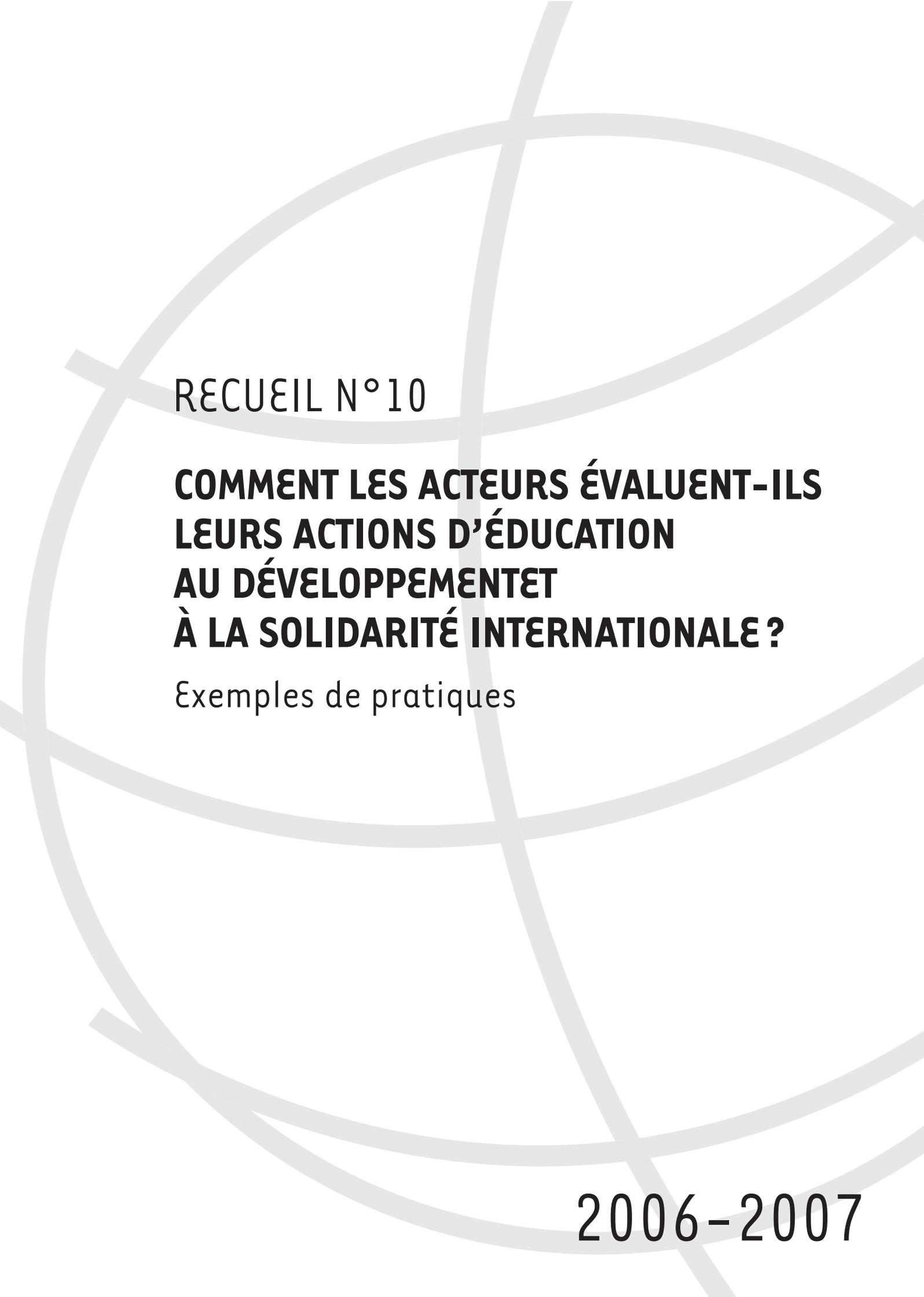


RECUEIL N°10

**COMMENT LES ACTEURS ÉVALUENT-ILS
LEURS ACTIONS D'ÉDUCATION
AU DÉVELOPPEMENT ET
À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ?**

Exemples de pratiques

2006-2007



RECUEIL N° 10

**COMMENT LES ACTEURS ÉVALUENT-ILS
LEURS ACTIONS D'ÉDUCATION
AU DÉVELOPPEMENT ET
À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ?**

Exemples de pratiques

2006-2007

INTRODUCTION

Comment les acteurs d'éducation au développement et à la solidarité internationale (EAD-SI) évaluent-ils les actions auxquelles ils ont contribué ?

Ce recueil n'a pas la prétention de répondre de manière globale à la question mais seulement de **l'illustrer** par une diversité de pratiques.

- Il s'agit en effet, en se référant d'abord aux expériences des acteurs d' EAD-SI , de voir de quelles manières sur le terrain, au cas par cas, ces derniers appréhendent et traitent, concrètement, la question de l'évaluation de leurs actions. Ce travail de mutualisation, qui anime en continu Educasol, se situe dans le large chantier que la plate-forme a décidé de consacrer à l'évaluation des actions d'ead-si durant l'année 2006/2007(voir §1).
- Disons le : cette publication est le résultat de travaux individuels et collectifs qui nous firent osciller entre exaltation et découragement. La manière dont ont été formalisées et sélectionnées ces pratiques est en elle-même révélatrice de la diversité des démarches et des difficultés à appréhender le champs de l'évaluation en ead-si (voir §2).
- Témoigne aussi de cette difficulté le choix des critères utilisés pour classer ces pratiques (voir §3).
- Il nous semble enfin que les enseignements, même embryonnaires, qui émanent de ces pratiques interpellent les acteurs ainsi que les associations et réseaux dont ils sont membres. Ils sont significatifs des enjeux d'une démarche de capitalisation/évaluation appliquée aux actions d'ead-si (voir §4).

1. L'évaluation des actions d'ead-si : un chantier ouvert par la Plate-forme Educasol

Douloureuse? Non, lancinante – surtout – la question de l'évaluation pour les acteurs, en particulier associatifs, de l'ead-si ! Alors autant la prendre à bras le corps et se donner les moyens de la traiter de manière plus efficace et donc... ensemble ! C'est ainsi qu'à l'initiative du groupe de travail formation d'Educasol, une première *journée de réflexion et d'échange de savoirs* a permis à 26 acteurs, impliqués à divers titres dans des démarches d'évaluation, de débattre des enjeux de l'évaluation et tout d'abord du « qui, pour qui et pourquoi évaluer ? ». (synthèse de la journée du 1^{er} octobre 2004 disponible sur www.educasol.org).

Suite à cette journée et aux recommandations formulées, l'AG d'Educasol a validé la thématique de l'évaluation

des actions d'ead-si comme chantier prioritaire des groupes de travail mutualisation et formation d'Educasol pour l'année 3. Résultats attendus : appréhender et approfondir les difficiles questions du « **quoi et comment évaluer ?** » (texte présenté par Educasol à la journée du HCCI de janvier 2005 – disponible sur www.educasol.org) et renforcer par la mutualisation et la production d'outils méthodologiques, les capacités des acteurs à évaluer leurs actions afin d'en accroître la qualité et l'impact. C'est dans ce cadre qu'a été élaboré ce *recueil d'expériences*. De plus un partenariat a été mis en place entre Educasol et le F3E (Fonds pour la promotion des études préalables, études transversales, évaluation). Ce partenariat vise à *élaborer une démarche de production collective et de formation autour de l'évaluation des pratiques d'ead-si*. Quatre types d'activité sont prévus :

- une analyse transversale de pratiques de suivi-évaluation d'actions d'ead-si,
- une journée d'échange sur « L'évaluation des actions d'ead-si : quelles pratiques ? Quelles démarches ? »
- un module de formation sur l'évaluation des actions d'ead-si,
- un guide méthodologique sur l'évaluation d'actions d'ead-si.

Ce recueil d'expériences a aussi pour objectif de nourrir cette dynamique. Par ailleurs, lecteur, si vous vous sentez interpellé, concerné, intéressé, n'hésitez pas à nous rejoindre dans cette aventure collective !

2. Une matière première diffuse, rarement formalisée et... forcément précieuse !

Des expériences difficiles à faire remonter

Les acteurs d'ead-si, et en particulier ceux qui sont membres d'associations impliquées dans Educasol, sont nettement interpellés par la question de l'évaluation des actions d'ead-si. Mais entre le dire et le faire, le chemin est chaotique, parfois périlleux. Les contraintes financières, la forte implication à titre bénévole, la priorité donnée à l'action, la difficulté à insérer de manière systématique l'action dans la durée, la difficulté même à évaluer des actions éducatives sont autant de facteurs qui rendent difficile le passage à l'acte : celui d'évaluer et donc de prévoir l'évaluation, de s'en donner les moyens, de la faire et... d'en partager les résultats et démarches avec d'autres acteurs. Ce dernier aspect était un préalable pour que ce recueil voit le jour. Merci à tous les auteurs de ces fiches qui ont enrichi leurs expériences d'une valeur ajoutée précieuse, celle du partage !

Nous avons bien conscience du caractère incomplet de cette sélection. D'autres pratiques sont peut-être tout aussi « significatives » ou plus « novatrices »... Souhaitons qu'elles émergent à l'occasion des rendez-vous évoqués plus haut.

Des caractéristiques communes

- L'objectif de cette mutualisation est de **partager non pas les résultats des évaluations mais les démarches et outils d'évaluation mis en oeuvre** afin de permettre à d'autres de s'en inspirer, voire de se les réapproprier dans le cadre de leurs actions futures.

Ceci explique la présence d'annexes (questionnaire vierges, grille d'évaluation...) accolées à certaines fiches.

- Ces démarches d'évaluation sont celles mises en œuvre par les acteurs eux-mêmes. Il s'agit **d'auto-évaluation**.

Ce choix s'est naturellement imposé car il correspond très largement à la réalité des pratiques, peu d'actions font l'objet d'une évaluation externe. D'autre part cette démarche recouvre un intérêt essentiel : celui de rendre l'acteur à l'origine de l'action aussi acteur de l'évaluation et de le mettre en situation d'auto-formation. (Les évaluations externes seront, par contre, prises en compte dans le cadre du travail en partenariat avec le F3E).

- Les supports utilisés pour formaliser les évaluations varient selon les acteurs, d'où **le caractère relativement hétéroclite des documents**.

Nombre d'acteurs ont utilisé directement la fiche d'expérience « Educasol » (disponible sur www.educasol.org), en particulier pour les actions réalisées dans le cadre de campagnes nationales membres d'Educasol. D'autres ont fourni des bilans ou des synthèses d'évaluations menées auprès des publics cibles. Ces documents font l'objet d'une présentation dans une fiche introductive.

- Les **démarches d'évaluation en tant que telles ne sont pas toujours explicites**.

Aussi le groupe de travail Formation s'est-il outillé d'une grille de lecture des évaluations pour faire émerger ces démarches. Cet outil commun a été utilisé avec plus ou moins de bonheur. Sa rédaction a été l'occasion d'un débat approfondi entre les membres du groupe sur ce qui paraissait significatif en termes de

démarche d'évaluation, mais l'outil en tant que tel mériterait d'être amélioré pour une utilisation future.

- Enfin partager des démarches d'évaluation nécessite tout de même de connaître, même de manière sommaire, le contexte de l'action, ses objectifs et son déroulement.

La plupart des fiches présentent donc **une description de l'action avant d'aborder son évaluation**.

3. Des pratiques éclectiques regroupées selon trois critères

Les pratiques d'évaluation sélectionnées sont regroupées dans ce recueil en fonction de trois principaux critères. Les fiches 1 à 17 sont regroupées selon 2 critères concomitants : celui des objectifs généraux de l'action et celui des publics visés par l'action. Les fiches 18 à 23 illustrent des actions qui situent les acteurs dans une démarche croisée d'évaluation et de capitalisation.

Les fiches 1 à 5 présentent des actions à destination du « tout (ou grand) public ».

Conférence, salon, forum... ces actions sont souvent sur le court terme et l'évaluation est basée principalement sur des questionnaires que l'on pourrait qualifier de « satisfaction » À DESTINATION DES PUBLICS CIBLES (N°1, N°2, N°4, N°5) OU /ET DES ORGANISATEURS (N°3) OU EXPOSANTS (N°2, N°4). L'objectif commun est bien de sensibiliser le grand public à la solidarité internationale par le biais de thématiques et de démarches l'aidant à passer à l'acte : voyages alternatifs, engagement solidaire, commerce équitable...

Les fiches 6 à 8 concernent des publics spécifiques :

JEUNES EUROPÉENS (N°6), ÉTUDIANTS, TRAVAILLEURS SOCIAUX ET ASSOCIATIONS (N°7), SALARIÉS D'UNE ENTREPRISE (N°8). Les démarches d'évaluation sont plus ou moins structurées suivant la nature des relations entretenues entre le principal responsable de l'action (organismes de formation, association d'éducation populaire, ou comité d'entreprise) et les publics en question. Même si elles peuvent se traduire par des rencontres ou activités ponctuelles, ces actions se situent dans un plus long terme et leur impact peut se traduire par exemple en termes : de changement d'attitude et d'aptitude dans le cadre d'échanges interculturels (n°6), de renforcement du partenariat entre comités d'entreprises et associations (n°8) ou encore par la prise en compte de nouvelles thématiques dans des pratiques professionnelles (n°7).

Les fiches 9 à 13 nous immergent dans le milieu scolaire [LYCÉE (N°9, N°10), COLLÈGE (N°9, N°11, N°13), CYCLE 3 (N°9, N°12)]. Ce contexte est le plus propice à une évaluation en termes de savoirs, savoir être et savoir faire. Formulée dans des termes différents, cette préoccupation apparaît systématiquement dans les supports d'évaluation utilisés : réunions, questionnaires à destination des élèves et de leurs enseignants, jeu coopératif (n°11), rédaction de messages symboliques (n°13), représentations visuelles... Les actions peuvent être sur l'année (n°9), sur un jour préparé en amont (n°10), en deux temps – un temps d'animation, un deuxième temps quelques semaines plus tard pour évaluer le premier temps (n°11) – ou ponctuelles (n°12, n°13).

Les actions évaluées dans les fiches 14 à 17 ont pour objectif de former des acteurs relais de l'ead-si. : ENSEIGNANTS (N°16), ÉTUDIANTS (N°15), ADULTES (N°14) OU MILITANTS ASSOCIATIFS (N°17). Là aussi l'évaluation est pensée souvent largement en amont de l'action et en est même partie intégrante. En témoignent : une formation évaluée en tant qu'action d'ead-si (n°15), des supports d'évaluation qui évoluent en fonction des objectifs de l'année à venir tout en s'appuyant sur les pratiques des années précédentes (n°14). L'évaluation peut être réalisée par expression libre par écrit ou oral en groupe (n°16), ou sous forme d'auto-évaluation continue ou d'évaluation en ligne en fin de formation (n°17). Concevoir des outils d'évaluation adaptés à leur formation permet souvent à la créativité des organisateurs de s'exprimer !

Enfin les fiches 18 à 23 sont regroupées en fonction du regard porté par l'initiateur de la démarche d'évaluation sur une pluralité d'actions d'ead-si. L'objectif est d'avoir une vision globale de ces actions dans la perspective d'accroître leur visibilité, d'en partager les enseignements et d'améliorer les actions futures. Les démarches engendrées s'appuient explicitement sur une double dynamique, d'**évaluation et de capitalisation**.

Les trois premières fiches de cette rubrique concernent DES DÉMARCHES ENTREPRISES PAR UNE ASSOCIATION AU NIVEAU NATIONAL (N°18) OU DES ENTITÉS À VOCATION RÉGIONALE (N°19, N°20).

Ces démarches aboutissent à la production d'un guide d'accompagnement des acteurs impliqués dans la *Semaine de la solidarité internationale* (n°20), à la mise en place d'une base de données et d'une exposition (n°18), ou à l'impulsion d'une démarche de capitalisation à partir d'une approche pluri-acteurs (n°19).

Les trois dernières fiches concernent DES DÉMARCHES ENTREPRISES DANS LE CADRE D'ÉVÉNEMENTS MULTIPLES (DÉFI BOUGE TA PLANÈTE, N°21), DE CAMPAGNE (DEMAIN LE MONDE,

N°22) OU DE TEMPS FORTS (*SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE*, N°23). Les coordinations nationales à l'initiative de ces démarches s'appuient principalement sur des questionnaires ou grilles d'évaluation et/ou de capitalisation renseignés par les acteurs locaux. Ces démarches engendrent alors un travail collectif à long terme qui peut se traduire par la production d'un rapport d'évaluation interne (pour Demain le Monde), ou à la mise en place d'un groupe de travail permanent sur la qualité des actions (*Semaine de la solidarité internationale*).

4. Des enseignements embryonnaires mais qui interpellent

Ces pratiques s'appuient sur la mise en oeuvre de démarches réfléchies souvent collectivement et en amont de l'action, entraînant la production d'outils ou de supports spécifiques pour évaluer.

L'expérience des acteurs, la continuité de l'action ou son renouvellement successif, le fait qu'elle se déroule dans la durée ou encore qu'elle soit mise en place dans le cadre d'un partenariat construit... sont autant d'éléments déterminants pour que l'acteur se mette réellement **en situation et en capacité d'évaluer** l'action.

- **Apprécier un degré de satisfaction ou mesurer un changement de comportement ?**

Mais cette posture dépend aussi fortement des objectifs assignés à l'action. Est-on dans une démarche de **« sensibilisation »** aux enjeux de la solidarité internationale ou **« éducation »** avec la définition préalable d'objectifs pédagogiques en direction des publics cibles ? Souvent, en particulier pour les actions menées auprès du grand public, les résultats de l'action sont appréhendés à partir d'indicateurs de réussite quantitatifs ou qualitatifs qui ressortent de manière dispersée des commentaires des participants dans le cadre d'évaluations « à chaud ». On cherche à mesurer le ressenti des publics et/ou organisateurs par le biais de questionnaires de « satisfaction » pour élaborer ensuite des pistes de réflexion afin d'améliorer les actions futures. Les acteurs se situent dans une logique de bilan plutôt que d'évaluation. Plus les publics se précisent et les objectifs de l'action s'affinent, plus les acteurs sont en situation de pouvoir appréhender l'effet de leur action dans sa dimension éducative. Le recueil laisse apparaître une nette progression en ce sens.

- **Appréhender les différents niveaux d'effets produits par l'action éducative**

Même lorsque des objectifs précis ont été définis, il n'en reste pas moins que les acteurs se heurtent à la difficulté de mesurer si oui ou non ils ont été atteints. Changement des représentations, des com-

portements, ou tout au moins des perceptions... Acquisition de connaissances, de compétences ou de nouveaux savoir faire... C'est bien là toute la difficulté de mesurer «l'impact» d'une action éducative ! Prendre en compte ces évolutions nécessite un traitement minutieux et au cas par cas que tous les acteurs ne sont pas en mesure de mener à bien. On voit par ailleurs émerger une série de critères, d'indicateurs ou d'indices qui témoignent de la présence d'une évolution ou d'une prise de conscience sans que l'on puisse nécessairement parler de changement. A ce titre, les acteurs évoquent la difficulté à concevoir des outils spécifiques ayant vocation à apprécier les représentations **initiales** des publics cibles même si, par une bonne connaissance du terrain sur lequel ils interviennent, ils s'efforcent de prendre en compte les spécificités prévisibles des publics.

Enfin bien que les acteurs investissent souvent dans la production de supports pour évaluer leurs actions, on perçoit une difficulté à faire remonter les résultats de ces outils renseignés et à en extraire des informations réellement utiles.

Cette question des «bons» outils pour évaluer apparaît vraiment essentielle pour les acteurs mais une autre semble préalable et déterminante.

- **Mieux percevoir les fondements méthodologiques des dynamiques mises en œuvre.**

La difficulté à évaluer et à faire ressortir des informations significatives des évaluations mises en place, peut s'expliquer par deux causes :

— le fait que les acteurs ont tendance à mesurer les éventuels effets de l'action sans se référer forcément à des résultats attendus préalablement définis. Ceci

est lié au fait que les **objectifs** eux-mêmes ne sont pas toujours très clairement identifiés ou que les acteurs ne ciblent pas suffisamment les aspects des actions qu'ils souhaitent évaluer. Vouloir **tout évaluer** est certainement irréaliste.

— la position de l'acteur qui oscille entre démarche de *capitalisation*, apprendre des pratiques, et *d'évaluation*, mesurer les écarts entre résultats attendus et résultats obtenus. Une clarification est certainement nécessaire à ce niveau.

- **Mesurer l'effet des actions au-delà de l'impact direct sur le «public cible»**

Le descriptif des actions témoigne d'une très forte mobilisation des parties prenantes organisateurs et intervenants ainsi que d'un nombre important d'activités et de moyens logistiques et humains mis en œuvre. D'autre part la rubrique «conseil à donner» laisse percevoir des effets «secondaires» d'une action qui peuvent être significatifs de son impact à moyen terme. Ces dynamiques, en elles mêmes productives de **valeur ajoutée**, seraient aussi à prendre en compte dans une dimension évaluative de l'action, au-delà de l'impact direct sur le public «ciblé».

Notons enfin que nous avons volontairement évacué la dimension **financière** des actions pour ne pas alourdir ce recueil. Elle est pourtant déterminante pour :

— mieux traiter de la question de l'efficacité des actions,
— mais surtout —et les budgets systématiquement fournis avec les bilans des acteurs en témoignent— pour mettre en valeur la forte part de bénévolat sans lequel la très grande majorité des actions ne pourraient être réalisées.

Coordination : Anne Kaboré (Educasol)

Comité éditorial : les associations membres du groupe de travail Formation et Mutualisation de Educasol et en particulier Solidarité Laïque (Carole Coupez), le CCFD (Valérie Rodriguez), le RED enseignement agricole (Madie Joubert), Starting Block (Amélie Nicaise), Peuples Solidaires (Hafida Elkhallouki), le Forum de Delphes (Sophia Mappa), La Case/Ritimo (Bertrand Lecorps), Les petits Débrouillards (Frédérique Tabuteau), Aide et Action (Cécile Barras), Mosaïque du Monde (Marie Hildwein) .

... et de relecture : Anne Clotilde Schweizer (Forum de Delphes), Céline Delacour (Juristes solidarités), Nathalie Samuel (Ritimo), Michaële Grohans (Cefode), Madie Joubert (CNEAP/RED enseignement agricole), Vincent Leroy (CMCAS), Frédérique Tabuteau (Les Petits Débrouillards), Marie Hildwein (Mosaïque du Monde), Philippe Mobbs (Aide et Action), Laurence Rigollet (Educasol).

SOMMAIRE

SENSIBILISER LE GRAND PUBLIC

- 1. Une conférence sur les voyages alternatifs**.....
LIBERTALIA / VENDÉE
Annexe : questionnaire d'évaluation auprès du public
- 2. Forum « Une terre pour vivre » autour du développement durable et de la coopération décentralisée**
ARCADE / ISÈRE
Annexe 1 : questionnaire pour le public
Annexe 2 : questionnaire pour les intervenants
- 3. Une diversité d'actions autour de « l'engagement solidaire »**.....
CERGY PONTOISE POUR UN ENGAGEMENT SOLIDAIRE / VAL D'OISE
Annexe : Questionnaire à destination des organisateurs
- 4. « Consom'Acteurs 2005 », salon régional du commerce équitable et de la consommation responsable**.....
COLLECTIF POUR UNE ÉCONOMIE SOLIDAIRE / ALSACE (COLECOSOL)
Annexe 1 : questionnaire de satisfaction auprès des visiteurs et résultats de l'enquête
Annexe 2 : questionnaire de satisfaction envoyé aux exposants
- 5. Le bonhomme : un outil d'évaluation pour le grand public**
CCFD POUR LA COORDINATION DE LA SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE / SAVOIE

TOUCHER DES PUBLICS SPECIFIQUES

- 6. Des stages encadrés au Sud pour mobiliser de jeunes européens aux défis posés par le développement mondial**
GÉCO / RÉSEAUX GÉOGRAPHIQUES DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE / BERLIN ET PARIS
- 7. « Le Droit, une valeur d'échanges et de solidarité Nord-Sud » : un programme pluriannuel d'éducation au développement**
JURISTES-SOLIDARITÉS / SEINE SAINT DENIS
- 8. « Le Mali autour d'un café », un an après... une approche globale des actions d'EAD mises en œuvre par un comité d'entreprise**
CMCAS SERVICES CENTRAUX D'EDF GDF / RÉGION PARISIENNE

INTERVENIR EN MILIEU SCOLAIRE

- 9. La démarche d'évaluation du contrat de ville « Ensemble contre toutes les discriminations »**
LA CASE / VAL D'OISE
Annexe 1 : questionnaire diffusé auprès des enfants à la fin du cycle d'animation
Annexe 2 : extraits du bilan des actions (octobre 2004 à juillet 2005)
(parties 1 : objectifs, partie 2 : partenaires, partie 3 : actions réalisées).
Annexe 3 : extraits du bilan des actions (octobre 2004 à juillet 2005) (partie 5 : évaluation).
- 10. L'action Décoodé : sensibiliser à la notion de développement durable par un jeu de rôle**
RÉSEAU EDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE / FRANCE
Annexe : extraits de la synthèse des évaluations de l'événement Decoodé
- 11. Un jeu de l'Oie pour évaluer un jeu de rôle**
STARTING-BLOCK / PARIS
- 12. Animer à partir d'une exposition sur la richesse des apports des migrants ici et chez eux**.....
PEUPLES SOLIDAIRES VILLEURBANNE / RHÔNE
Annexe 1 : protocole d'animation d'une heure
Annexe 2 : fiche d'évaluation pour les enseignants
Annexe 3 : réponses des enfants par thèmes sur les causes des migrations (avant la lecture des panneaux)
- 13. Des collégiens face au « cauchemar de Darwin »**
CCFD NICE / ALPES MARITIMES

FORMER DES ACTEURS RELAIS

14. Programme européen d'échanges d'expériences sur la formation des Adultes à l'EAD (ADEX)

FARE 16 (FORMATION ADAPTION RÉINSERTION EMPLOI), CHARENTE

Annexe 1: extraits du questionnaire du rapport d'impact produit par l'Agence Socrates

Annexe 2: grille d'évaluation année 2 pour les participants et pour les coordinateurs nationaux

Annexe 3: grille d'évaluation des rencontres de l'année 3

15. Cinquième week-end national de formation et d'échanges sur l'EAD par les jeunes et vers les jeunes

STARTING-BLOCK / PARIS

Annexe 1: Les Cibles

Annexe 2: Grille d'évaluation du week-end de formation en tant qu'action d'EAD

16. Un stage de formation auprès des enseignants

PAYS DE SAVOIE SOLIDAIRES ET INSPECTION ACADÉMIQUE DE LA HAUTE SAVOIE / HAUTE SAVOIE

17. Quelques outils d'évaluation utilisés dans le cadre des formations Educasol ou celles de ses membres

EDUCASOL / PARIS

Annexe 1: une auto-évaluation en continu avec le support de « l'arbre d'Ostende »

Annexe 2: l'évaluation en ligne

CAPITALISER DES RETOURS D'EXPÉRIENCES

Au niveau national ou régional

18. Quand capitalisation rime avec exposition ... La démarche d'Aide et Action

AIDE ET ACTION / PARIS

19. Impulser une démarche de capitalisation à partir d'une semaine d'information et d'échanges « pluri-acteurs »

CEFODE / BAS RHIN

Annexe: questionnaire transmis aux participants

20. Capitaliser les expériences pour mieux accompagner les collectifs dans leurs démarches de sensibilisation

PAYS DE SAVOIE SOLIDAIRES / SAVOIE

Annexe: questionnaire auprès du public

Sous l'impulsion de coordinations nationales de campagnes ou d'événements nationaux

21. Roms, Manouches, Gitans, des citoyens à part... entière: paroles d'acteurs sur l'impact d'un défi Bouge ta planète

CCFD / PARIS

Annexe 1: fiche d'évaluation des actions

Annexe 2: un exemple de défi Bouge ta planète: comment les jeunes d'Angoulême ont réagi.

Annexe 3: comment les animateurs se sont impliqués dans une double démarche d'auto-formation et d'animation

22. L'auto-évaluation dans le cadre des campagnes « Demain Le Monde »

SOLIDARITÉ LAÏQUE / PARIS

Annexe: fiche de remontée d'expérience format Educasol

23. Remarques transversales sur la manière dont les acteurs évaluent les actions mises en place dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale

EDUCASOL ET LA COORDINATION DE LA SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE / PARIS

Annexe: dispositif mis en place par la coordination de la Semaine de la solidarité internationale pour apprécier l'évolution de la qualité des actions entreprises par les acteurs dans le cadre de la Semaine



SENSIBILISER
le grand public

UNE CONFÉRENCE SUR LES VOYAGES ALTERNATIFS

CAMPAGNE : *Semaine de la solidarité internationale*

LIEU DE L'ACTION : La Roche-sur-Yon, Vendée
PUBLIC : Tout public, association, étudiant, professionnel, media, élu, entreprise
MOTS CLÉS : Tourisme, commerce équitable, culture, environnement, économie, conférence

DES PARTENAIRES MULTIPLES

A la Roche-sur-Yon, il n'existe pas de coordination des ASI. C'est la Mairie, avec la Maison du Monde et des Citoyens qui assure ce rôle, en particulier à travers des événements tels que la Semaine de la solidarité internationale. Lors de la première réunion de coordination organisée par la Mairie, l'association Libertalia (association de promotion du tourisme solidaire et de circuits alternatifs à Madagascar) propose l'organisation d'une soirée d'information sur les différentes formes de voyage dans les pays en développement dans le cadre de la *Semaine de la solidarité internationale* de novembre 2005.

Un groupe de travail chargé de l'organisation est alors créé. Il se compose de la Maison du Monde et des Citoyens et de la Direction des Relations Internationales de la Roche-sur-Yon pour l'appui technique et financier de l'événement. Participent également à l'élaboration de la soirée du point de vue du contenu: le Lycée Nature de la Roche-sur-Yon (Enseignement Agricole, formation professionnelle), Accueil Paysan 85 (groupe local associatif pour un tourisme rural), Espéranto 85 (association de promotion de la langue du même nom), Kanto (Association de promotion de la culture malgache), Cœur Malgache Vendée, l'AEIN (Association pour les échanges internationaux et nationaux, suivi de jumelages avec les villes partenaires de la Roche-sur-Yon).

PROMOUVOIR UN AUTRE TOURISME

Cette action vise à promouvoir le tourisme solidaire et donc sensibiliser le public (acteurs associatifs, institutionnels, élus, étudiants, entreprises et CE, presse) sur les alternatives existantes au tourisme de masse. Le but est:

- **De convaincre les citoyens-clients (« consommateurs ») potentiels de la dimension passionnante et « utile » de ces séjours.**
- **De convaincre les acteurs locaux susceptibles d'être intéressés, de s'engager dans des logiques de partenariat afin de mobiliser leur public et les orienter vers des voyageurs solidaires.**
- **D'initier la structuration d'un réseau local d'associations et d'institutions travaillant dans ce domaine.**

- **De développer une logique de lobbying et de communication grand public sur notre territoire de manière plus cohérente.**

Cette action se déroule le 14 novembre 2005 de 18h à 22h30 à l'espace Robert Pineau de la Roche-sur-Yon.

De 18h à 20h, les membres du collectif d'organisation présentent leurs actions au public, à travers des stands d'exposition, d'information et de discussion concernant le tourisme solidaire.

A 19h, un cocktail est organisé, occasion pour les organisateurs d'échanger avec la presse et les élus.

Enfin de 20h30 à 22h30, une table ronde est animée par Patrick Riillard de l'association ARAIS. François Bioret de Libertalia ouvre la soirée en présentant les intervenants et les objectifs de la conférence. Pascal Canfin, journaliste à Alternatives Economiques présente une synthèse d'un Hors série consacré au « tourisme autrement ». Son exposé se déroule sous forme d'échanges avec et entre le public. Enfin Danièle Hillier, adjointe en charge des relations internationales à la Mairie de la Roche-sur-Yon conclut la soirée. Cette manifestation a coûté 1600 euros qui ont été pris en charge par la Mairie à hauteur de 900 euros, par le Coup de Pouce de la Semaine de la solidarité internationale à hauteur de 500 euros et grâce à la valorisation du bénévolat.

DES ORGANISATEURS SATISFAITS

En référence aux objectifs affichés, le bilan global est très positif.

La qualité des intervenants et de l'animateur a largement contribué à faire passer le message en matière de tourisme solidaire. Un véritable échange s'est instauré et a permis de répondre aux questionnements spécifiques du public. Le professionnalisme des intervenants est une garantie pour les organisateurs, de plus le fait qu'ils ne soient pas des acteurs sur le territoire de la Roche-sur-Yon est une garantie d'objectivité pour le public.

Par ailleurs, deux points satisfont particulièrement les organisateurs: le chiffre de participation (70 personnes présentes) ainsi que le soutien actif de la Mairie.

L'organisation de la soirée (stand expo, cocktail, conférence-débat) a permis d'instaurer un climat convivial favorable à l'échange.

Sont à déplorer en revanche, l'absence du monde de l'entreprise peu sollicité par le collectif d'organisations, et quelques soucis techniques qui ont perturbé la conférence.

À l'avenir, il est prévu que Libertalia invite les structures membres du Collectif (et plus largement) à une rencontre afin d'évoquer la mise en place d'un réseau d'acteurs locaux du tourisme alternatif.

ÉVALUER LA SOIRÉE GRÂCE À UN QUESTIONNAIRE

Un questionnaire évaluatif est remis au public à son arrivée (voir annexe). Celui-ci est invité à le remplir et à le restituer à la fin de la manifestation. Voici les grandes lignes qui s'en dégagent.

Sur les 38 personnes ayant répondu au questionnaire, environ la moitié étaient présentes à titre personnel, l'autre au titre d'adhérent à une association. Par ailleurs la mairie de la Roche-sur-Yon était représentée par deux personnes.

ESPACE ACCUEIL ET COCKTAIL

L'espace d'accueil et le cocktail ont été très appréciés (100% de satisfaction) par les personnes ayant pu y participer (31 personnes sur 38). Néanmoins quelques suggestions visant à améliorer l'accueil ont été émises : port de badges pour identifier les personnes, manque d'espace pour bien discerner les différents stands des structures.

LA CONFÉRENCE INTRODUCTIVE

La conférence de Pascal Canfin a été très appréciée, une seule personne n'ayant pas apprécié cette intervention ni sur le fond ni sur la forme. Deux réserves ont été émises sur le manque de clarté concernant les impacts positifs et négatifs du tourisme éthique dans les pays accueillants. (...)

LA TABLE RONDE

Sur le fond, l'animation de Patrick Riaillard a aussi satisfait l'ensemble des personnes ayant répondu aux questionnaires. Quelques remarques d'ordre technique : difficulté d'audition suite à un problème de micro. Néanmoins 82% des « répondants » sont satisfaits de la place laissée aux échanges et de la distribution de paroles. Les quatre objections sur l'animation de la soirée n'ont pas été explicitées.

20% des personnes interrogées estiment que les objectifs de la soirée n'ont pas été clairement énoncés par l'animateur. Pour trois de ces derniers, il semblerait qu'il y ait eu un manque de clarté dans l'intitulé de la soirée « Voyager autrement dans les pays en voie de développement » ou « tourisme solidaire ».

Même si les participants semblent satisfaits à 66% de l'exhaustivité de l'information portant sur les différentes formes de voyage solidaire, le taux élevé de non réponse (20%) pondère le pourcentage de satisfaction. Malheureusement les 14% de non satisfaits n'ont pas justifié leur réponse ce qui ne nous permet pas réellement d'évaluer les améliorations à apporter.

Seulement la moitié de ceux qui ont répondu se sont exprimés sur les informations qu'ils retiendront de cette soirée. Il est donc difficile d'en tirer des conclusions. Peut-être que cette question n'était pas assez claire pour permettre à une majorité de s'exprimer. Les réponses obtenues tournent principalement autour d'une information « éthique » sur les différentes formes et vocabulaires propres au « voyage autrement », mais aussi sur le côté pratique : qui aller voir, comment préparer son voyage, l'émergence de cette forme de tourisme.

L'ORGANISATION GÉNÉRALE

Seulement 3 personnes sur 38 n'étaient pas satisfaites des horaires en estimant que le débat était trop tardif. Nous pouvons donc supposer que les horaires choisis étaient satisfaisants.

Sur les 38 personnes ayant rempli le questionnaire, 8 n'ont pas répondu à la question sur la manière dont ils avaient pris connaissance de l'organisation de cette manifestation. Pour les autres, le mode d'information se partage de manière équilibrée entre la plaquette-programme de *la Semaine de la solidarité internationale* (12 personnes) et le réseau d'organisations (12 personnes ont été informées par des proches des structures membres du collectif d'organisations ou étaient elles-mêmes membres de ce comité ou des structures y participant) ; par ailleurs six personnes ont été informées par voie de presse.

Pour la moitié des répondants, la soirée aura été l'occasion de prise de contact (20 sur 38). De même, un peu plus de la moitié (57%) des participants interrogés seraient prêts à prolonger les échanges entamés lors de la soirée sans pour autant spécifier plus avant sous quelle forme, hormis deux personnes désireuses d'échanger sur leur « pratique du voyage solidaire ».

IMPRESSIONS GÉNÉRALES

L'impression générale des participants est plutôt bonne (22 sur 38). Les autres avis divergent entre une absence de réponse pour 7 personnes et un avis excellent pour 9 autres. Seulement 1 avis moyen et aucune mauvaise impression. De plus, 80% des personnes ayant répondu estiment que la soirée a répondu à leurs attentes et sont prêtes à participer à une réédition de cette rencontre.

François Bioret

Secrétaire de l'Association Libertalia
Janvier 2006

LIBERTALIA

440 rue J. Launois
85 000 La Roche-sur-Yon
Tél. : 02 51 36 98 81
info@libertalia-madà.com
www.libertalia-mada.com

Questionnaire d'évaluation auprès du public

Ce questionnaire permet de recueillir vos impressions et vos commentaires.

Il sera intégré à l'évaluation finale de cette journée.

Merci de prendre quelques minutes pour le remplir et nous le **remettre à la fin de la soirée**.

Êtes-vous présent à titre personnel ou représentez-vous une structure ?

Si vous représentez une structure, est-ce :

Une association oui non

Une collectivité locale oui non

Une Agence de voyage oui non

Autre :

Quel est le nom de la structure (facultatif) ?

ESPACE ACCUEIL ET COCKTAIL

Avez-vous été satisfait(e) de l'accueil ? oui non

Si non, que peut-on améliorer ?

L'organisation de l'espace d'accueil vous a-t-elle semblé cohérente ?

oui non

Si non que peut-on améliorer ?

L'espace d'accueil et le cocktail étaient-ils propices aux échanges ?

oui non

LA CONFÉRENCE INTRODUCTIVE

La conférence introductive vous a-t-elle paru pertinente :

Sur la forme ? oui non

Sur le fond ? oui non

Avez-vous des remarques ?

LA TABLE RONDE

L'animation de la réunion vous a-t-elle paru efficace ?

oui non

Si non, que peut-on améliorer ?

Les objectifs de la soirée ont-ils clairement été énoncés ?

oui non

L'information concernant les différentes formes de voyages solidaires vous paraît-elle exhaustive ?

oui non

Si non, quelles formes n'ont pas été abordées ?

La place laissée aux échanges vous paraît-elle suffisante ?

oui non

La parole a-t-elle été distribuée convenablement ?

oui non

Si non, pourquoi

Avez-vous identifié des acteurs du voyage solidaire que vous ne connaissiez pas ?

Quelles informations retiendrez-vous de cette soirée ?

ORGANISATION GÉNÉRALE

Les horaires vous ont-ils convenus ?

oui non

Si non, pourquoi ?

Comment avez-vous été informé(e) de cette soirée ?

Avez-vous pris des contacts ?

oui non

Avec échanges de coordonnées ?

oui non

Seriez-vous prêt à prolonger les échanges (échanges de pratiques, groupes de travail, thématique...)?

oui non

Avez-vous des suggestions ?

IMPRESSION GÉNÉRALE

Quelle est votre impression globale sur cette journée de rencontre ?

Excellente Bonne Moyenne Mauvaise

La rencontre a-t-elle répondu à vos attentes ?

oui non

Pourquoi ?

Participerez-vous à une éventuelle réédition de cette rencontre ?

oui non

DES REMARQUES ?

Solidairement, merci à vous le Collectif organisateur

(Libertalia, Kanto, AEIN, Accueil Paysan, le Lycée Nature, Esperanto Vendée, Cœur Malgache et la Maison du Monde et des Citoyens)

FORUM « UNE TERRE POUR VIVRE » AUTOUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE

CAMPAGNE : *Semaine de la solidarité internationale*

LIEU DE L'ACTION : Pontcharra, Isère
PUBLIC : Association, milieu scolaire, adulte
MOTS CLÉS : Coopération décentralisée, développement durable, conférence, exposition, vidéo
PAYS CONCERNÉS : Mali, Sénégal

PROMOUVOIR LA COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE

Ce forum est organisé dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale. ARCADE mène un projet de coopération décentralisée entre les communes maliennes de Dembella, Blendio, Benkadi, Tella et les communes françaises de Pontcharra, la Rochette, le Cheylas et Saint Maximin. Le forum permet de créer une dynamique avec les associations locales et les collectivités locales partenaires.

Les objectifs de cette manifestation sont de sensibiliser à la notion de développement, son impact, ses résultats, et au concept de coopération décentralisée. Il s'agit également de dépasser les clichés et le misérabilisme en faisant intervenir des personnes du Sud, mais aussi de communiquer sur l'investissement, la méthode et les résultats d'un projet de développement.

UNE ANIMATION MULTIFORME

Un an à l'avance, nous avons défini les objectifs et la démarche que nous souhaitions adopter. Puis nous avons créé un programme évolutif en fonction des moyens techniques, financiers et humains.

Ont été mises en place :

- Une commission en charge de l'organisation et de la coordination du forum, composée de 9 personnes.
- Une commission en charge de la venue de la délégation malienne composée de 4 personnes.
- Une commission en charge de l'audiovisuel composée de 3 personnes.
- Une commission « animation » composée d'une dizaine de bénévoles a coordonné la dimension pédagogique tout en permettant l'implication d'un maximum de personnes, qu'il s'agisse des membres d'ARCADE, des partenaires de l'association ou des structures locales.

Ont été mobilisés sur ce forum :

- Une cinquantaine de bénévoles sur l'installation et la bonne marche du forum.

- Des associations partenaires, des communes, la région Rhône-Alpes, des écoles, un centre social, des médias-thèques, des ONG.

Ce forum a obtenu des subventions des communes partenaires, du Conseil Général de l'Isère et du Conseil Régional Rhône-Alpes. L'association a aussi contribué grâce à ses fonds propres. Le coût global de l'événement s'est élevé de fait à 25640.04 euros.

Le forum est un lieu d'échanges autour de diverses animations, telles que conférences, débats, projections, table-ronde avec une délégation du Sud, concerts... Il a duré trois jours, du 18 au 20 novembre 2005 et a eu lieu dans un complexe multi-salles appartenant à la municipalité de Pontcharra. Le public, composé d'élus, de membres du milieu associatif mais aussi de classes, d'enfants et d'habitants de la zone, a semblé dans l'ensemble satisfait de la manifestation. Il y avait en permanence un minimum de 50 personnes dans la salle principale.

Nous avons également utilisé différents outils et supports (films, contes, ateliers pour enfants, décorations, expos, Power Point, Clips vidéo, intermèdes musicaux) afin de s'adapter aux différents publics qui, attirés par une animation, sont restés au forum pour assister ou participer aux suivantes.

D'autre part des échanges directs ont eu lieu entre le public et les intervenants, notamment les délégations du Sud.

UNE ÉVALUATION QUI PERMET DE DÉGAGER DES PISTES D'AMÉLIORATION

Les membres d'ARCADE et du tissu associatif local se sont fortement mobilisés pour cette action. On a également pu noter le réel intérêt d'un public large et diversifié malgré un nombre d'intervenants moins important que ce que nous espérions au départ du projet.

D'autre part, de nombreux débats et échanges ont permis d'enrichir les connaissances de chacun, notamment grâce aux témoignages des intervenants maliens et sénégalais. Une **évaluation formalisée** a eu lieu. Nous avons distribué une **grille d'évaluation pour le public** (annexe 1) à la sortie

du forum, puis un **questionnaire à toutes les structures** ayant participé à la manifestation (annexe 2).

Malgré un nombre peu élevé de retour, nous avons constaté que :

- La majorité du public a été informée de la manifestation grâce au bouche à oreille.
- La plupart souhaite une reconduction de la manifestation.
- Ont été soulignés : la qualité des débats, l'intérêt de la table ronde avec les participants du Sud (qui fut trop courte), l'implication des acteurs locaux, la convivialité et la bonne ambiance.
- Points négatifs : un manque de lisibilité par rapport à la salle enfants, un manque de documents écrits présentant les projets et sujets abordés.

Les clés du succès de cet événement sont :

- Créer des animations de divers types pour attirer divers publics.
- Commencer très tôt la préparation et prévoir de grands délais pour réaliser chaque phase de celle-ci. Les contre-temps sont toujours nombreux.

→ Diffuser l'information dans divers médias et prévenir suffisamment à l'avance pour faire fonctionner le bouche à oreille.

→ La venue d'une délégation permet d'apporter un enrichissement considérable car un point de vue de l'intérieur semble plus concret que les discours habituels. Cela crée une nouvelle dynamique.

L'association poursuit la sensibilisation dans les écoles. De nouvelles personnes semblent intéressées par le projet et souhaitent s'impliquer dans l'association.

Nous sommes en discussion avec une nouvelle commune française susceptible de participer à l'extension du projet.

Valérie Gehin

Chargée de Mission à ARCADE « **Une Terre pour vivre** »

Janvier 2006

ARCADE, « UNE TERRE POUR VIVRE »

18 rue Max Franck

73110 La Rochette

Tél. : 04 79 65 38 20

asso@arcade-vivre.asso.fr

www.arcade-vivre.asso.fr

FORUM « UNE TERRE POUR VIVRE »

Les 18-19-20 novembre 2005 - Coleo de Pontcharra

Votre opinion nous intéresse...

Questionnaire pour le public

Connaissez-vous l'association et/ou le projet de coopération avec « Dembella » ?

- oui non

Comment avez-vous pris connaissance de la manifestation ?

- Télé Radio Journaux Affiches, Tracts
 Invitation Autres

Pour quelle partie du programme avez-vous fait le déplacement ?

Finalement, êtes-vous resté pour assister à une autre animation ou conférence ou projection ?

- oui non

Avez-vous assisté ou pensez-vous assister ?

- Au concert du vendredi soir A la journée du samedi
 A la journée du dimanche Aux journées du samedi et du dimanche

Vous êtes plus intéressé par ?

- Animations culturelles Les stands Les projections
 Les débats La présence de délégation du Sud

Autres :

Souhaiteriez-vous que cette manifestation soit reconduite de façon régulière ?

- oui non

Êtes-vous venu accompagné d'enfants ?

- oui non

Ont-ils participé aux activités prévues pour eux ?

- oui non

Votre opinion sur ces activités et l'accueil :

Votre opinion, vos remarques et/ ou vos suggestions :

Merci d'avoir assisté à cette manifestation et d'avoir accepté de remplir ce questionnaire !

Organisme et type d'intervention :

Qualité de la transmission des informations vous concernant :

- Lors de la préparation :

- très bonne satisfaisante moyenne insuffisante
remarque :

- Sur la durée du forum :

- très bonne satisfaisante moyenne insuffisante
remarque :

Matériel mis à votre disposition :

Suffisant : Oui Non

Adapté à votre intervention : Oui Non

PUBLIC

Y a-t-il eu le public que vous attendiez ?

- oui non

Quel type de public s'est présenté lors de votre intervention ?

- habituel plus nombreux moins nombreux différent
remarque :

Quel a été, selon vous, l'impact de votre intervention sur le forum ?

- très importante correspondant à votre attente
 peu importante

remarque :

Auriez-vous souhaité participer à ce forum sous une autre forme ?

Si oui laquelle ?

Avez-vous assisté à des conférences ? Oui Non

Si oui, lesquelles ?

Les sujets vous ont-ils paru pertinents ? Oui Non

Le contenu des conférences correspondait-il à ce que vous en attendiez ?

- oui non

Si non, pourquoi ?

Auriez-vous souhaité voir d'autres thèmes traités lors du forum ?

Lesquels ?

Qu'avez-vous pensé de ces conférences et/ou tables-rondes ?

(Remarques, observations sur le contenu et la forme) :

Selon vous, quel(s) type(s) de message(s) ont-elles fait passer ?

Si ce type de manifestation est de nouveau organisé, souhaiteriez-vous de nouveau être associé ?

- oui non

Commentaires, remarques, suggestions sur le forum (dans son ensemble) :

UNE DIVERSITÉ D' ACTIONS AUTOUR DE « L' ENGAGEMENT SOLIDAIRE »

CAMPAGNE : *Semaine de la solidarité internationale*

LIEU DE L' ACTION :	Val d' Oise
PUBLIC :	Tout public
MOTS CLÉS :	droit de la femme, liberté de circulation, autosuffisance alimentaire, migration, sans papier, torture, commerce équitable, développement durable, dette, conférence, théâtre, exposition
PAYS CONCERNÉS :	Afrique, Mali, Burkina Faso, Togo, Sénégal, Iran, Haïti

Un collectif de 11 associations a mené des actions variées pendant la *Semaine de la solidarité internationale* 2005 pour informer le « grand public » et le motiver à agir dans différents domaines : droits de l' homme et de la femme, droit et souveraineté alimentaire, migration, commerce équitable, annulation de la dette du tiers monde.

Ce collectif est informel et n' a pas de statut d' association. Il s' est créé pour la *Semaine de la solidarité internationale* 2004 et repose sur la collaboration entre les associations membres. Pour la *Semaine de la solidarité internationale* 2005, le Collectif a bénéficié de nombreux partenaires : la Communauté d' Agglomération de Cergy-Pontoise (CACP) et plusieurs des communes qui en font partie à savoir Neuville sur Oise, Cergy, Vauréal, Saint Ouen l' Aumône...

En dehors du soutien logistique de ces villes pour les salles notamment, le collectif a pu bénéficier de promotion pour ses activités dans les publications locales.

SENSIBILISER, INFORMER ET MOTIVER A L' ENGAGEMENT SOLIDAIRE...

Le collectif a mené un grand nombre d' actions : expositions, conférences, films documentaires, stands commerce équitable, stands cultures de différents pays, stands de présentation d' action de solidarité et de développement menées par différentes associations, spectacles dont théâtre.

L' objectif général de la manifestation organisée par le Collectif est d' informer et sensibiliser le grand public et le pousser à agir.

Les objectifs spécifiques sont :

- **Informer sur le non-respect des droits de l' homme et de la femme (conditions en Iran), la sous alimentation dans de nombreux pays y compris en France.**
- **Sensibiliser sur la problématique de la migration, sur les migrants et le développement de leurs pays d' origine.**
- **Informer sur la problématique de la dette des pays du tiers monde et de l' intérêt de l' annuler pour s' orienter vers des développements durables**
- **Promouvoir le commerce équitable par la vente de produits**

- **Faire connaître des associations, leurs actions de développement, leurs aides aux migrants, leur soutien aux cultures locales.**

La préparation de cet événement a démarré en juin 2005 sous l' impulsion de la CACP. Des rencontres se sont poursuivies en septembre où se sont noués les liens pour former le collectif. Des temps forts ont été décidés à travers 3 séances conférence-débat dont l' une précédée par un spectacle théâtral. A côté, des actions plus particulières et ponctuelles sous forme essentiellement de tenues de stands, ont été programmées. La dernière phase de préparation a été la communication afin de toucher le plus large public possible.

FAIRE PARLER LE TERRAIN

La principale démarche pédagogique utilisée a été de faire « parler le terrain » sous différentes formes :

- Témoignages directs d' Iraniens, de Maliens, de Sénégalais, de membres d' associations.
- Spectacle théâtral de Nicolas Lambert utilisant pendant deux heures l' humour pour faire comprendre l' interventionnisme occidental (France) sur l' économie africaine.
- Chant d' une iranienne, Farideh Gol Dareh, pour témoigner de l' intervention de la femme dans la vie culturelle en Iran.
- Film monté par ADCALI (Mme Mosavi) qui a interviewé et filmé des femmes iraniennes persécutées .
- Film monté par le CCFD pour toucher des problèmes de sous alimentation et économiques au Sénégal, et pour proposer des réponses existant à travers des projets coopératifs locaux, et des fonctionnements d' épiceries sociales en France.
- Exposition sur le mur de la honte entourant le territoire palestinien en Cisjordanie, avec la description des droits bafoués : droit de circuler, droit de propriété, droit du travail... des agriculteurs palestiniens.
- Intervention de spécialistes comme M. Damien Millet, président du CADTM sur l' annulation de la dette.
- Intervention de membres d' associations d' entraide aux migrants, M Noizet (Secours Catholique) et M. Simonot (CCFD).
- Tables rondes et débats avec le public.

Le collectif a mobilisé une quarantaine de personnes réparties sur les onze associations pour l'ensemble des actions lors de la *Semaine de la solidarité internationale*. Il s'agit de bénévoles qui ont participé à la préparation, confectionné les panneaux, planifié la communication, monté des spectacles avec des professionnels (théâtres et chants) organisé et animé les débats, attiré des spécialistes, monté, démonté, transporté les expos, évalué les actions... Le coût global des actions est estimé à 2460 euros, hors bénévolat.

UNE ÉVALUATION RÉALISÉE PAR LES INTERVENANTS

La CACP a organisé pour les acteurs, avant la *Semaine de la solidarité internationale*, une réunion sur l'évaluation. Pendant la manifestation, le Collectif a été attentif à la fréquentation, au niveau des questions des différents interlocuteurs (jeunes et moins jeunes, initiés et non initiés, partenaires). Ce suivi s'est effectué au jour le jour sans pour autant qu'il y ait une évaluation formalisée en ce qui concerne les publics.

En revanche, une évaluation a été faite entre les associations après la *Semaine de la solidarité internationale* et a abouti à une réunion avec l'organisateur CACP, le 30 novembre 2005. Quatre questionnaires ont été renvoyés à la CACP (voir annexe).

UN BILAN GLOBALEMENT SATISFAISANT

Le bilan a été considéré globalement positif par les différents intervenants (public, associations, CACP, communes, collectif). La participation des publics aux quatre temps forts a été globalement importante en nombre, très chaleureuse, très interactive (nombreuses questions-réponses). La fréquentation des publics aux différents stands et animations (Marché Saint-Christophe, Maison de quartier de l'Horloge, Gymnase des Roulants, Agora de Vauréal, collège) a été moyenne mais conforme à notre attente.

Le niveau des débats a été impressionnant à divers points :

- Aspect émotionnel des témoignages
- Aspects intellectuels : participation d'experts
- Aspects artistiques, avec le théâtre et des chants de professionnels
- Aspects techniques avec les films projetés
- Aspects interactifs des débats entre la salle, les animateurs et les experts.

L'impact de nos interventions auprès des médias (interview par RGB, OVTV, Le Parisien, La Gazette) est inconnu (aucun retour).

Les supports de communication fournis par la CACP étaient clairs et esthétiques.

Les points négatifs ont été :

- Difficulté pour le public de trouver certains sites : affichage insuffisant (par le collectif et la CACP)

- Difficulté de gérer un site comme une Maison de quartier un dimanche : problème de fermeture et ouverture de portes (maintien de la sécurité) qui a fait « perdre des visiteurs ».

Préparation tardive pour démarrer des actions dans les établissements scolaires.

- Communication par voie de presse (journaux officiels locaux, presses privées, radio, TV...) existante certes, mais peu programmée et sûrement insuffisante.
- Malgré une participation du public satisfaisante, le « déchet » est très grand par rapport au nombre élevé de programmes et tracts distribués, aux invitations personnelles, aux annonces verbales dans différents milieux, au bouche à oreille dans les réseaux de nos associations, aux invitations faites à la Foire Saint Martin de Pontoise où la *Semaine de la solidarité internationale* avait un stand.

LES ENSEIGNEMENTS QUE NOUS EN TIRONS POUR LES PROCHAINES ACTIONS DU COLLECTIF

Travailler en collectif ou à plusieurs associations pour organiser des conférences-débats, enrichir le contenu du thème retenu, proposer des voix et/ou des voies différentes au public et surtout faire jouer une communication plus large pour les invitations.

→ Tenter davantage d'actions festives : jeux, dégustations (commerce équitable, produits locaux...), concours.

→ Être davantage présents à la foire Saint Martin, événement important en termes de fréquentation.

→ Renforcer la communication grand public en anticipant les actions vers les médias (le collectif a attendu la CACP).

→ Collaborer avec des jeunes universitaires de Cergy-Pontoise, travailler avec des organismes ou associations d'étudiants pour réaliser des actions communes.

→ Intervenir davantage dans les établissements scolaires (travail de toute l'année).

→ Démarrer la préparation assez tôt, entre autre pour engager une partie des points ci-dessus suffisamment tôt.

Des liens se sont créés entre les associations du Collectif pour d'autres activités. En outre, le Collectif, ouvert à toutes associations et formes de solidarité, est prêt à s'engager pour la Semaine de la solidarité internationale 2006, peut-être avec un axe en direction des jeunes, scolaires, étudiants et « jeunes de banlieue ».

Jean-Pierre Barbier

Janvier 2006

COLLECTIF D'ASSOCIATIONS

« Cergy Pontoise pour un engagement solidaire »

114 rue d'Éragny

95 000 Neuville sur Oise

Tél. : 01 34 48 72 06

jp.barbier@neuf.fr

BILAN DE LA SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE 2005

Questionnaire à destination des organisateurs

CONTEXTE GLOBAL

Avez-vous déjà participé à d'autres éditions de la Semaine de la solidarité internationale ?

Comment avez-vous entendu parler de la Semaine de la solidarité internationale ?

Avez-vous pris connaissance de la Charte de la Semaine de la solidarité internationale ?

ACTION

Quelle manifestation avez-vous mise en place lors de la Semaine de la solidarité internationale à Cergy-Pontoise ?

Quel(s) thème(s) avez-vous abordé lors de votre animation ?

- Développement durable
- Commerce équitable
- Voyager autrement
- Santé
- Respect des droits humains
- Epargne solidaire
- Chantiers jeunes
- Education pour tous
- Rencontres interculturelles
- Paix / Non-violence
- Aide publique au développement / Coopération
- Autres, précisez :

Quel type de support(s) pédagogique(s) avez-vous utilisé pour mener cette animation ?

- Audiovisuel
- Exposition :
- Jeu de :
- Documentation
- Autres, précisez :

Vous êtes-vous servi d'ouvrages ou avez-vous utilisé les services de centres de documentation pour préparer votre animation ?

Avez-vous prêté un ou des outils pédagogiques ?

Auriez-vous souhaité emprunter un ou des outils pédagogiques ?

Votre action s'est-elle inscrite dans la Charte de la Semaine de la solidarité internationale ?

Avez-vous saisi des différences entre vos objectifs et vos résultats ?

Si oui, pensez-vous savoir pourquoi ? (Expliquez)

Avez-vous rencontré des difficultés ? Si oui, à quel(s) niveau(x) ?

PUBLIC RENCONTRÉ

Quel public a participé à votre animation ?

- Entre 4 et 10 ans
- Entre 10 et 15 ans
- Entre 15 et 25 ans
- Entre 25 et 59 ans
- Plus de 60 ans

Evaluation de la proportion du public averti (si possible) : %

Evaluation de la proportion du public non averti : %

Evaluation de la proportion du public peu averti : %

Combien de personnes ont, selon vous, pris part à votre animation ?

- Moins de 10 personnes
- Moins de 20 personnes
- Moins de 30 personnes
- Entre 30 et 50 personnes
- Entre 50 et 100 personnes
- Plus de 100 personnes
- Plus de 150 personnes

Quel type de public a participé à votre action ?

- Connaissances
- Réseau associatif
- Programmes de l'agglomération diffusés par les bénévoles
- Programmes Ile de France
- Foire St martin
- Boîte aux lettres (par les bénévoles)
- Affiches (par les bénévoles)
- Site Internet de l'agglomération
- Site Internet de la coordination nationale

Les supports pédagogiques de votre animation étaient-ils adaptés au public rencontré ? Et pourquoi ?

- oui
- non

LES SCOLAIRES

Avez-vous proposé des interventions dans des établissements scolaires ?

- oui
- non

Si oui, s'agissait-il ?

- d'une école primaire
- d'un collège
- d'un lycée

Combien de classes ont assisté à votre animation ?

IMPACT DES ACTIONS

Dans l'ensemble, quelles ont été les réactions du public ?
(répondre en fonction de la quantité et de la pertinence des questions, du degré de participation ou du niveau d'échange)
Si possible, décrire les sentiments qui animaient le public avant, pendant et après l'animation.

Quelle(s) piste(s) d'action pour s'engager le public a-t-il trouvé ?

Des personnes ont-elles manifesté la volonté de s'engager dans la solidarité ?

oui non

Pour les associations: des personnes se sont-elles inscrites comme membre ?

MISE EN RÉSEAU COORDINATION

Avec combien de partenaires avez-vous travaillé dans votre temps de préparation ?

Combien en connaissiez-vous avant la Semaine de la solidarité internationale ?

Avec combien de partenaires avez-vous pris contact à l'occasion de la SSI et de sa préparation ?

Pour ces derniers, comment les avez-vous rencontrés ?

Quelle a été la fréquence de rencontre avec ces partenaires ?
Avez-vous participé aux formations proposées par la CACP ?

oui non

Si oui, quels en ont été les apports pour la mise en place de votre projet d'animation lors de la Semaine de la solidarité internationale ?

Quels thèmes pourraient faire l'objet de formations ultérieures ?
Avez-vous des propositions pour améliorer la mise en réseau ?

COMMUNICATION

Etes-vous satisfait du programme de la Semaine de la solidarité internationale à Cergy-Pontoise ?

oui non

Quelle(s) critiques émettriez-vous quant à :

sa forme
 son contenu.

Avez-vous diffusé les supports communs de la Semaine de la solidarité internationale à Cergy-Pontoise (programmes, affiches) sur l'agglomération ?

oui non

Si oui : - nombre de programmes :

- nombre d'affiches :

Avez-vous diffusé les supports communs de la Semaine de la solidarité internationale à Cergy-Pontoise hors agglomération ?

oui non

Avez-vous réalisé d'autres supports de communication ?

oui non

Si oui, lesquels ?

Avez-vous pris directement contact avec la presse pour relayer votre animation ?

oui non

Si oui, quel(s) média ?

Quelles sont vos propositions d'amélioration de la communication ?

SUITES DE CES ACTIONS

Allez-vous mener des actions complémentaires sur le même thème suite à la Semaine de la solidarité internationale ? Si oui, à quelle occasion ? Comment l'envisagez-vous ?

Envisagez-vous de participer à la 9^e édition de la Semaine de la solidarité internationale en novembre 2006 ?

oui non

Si non, pourquoi ?

AUTRES REMARQUES

« CONSUM'ACTEURS 2005 », SALON RÉGIONAL DU COMMERCE ÉQUITABLE ET DE LA CONSOMMATION RESPONSABLE

CAMPAGNE : *Semaine de la solidarité internationale*

LIEU DE L'ACTION : Ungersheim / Haut-Rhin
PUBLIC : Tout public
MOTS CLÉS : Commerce équitable, consommation responsable, économie solidaire, musique, exposition, conférence

UN PARTENARIAT ENTRE UN COLLECTIF ET UNE COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Le « Collectif pour une Economie Solidaire / Alsace » a été créé officiellement en janvier 2001, avec pour objectif de promouvoir en Alsace le commerce équitable et l'économie solidaire en faveur des pays du Sud.

L'organisation de ce Salon régional du commerce équitable et de la consommation responsable se situe dans le cadre de la *Semaine de la solidarité internationale* de novembre 2005. Elle bénéficie de différents partenariats d'abord financiers avec le COOP Alsace (distributeur alsacien), la région Alsace et la *Semaine de la solidarité internationale*. Sur le plan de la communication et de la logistique, sont intervenus la Mairie d'Ungersheim, la CAMSA (Communauté d'agglomération Mulhouse Sud Alsace), France Bleu Alsace, Emmaüs Strasbourg et COOP Alsace.

Les contacts avec la CAMSA ont été pris dès le mois de mai 2005 à l'issue de la dernière quinzaine du commerce équitable. Le « Collectif pour une Economie Solidaire – Alsace » et la CAMSA avaient alors déjà collaboré.

La recherche des exposants a ensuite commencé dès juin 2005. S'il est assez aisé pour le collectif de trouver des exposants dans les domaines du commerce équitable et de la finance solidaire, rechercher des exposants faisant partie du secteur de l'agriculture biologique ou de certains secteurs de la consommation responsable qui ne font pas partie traditionnellement de notre réseau, a été plus compliqué.

... POUR PROMOUVOIR ÉCONOMIE SOLIDAIRE ET COMMERCE ÉQUITABLE

En termes d'objectif, le but de cette manifestation est de réaliser un événement important de rencontre entre le public (au fait ou non des enjeux du commerce équitable) et de nombreux exposants, avec des temps de réflexion et de témoignage (table ronde, conférence) et des moments festifs. Tout ceci est important pour montrer à un large public toute la diversité du secteur de la consommation responsable, de souligner les enjeux de cette démarche, le tout

dans une ambiance chaleureuse et enjouée, loin d'une vision morose et misérabiliste.

Le « Collectif pour une Economie Solidaire / Alsace » a donc organisé le week-end des 19 et 20 novembre au centre sportif et culturel d'Ungersheim, « Consom'Acteurs », le troisième salon régional du commerce équitable et de la consommation responsable, en partenariat avec la CAMSA. Une cinquantaine d'exposants ont permis au visiteur de découvrir toute la richesse et la diversité de la démarche du commerce équitable en Alsace : produits agro-alimentaires, artisanat d'art, textile, confection et mobilier provenant des quatre coins du monde.

Comme l'année précédente, un accent tout particulier a été mis sur le rôle clé des consommateurs dans la transformation des rapports économiques et dans la protection de l'environnement par l'ouverture du salon à la production bio et à de nouvelles formes de consommation « citoyenne » et « responsable ».

Chacun a pu circuler dans ce salon au gré de sa fantaisie, rencontrer des acteurs locaux qui proposaient des démarches pratiques et concrètes pour faire progresser les échanges équitables entre les peuples (commerce, mais également tourisme et placements solidaires). La préservation – au quotidien – de notre environnement dans le cadre d'un développement durable (covoiturage, écotourisme, échanges de services, agriculture bio, maîtrise de l'énergie...) a aussi été à l'honneur.

Stands de presse et de documentation, expositions ont permis, à ceux qui le désiraient, de prolonger la découverte et la réflexion.

De nombreuses animations (conférences, table-ronde, témoignage d'un travailleur dans les plantations de bananes d'Équateur, concert, théâtre d'improvisation...) ont agrémenté ces deux journées. Toutes ces animations ont été ouvertes gratuitement aux visiteurs du Salon. Les jeunes visiteurs y ont également trouvé un espace spécifique proposant jeux et animations diverses pour une approche originale de la consommation citoyenne. Un conteur était présent pendant la première journée de la manifestation. Les enfants ont pu découvrir les exposants et les produits

par le biais d'une enquête à remplir les emmenant dans un véritable jeu de piste au sein du monde du commerce équitable et de la consommation responsable.

Enfin jeunes et moins jeunes ont pu se retrouver à la buvette pour une dégustation de boissons « équitables » et de crêpes « bio ». Le samedi et le dimanche des plats bio et/ou équitables ont été servis à l'espace restauration...

UNE AUTO-ÉVALUATION PLUTÔT SATISFAISANTE

Sur le plan qualitatif : la manifestation s'est bien passée. La couverture médiatique a été satisfaisante, exposants et public plutôt satisfaits. L'offre en matière de stands était variée et les animations ont été intéressantes bien que parfois la fréquentation de certaines d'entre elles aient été un peu décevante.

Sur le plan quantitatif : la fréquentation du samedi a été décevante et celle du dimanche a été très satisfaisante. Le nombre d'exposants (une cinquantaine, en légère augmentation par rapport à l'année précédente) nous a donné satisfaction et les différents stands ont montré une diversité réellement satisfaisante. Le public est venu un peu plus nombreux sur le week-end que l'année dernière avec environ 2300 visiteurs. Les recettes générées par le Salon ont été assez bonnes pour le Collectif, notamment le stand repas qui a donné satisfaction même si c'était un pari risqué pour le Collectif d'assurer seul ce poste.

Le Collectif a mis en oeuvre les éléments qui ont jusque là assuré le succès des manifestations passées et qui résident principalement dans :

- Le fait d'avoir des exposants nombreux et diversifiés tant par la forme de leur organisation (entreprise, association, scop,...) que par leurs thématiques propres (services, produits alimentaires, artisanat, logiciels libres, etc.). Certains exposants mettent beaucoup plus en avant des campagnes d'opinion ou des plaidoyers qu'une vente de produits éventuelle.
- Le fait de prévoir des temps de réflexion importants sur la thématique du salon afin que le public puisse encore plus s'enrichir et avoir certaines clés pour lui permettre de mieux décrypter les enjeux et par la suite de s'engager par la consommation mais aussi par d'autres biais.
- La prise en compte particulière des enfants à qui un espace était spécialement dédié avec des animations particulières et un nombre d'animateurs conséquent pour les encadrer.
- Le côté ouvertement festif par la tenue d'un concert de musique africaine et un match de théâtre d'improvisation sur le thème de la consommation responsable. Cette

dimension donne une ambiance conviviale et détendue, bien loin d'une vision de la solidarité internationale morose et austère.

Enfin, nous avons aussi élargi notre réseau traditionnel à de nouveaux membres de la consommation responsable (agriculture biologique, logiciel libre....); notre partenariat avec la CAMSA en sort renforcé. Cette manifestation a contribué à permettre l'extension du rayon d'action du Collectif à une partie de notre région où nous n'étions pas énormément présents. Ce salon a été aussi l'occasion d'une prise de conscience pour le Collectif qui a officiellement intégré dans ses objectifs, la promotion de la consommation responsable.

UNE ENQUÊTE D'IMPACT MENÉE AUPRÈS DU PUBLIC

Pour la première fois, le collectif a mené une enquête auprès des visiteurs du salon pour essayer de mieux cerner leurs motivations, leurs attentes et leurs impressions. 160 questionnaires ont été recueillis. (voir annexe 1 : questionnaire de satisfaction auprès des visiteurs et résultats de l'enquête)

1- PROFIL DES VISITEURS

Il ressort de l'enquête que les visiteurs sont pour leur très grande majorité (92,5%) originaires du Haut-Rhin, ce qui n'est pas une surprise en soit. 4,5% sont du Bas-Rhin, 3% proviennent d'autres régions françaises. Les proportions sont à peu de choses près équivalentes le samedi et le dimanche. Pour autant que l'on puisse en juger, il s'agit d'un public déjà bien informé puisque 76,8% des visiteurs dit avoir déjà fait des achats dans une boutique du commerce équitable. Là aussi les proportions sont pratiquement les mêmes sur les deux journées.

Enfin, dernière information, il semblerait qu'une assez forte proportion de visiteurs ait un lien avec le milieu associatif : 13,8% d'entre eux disent avoir eu connaissance du salon par le réseau associatif. Dans ce cas par contre il y a une différence sensible entre les visiteurs du samedi (16,4%) et ceux du dimanche (seulement 8,2%).

2- BIAIS PAR LEQUEL ILS ONT EU CONNAISSANCE DU SALON

Pour ce qui est de l'impact des différents moyens de communication et de promotion du salon, sont à retenir :

- La forte primauté de la presse quotidienne régionale.
- Le poids important de l'information passant par le réseau associatif et par d'autres moyens (essentiellement les relations familiales, les amis ou la notoriété déjà acquise).
- La faiblesse de l'impact de Radio France Bleu et ce malgré

plusieurs interviews et un spot publicitaire passant plusieurs fois dans la journée pendant 15 jours, ainsi que la faiblesse de l'impact du site Internet.

3• MOTIVATIONS ET DÉCOUVERTES DES VISITEURS

- Il est indéniable que le commerce équitable est la première motivation des visiteurs du salon. 53,2% d'entre eux le citent contre seulement 29,5% pour la consommation responsable. Si un très grand nombre de visiteurs retiennent les deux domaines, la proportion parmi ceux qui ne donnent qu'une réponse confirme cette priorité: 69 réponses uniques pour le commerce équitable contre 15 pour la consommation responsable.
- Par contre la proportion de visiteurs venus «par hasard», à l'occasion d'une promenade dominicale ou à cause de la proximité du salon est très minime: on ne recense que 13 réponses sur 160 personnes interrogées, soit à peine 8%. Cette proportion est naturellement plus faible le samedi (5%) que le dimanche (13%).
- En ce qui concerne les découvertes retenues par les visiteurs, il est difficile de tirer un enseignement significatif car seuls 69 visiteurs ont annoté cette question (soit à peine 43%) et les réponses sont très disparates: 39 stands, produits ou services différents y sont cités dont 25 une seule fois.

Ce qui ressort un peu du «lot» sont en ordre décroissant: les finances solidaires (11 fois), la confection équitable (10 fois) assez loin devant les noix de lavage (5 fois), le quinoa, l'aménagement de l'habitat et la maîtrise de l'énergie (respectivement 4 fois), les voyages solidaires (3 fois) ainsi que «Linux». Les thés, les jouets, les confitures, l'artisanat (sans précision) ainsi que «ATTAC» et «Auto'trement» sont cités 2 fois.

4• SATISFACTION

Indéniablement, les visiteurs sont globalement satisfaits de leur venue: approximativement 86% des réponses dont 35% de «très satisfaits». Cela rejoint la satisfaction affichée par les exposants eux-mêmes. Les pourcentages de satisfaction des visiteurs du samedi sont très voisins de ceux du dimanche, bien que légèrement inférieurs le dimanche. À noter qu'en ce qui concerne les animations, la restauration et les conférences les réponses sont nettement moins nombreuses. Ceci est très certainement à mettre en relation avec la relative faiblesse de fréquentation des animations et des conférences.

A la question: «qu'est ce qui vous a plu le plus?» les visiteurs répondent en citant tel ou tel produit, tel ou tel stand et la diversité des réponses est tellement importante (39 citations différentes sur 69 réponses) qu'il est difficile d'en dégager une tendance quelconque.

En revanche, 3 ou 4 appréciations d'ordre général se répètent un nombre important de fois: la diversité (26 mentions soit 37,6% des réponses) la convivialité, la disponibilité et l'accueil des exposants (12 fois) et l'ambiance générale (12 fois également): ce dernier point venant sans doute encore renforcer le poids du précédent. Au total, ces 3 réponses représentent 72,5% de l'ensemble. Viennent ensuite, avec respectivement 4 réponses: les «activités pour les jeunes», les «produits de Madagascar» et... «tout»!

5• LES SUGGESTIONS DES VISITEURS

37% seulement des visiteurs ont répondu à cette partie du questionnaire, à peine un peu plus du tiers. Les remarques vont dans tous les sens et, sauf sur deux ou trois points, il est difficile de savoir si les suggestions faites correspondent à une «demande» générale.

Quelques suggestions qu'on pourra cependant retenir: prévoir plus d'animations musicales ou de musique d'ambiance (3 fois), mettre des panneaux indicateurs (3 fois) et de manière générale développer l'information aux visiteurs, développer la publicité sur le Territoire de Belfort et dans les Vosges...

Il sera par contre difficile de satisfaire à la fois ceux qui demandent plus de produits alimentaires (5 fois) et ceux qui demandent plus de produits artisanaux d'Asie ou d'Afrique (4 fois) sans compter ceux qui réclament plus de produits locaux et de produits frais (5 fois).

Pour ce qui est des animations, peu de suggestions: deux demandes de «plus d'animations» et deux demandes d'animations spécifiques pour les adolescents.

Le problème auquel nous sommes confrontés est le décalage des suggestions quant au nombre d'exposants et au manque de place pour les visiteurs. En effet, les visiteurs du samedi demandent globalement une plus grande diversité de produits et surtout plus d'exposants (8 fois). Aucun n'évoque un problème d'espace. En revanche, le dimanche, 17 visiteurs (soit près de 60% de ceux qui ont répondu à cette question le dimanche) se plaignent du manque de place... et seulement 2 réclament plus de produits ou d'exposants. Il est vrai que les réponses au questionnaire du dimanche ont été recueillies principalement l'après-midi après 15 heures, au moment de la plus forte affluence!

TENIR COMPTE DES ENQUÊTES POUR AMÉLIORER LE PROCHAIN SALON

La confrontation de deux enquêtes, celle menée auprès des exposants (annexe 2) et celle menée auprès des visiteurs, rapportée à nos propres impressions nous amène à un certain nombre de remarques.

Si nous voulons continuer à développer notre salon, il faudra

notamment :

- Revoir notre politique de communication : nous appuyer bien sûr sur nos relations avec la presse écrite et le réseau associatif, mais mettre aussi davantage l'accent sur la presse audiovisuelle (notamment la télévision, grande absente cette année) et étendre la communication aux départements limitrophes.
- Nous appuyer sur les réseaux locaux (nous sommes assez éloignés d'Ungersheim et l'aide de la mairie et de la CAMSA nous a été très utile pour trouver des fournisseurs, pour nous appuyer dans la communication de proximité...). Une des difficultés pour nous a aussi été de mobiliser des bénévoles pour ce Salon puisque notre gisement de bénévoles est surtout basé sur le bassin de Strasbourg. Pour cela nous avons multiplié les appels bénévoles par mails et aussi par l'intermédiaire de notre site Internet. Au final nous avons réussi à réunir l'équipe nécessaire mais cela a été, et ce jusqu'au dernier moment, une préoccupation sérieuse pour notre équipe coordinatrice.

Trois autres points de vigilance sont à prendre en compte :

- S'attacher à faire un budget prévisionnel précis et bien peser le pour et le contre de certaines dépenses. Il faut aussi mettre du temps, des moyens humains et financiers pour la communication, le succès d'un Salon dépendant essentiellement de sa fréquentation.
- Veiller à sauvegarder le caractère « associatif » du salon, sa diversité et sa convivialité reconnus et appréciés aussi bien par les exposants que par les visiteurs. Il est effectivement possible de satisfaire la demande d'ex-

tension du nombre et de la variété des exposants mais à condition de trouver de nouveaux espaces ou de réduire l'offre d'espace pour les exposants (2 tables maximum comme nous le faisons déjà à Strasbourg), et en tout cas d'en revoir l'agencement.

- Enfin, s'il est souhaitable d'augmenter le nombre de visiteurs du salon, il faut arriver en même temps à mieux répartir la fréquentation sur les deux journées, la trop forte fréquentation du dimanche étant « contre-productive » tant pour les exposants que pour les visiteurs. Un des moyens pourrait être – peut-être – de revoir le programme des animations. C'est un des points faibles surtout en termes de fréquentation (entre 10 et 30 personnes au maximum par animation). Faut-il chercher d'autres types d'animations ? Faut-il communiquer davantage sur elles ? Trouver des animations particulièrement attractives pour le samedi ? Revoir la géographie des lieux ?

Un chantier important pour la future commission « Salons et Événements » !

Thomas Garcia

Coordinateur du Collectif
pour une économie solidaire / Alsace
Septembre 2006

COLECOSOL

Collectif pour une Economie Solidaire

Espace Nord/Sud
17 rue de Boston
67 000 Strasbourg.
www.alsace-equitable.org

3^e SALON RÉGIONAL DU COMMERCE ÉQUITABLE ET DE LA CONSOMMATION RESPONSABLE

Questionnaire de satisfaction auprès des visiteurs

Comment avez-vous eu connaissance du salon ?

CANAL

- Presse régionale quotidienne (DNA/L'ALSACE)
- Radio France Bleu Alsace
- Affiches
- Tracts
- Site du Collectif et/ou Newsletter du Collectif
- Réseau associatif
- Autre :

TOTAUX

Pour les différents points que je vais énoncer, diriez-vous que vous êtes plutôt ?

Le nombre d'exposants

- très satisfait
- satisfait
- moyen
- déçu

La diversité des produits et/ou services proposés

- très satisfait
- satisfait
- moyen
- déçu

Les animations

- très satisfait
- satisfait
- moyen
- déçu

La restauration

- très satisfait
- satisfait
- moyen
- déçu

Les conférences

- très satisfait
- satisfait
- moyen
- déçu

Et pour quelle raison aviez-vous choisi ce salon aujourd'hui ?

- Le commerce équitable
- La consommation responsable
- La proximité géographique
- Sortie dominicale

Etes-vous déjà allé dans une boutique spécialisée du commerce équitable ?

Quels sont les nouveaux produits/services/acteurs que vous avez découverts aujourd'hui ?

Et qu'est-ce qui vous a plu le plus aujourd'hui ?

D'où venez-vous ?

- Bas-Rhin
- Haut-Rhin
- Autre, laquelle ?

Avez-vous des suggestions à nous soumettre ?

Produits :

Exposants :

Animations :

Divers :

« CONSOM'ACTEURS 2005 »

3^e SALON REGIONAL DU COMMERCE ÉQUITABLE ET DE LA CONSOMMATION RESPONSABLE

ENQUETE / BILAN à retourner dans les meilleurs délais à... Merci par avance !

Nom association ou entreprise :

1. APPRECIATION GENERALE

En ce qui concerne les différents points évoqués ci-dessous, diriez-vous que vous êtes plutôt : (mettre une croix dans la case correspondante)

Organisation générale du Salon

	déçu	moyen	satisfait	satisfait	très satisfait
Préparation du Salon – Informations obtenues	<input type="radio"/>				
Accueil (hébergement)	<input type="radio"/>				
Accueil (soirée des exposants)	<input type="radio"/>				
Lieu du Salon (Ungersheim)	<input type="radio"/>				
Lieu du Salon (Centre Sportif et Culturel + Le Trèfle)	<input type="radio"/>				
Emplacement de votre stand	<input type="radio"/>				
Programme des conférences, tables rondes, débats, ...	<input type="radio"/>				
Autres animations	<input type="radio"/>				
Impact du Salon	<input type="radio"/>				
Fréquentation	<input type="radio"/>				
Rencontres avec le public, explications, discussions ...	<input type="radio"/>				
Chiffre d'affaires	<input type="radio"/>				
Contacts pour des ventes ultérieures/potentielles	<input type="radio"/>				
Contacts de partenariat (entre différents exposants,...)	<input type="radio"/>				

très en baisse en baisse équivalent en hausse très en hausse

Pour les exposants présents l'année précédente, diriez-vous que votre chiffre d'affaires est plutôt :

-
-
-
-
- Vous est-il possible de chiffrer

Vous est-il possible de chiffrer l'évolution de votre chiffre d'affaires en pourcentage ?

2. VOS COMMENTAIRES

2.1 Quels vous semble(nt) avoir été le(s) point(s) faible(s) de ce Salon ?

2.2 Quel(s) vous semble(nt) avoir été le(s) point(s) fort(s) de ce Salon ?

3. VOS PROPOSITIONS

3.1 Quelles propositions pouvez-vous nous faire pour améliorer le Salon l'année prochaine en vue d'augmenter ainsi sa fréquentation (accueil, disposition, présentation, animations...)?

3.2 Connaissez-vous d'autres associations correspondant aux critères du commerce équitable ou de la consommation responsable qui pourraient être invitées l'année prochaine ?

4. « CONSOM'ACTEURS 2006 »

La 4^e édition de « Consom'acteurs » se tiendra peut-être au même endroit lors de la Semaine de la Solidarité Internationale 2006. A priori, et sans engagement de votre part, avez-vous l'intention d'y participer ?

- oui
- non
- ne se prononce pas

LE BONHOMME : UN OUTIL D'ÉVALUATION POUR LE GRAND PUBLIC

CAMPAGNE : *Semaine de la solidarité internationale*

LIEU DE L'ACTION : Chambéry, Savoie

PUBLIC : Tout public, milieu scolaire, association

MOTS CLÉS : Solidarité internationale

Le réseau d'associations impliqué dans la 7^e édition de *la Semaine de la Solidarité internationale* à Chambéry s'était donné trois objectifs principaux :

- **Mieux faire participer chaque association à l'ensemble de l'organisation de la Semaine de la Solidarité internationale**
- **Organiser une soirée débat pour mieux équilibrer les animations festives et mélanger les publics**
- **Donner la parole au public pour connaître ses impressions et surtout ce qu'il a découvert au cours des animations.**

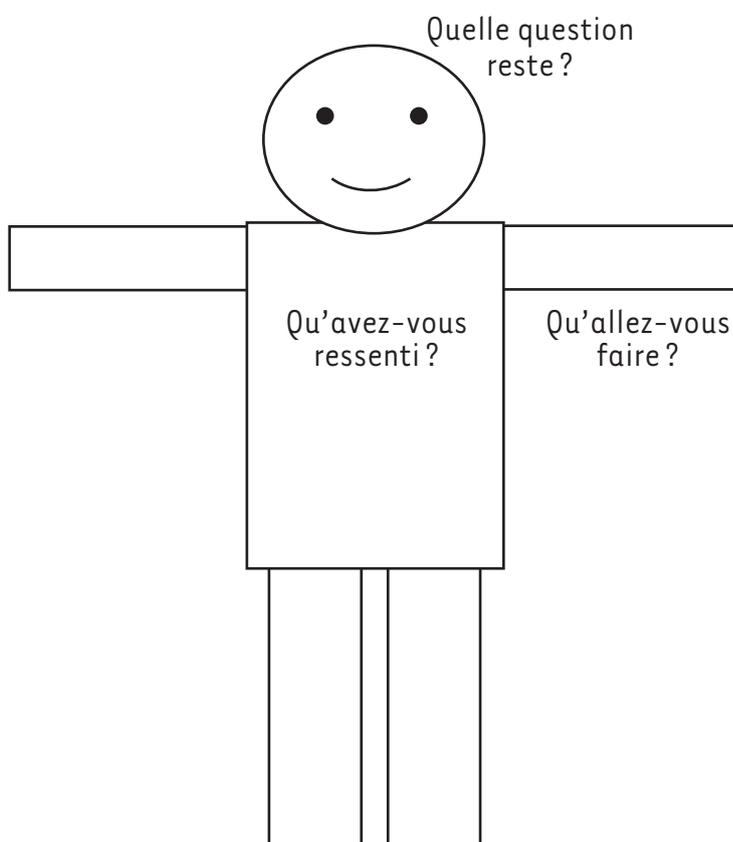
« Dans chaque lieu d'animation, une ou deux grandes affiches bien située(s), sont mises en place. Un bonhomme est dessiné sur chacune d'entre elles avec trois questions :

- au niveau de la tête : « Quelle question vous vous posez ? »
- au niveau du cœur : « Qu'est ce qui vous a touché ? »
- au niveau des bras et des jambes : « Que pensez-vous faire ? »

Les personnes écrivent directement sur le panneau avec des feutres ou sur des post-it mis à disposition. Ce système pourrait être remplacé par un petit carton individuel à remplir et à mettre dans une boîte.

Il faut **oser** interpeller le public pour montrer une différence entre une soirée débat « ordinaire » et une animation au cours de laquelle il a son mot à dire et est interpellé comme citoyen acteur. C'est ça la SSI et nous ne le faisons pas assez.

Pour atteindre ce dernier objectif le collectif a conçu, entre autre, l'outil d'évaluation suivant :



Françoise Schwartz

Animatrice régionale CCFD

Janvier 2006

CCFD, Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement

B.P 107

73001 Chambéry cedex

tél. 04 79 33 98 53



TOUCHER
des publics
spécifiques

DES STAGES ENCADRÉS AU SUD POUR MOBILISER DE JEUNES EUROPÉENS AUX DÉFIS POSÉS PAR LE DÉVELOPPEMENT MONDIAL

LIEU DE L'ACTION : France, Allemagne, Afrique
PUBLIC : Jeune
MOTS CLÉS : Voyage, rencontre interculturelle, formation

UN PROGRAMME FRANCO-ALLEMAND

GéCo (Génération Coopération) est un programme mené en partenariat entre ASA-Programm (Arbeits und Studienaufenthalte), une structure reliée à InWEnt, la principale organisation de formation internationale en Allemagne et le BECI (Bureau Europe & Coopération Internationale) de l'enseignement agricole en France. Ce programme franco-allemand s'appuie sur leurs expériences et spécificités dans le domaine de l'Éducation au Développement et des relations Nord-Sud.

Cette collaboration est le résultat d'une réflexion menée depuis 1999 entre la GTZ, agence de coopération allemande, et la DGCID du ministère des Affaires étrangères français, pour rapprocher leurs actions dans le secteur de la formation professionnelle et de l'enseignement technique. Les partenaires impliqués dans GéCo sont : les réseaux de l'enseignement agricole français (dont le RED), ASA Programm, les partenaires au Sud : Ministère, ONG, Ambassades, GTZ...

Le programme est soutenu financièrement par le BECI de l'Enseignement Agricole (France), Inwent (Allemagne), l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ), et le MAE (France).

LE PROGRAMME GÉNÉRATION COOPÉRATION POUR QUOI FAIRE ?

GéCo est un programme de mobilité pour de jeunes européens vers les pays d'Afrique de l'Ouest francophone sous forme de stages en binôme (franco-allemand à l'origine) de 3-4 mois, et ouvert, depuis 2005, à des jeunes des nouveaux États membres de l'Union Européenne. Il s'agit de préparer, évaluer et valoriser leur expérience de stage par un échange de pratiques entre eux.

Le public visé correspond à des jeunes, étudiants (et/ou professionnels pour l'Allemagne). En France, ce sont prioritairement des étudiants de l'enseignement agricole (BTS 1 et 2, licence professionnelle, élève ingénieur...)

GéCo organise aussi la mobilité pour les professionnels africains de la formation agricole et rurale.

La finalité : mobiliser plus de jeunes citoyens européens face aux défis posés par le développement mondial.

L'objectif général : promouvoir la prise de conscience et l'engagement des jeunes allemands, français et autres européens dans les relations d'interdépendances Nord-Sud, sur une base de réciprocité avec les partenaires du Sud.

Les objectifs spécifiques :

1• Augmenter parmi les jeunes la connaissance de la politique de la Coopération Internationale, des interdépendances Nord-Sud ainsi que des problèmes d'une politique mondiale inégalitaire Sud-Nord.

2• Réaliser, en Europe, un travail de sensibilisation de la population face aux problèmes de développement et à la citoyenneté européenne; participer aux campagnes de solidarité internationale, s'engager dans la société civile, etc.

3• Vivre une expérience basée sur des stages de qualité correspondant aux besoins des partenaires du Sud, principalement dans le domaine de l'agriculture et du développement rural, dans un esprit d'apprentissage mutuel et intégrant le principe de réciprocité.

4• Développer chez les jeunes des compétences d'autonomie, de travail d'équipe, d'esprit critique et d'analyse, en insistant sur le rôle actif des participants dans le processus d'apprentissage.

5• Echanger entre les organisations européennes impliquées les méthodologies, expériences, connaissances, langues etc

6• Consolider et pérenniser une structure de coopération franco-allemande capable de réaliser un programme d'éducation au développement.

CALENDRIER TYPE D'UN CYCLE GÉCO

En octobre, tout commence par la rédaction et la sélection des propositions de stages en Afrique. Pour le Bénin un « comité de lecture » composé des futurs maîtres de stages écrit les propositions en fonction des demandes / attentes locales. Pour le Burkina, Sénégal, Mali, Cameroun, Tchad, Togo, ce sont les réseaux français qui vont rechercher les stages. **De novembre à janvier** ces offres sont diffusées sur le web,

aux étudiants allemands et français (BTSA 1^o et 2^o année, licence pro, Elève ingénieur, ...), et nouveaux Etats de l'UE depuis 2005.

En mars, on prépare :

- D'une part, le Séminaire de formation des tuteurs, et la planification des séminaires de formation au départ.
- D'autre part, les binômes Franco-Allemands ou les trinômes (Allemagne-France-Pologne) sont sélectionnés pour chaque stage retenu ; les décisions sont validées en réunion de comité de pilotage d'avril.

Courant avril et juin, deux semaines de préparation au départ pour les participants GéCo ont lieu d'abord en France (lycée de Fontaines) puis en Juin à Rossdorf (Allemagne). Un comité de pilotage entre les 2 séminaires ajuste les activités/projets.

De juin à octobre, les stages se déroulent en Afrique et sont évalués sur place.

Enfin, une évaluation en Europe regroupe tous les participants GéCo de l'année écoulée pour faire le bilan et dégager des perspectives d'engagement. On y élit les représentants des ex-participants.

En termes de démarche pédagogique, trois temps forts guident le dispositif, suivi et ajusté par le comité de pilotage :

- 1• préparation au départ en deux fois une semaine séparée de 2 mois
- 2• période de stage avec restitution auprès des maîtres de stages au Bénin
- 3• semaine d'évaluation des participants à leur retour

Environ 15 personnes (françaises et allemandes) et deux polonaises sont impliquées dans l'action dont le coût global s'élève à 70 000 Euros

UNE ÉVALUATION EN CONTINUE AVEC DES TEMPS FORTS

L'évaluation est appréhendée dès la conception du projet en fonction d'éléments avancés comme les « indicateurs de performance ». Elle se fait :

- Par les participants : évaluation à chaud, plusieurs fois pendant les rassemblements, et en fin de cycle par un questionnaire écrit qui est retouché annuellement et dont les réponses sont dépouillées en synthèse.
- Par les organisateurs : points d'étapes « réunion d'équipe » qui mutualisent quotidiennement à chaud les informations d'un suivi évaluation pour les animateurs et organisateurs, et réunion à froid pour débattre ensemble des réponses à apporter à un questionnaire rempli en commun en fin de cycle (« bilan »).

Ce qui est évalué :

- La préparation au départ.
- L'ensemble du programme : le stage au Sud, vécu et bilan.
- Les résultats globaux sur deux flux annuels d'activités (2003-2005).

La démarche pédagogique préconise des ajustements par évaluation de suivi à toutes les étapes d'avancement. Les consultations touchent toutes les catégories d'acteurs qui sont représentées par un système d'élections internes renouvelées par étape annuelle.

La question de l'état initial du public avant l'action n'est pas abordée en tant que tel. Certes les participants répondent à des propositions de stage en Afrique. A priori ils sont donc engagés dans une démarche d'intérêt actif pour le Sud et en connaissent les conditions. Mais si l'état initial du groupe n'est pas photographié au départ, il est demandé, à chaque étape de rassemblement, de jeter un regard rétrospectif et de citer les avancements ressentis en plusieurs domaines.

DES CRITÈRES ET INDICATEURS MODULÉS EN FONCTION DES OBJECTIFS

SUR LA PRÉPARATION AU DÉPART

Voici des éléments qui attestent que les jeunes sont effectivement préparés au départ.

Sur le fond :

- réflexion et débat sur le développement, ses politiques et les acteurs impliqués
- le fait que les stagiaires soient en binôme ou trinôme constitue déjà une expérience interculturelle en soi
- renforcement des capacités individuelles et collectives : révélations, partages, appropriation de techniques d'échanges, vie de groupe co-assumée par les participants qui sont responsabilisés à chaque opportunité, pratique intensive de mutualisation et valorisation de toute compétence, tout savoir, toute information de détail ou capitale.
- les participants se sentent bien préparés à la culture d'accueil et sont plus confiants dans le contact avec l'autre (même s'il reste, pour certains, à mieux définir le rôle à jouer avant le stage).

Sur la forme :

- méthodologie très inter-active, ludique et participative
- le programme copieux est aéré par la dynamique de petits/grands groupes
- technique d'animation professionnelle
- suivi individualisé des stagiaires avec réunion d'équipes efficaces, bien ciblées, sans défection ce qui prouve leur pertinence

- les règles de vie sont définies en commun et chacun y adhère
- souvent après un temps fort, une relecture est proposée et débattue entre participants
- les travaux de groupe (pays ou thématique) sont rapportés en plénière et font l'objet d'une synthèse de présentation préparée par un débat évaluatif et soumis à l'appréciation en plénière.

SUR L'ENSEMBLE D'UN CYCLE

Voici quelques critères et indicateurs qui témoignent de l'intérêt du programme Géco tels qu'ils émergent des évaluations.

Ce programme permet entre autres :

- une confrontation directe à la réalité du terrain
- un travail en équipe franco-allemande très réussie mais encore à améliorer avec les participants du Sud
- des échanges interculturels par deux positions complémentaires : l'attitude (le respect face aux différences culturelles) et l'aptitude - un défi constant.
- de favoriser les relations avec le Sud et la réciprocité à quatre niveaux :
 - les offres de stages au Sud sont très positives. Toutefois si les partenariats institutionnels du Sud sont impliqués dans le système de proposition de stage, le processus fonctionne bien surtout avec le Bénin (4 stages proposés sur 6) alors que dans les autres pays ce sont les animateurs réseau qui vont à la pêche au stage...
 - le projet de stage se définit conjointement au Nord et au Sud, la coopération est réelle et les attentes respectives sont entendues, y compris pour des projets plus stratégiques jugés prioritaires.
 - l'intégration de stagiaires du Sud qui est encore peu satisfaisante.
 - le MAE qui finançait le projet Nord-Sud en 2004 ne finance aujourd'hui plus que les relations Sud-Sud (Burkina-Bénin par exemple).
- d'impliquer durablement dans l'ead : trois tuteurs d'aujourd'hui sont des anciens Géco et il se dégage une volonté générale de créer un réseau entre participants.

Et en guise de conclusion, un autre indice révélateur : les participants recommandent la préparation Géco sans réserve. Certains voudraient qu'elle fasse partie des cursus scolaires !

EN GUISE DE CONCLUSION

Cette exigence de s'en tenir aux objectifs définis et d'ajuster par le bilan intermédiaire paraît une méthode à suivre ; les débats courtois, concis, ciblés, sont transcrits dans le bilan écrit. Ils sont le juste reflet d'un travail d'équipe.

Le respect des participants et cette implication, chacun à sa mesure choisie, sont révélateurs de compétences individuelles et collectives. La méthodologie d'animation est un appui certain, mais la réussite tient au souci constant de faire de chacun un acteur responsable de la réussite de tout le projet ; en témoigne ce panneau qui circulait pour appeler à commentaires « Le projet est bien plus que le stage : comment le comprenez-vous ? »

Le mélange transnational est très opérationnel jusque dans les détails tels que la comparaison constructive entre les statuts des organisateurs (salariés plein temps et défrayés, bénévoles, anciens participants devenus animateurs, représentants élus de toutes les catégories). Ceci traduit une démocratie participative formidable.

Dans le cadre de son ouverture vers des participants polonais dans le cycle 2006, GéCo envisage de mener plus d'activités d'éducation au développement avec des partenaires européens, organisés dans le réseau GLEN (ASA-Programm et ONG d'Europe centrale et de l'est), tels que séminaires, formations, débats publics etc.

NOTES :

DGZ : Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit
 DGCID : Direction Générale de la Coopération Internationale et du Développement

Madie Joubert

Chargée de mission coopération au titre de CNEAP

Benoît Berger

Animateur du réseau Bénin, responsable français de GéCo

Tobias Troll

Correspondant GéCo

Juin 2006

GÉCO, Génération Coopération

Réseaux géographiques de la DGER

1, ter avenue de Lowendal, 75007 Paris.

Tél. : 01 49 55 45 70

www.geco.net

« LE DROIT, UNE VALEUR D'ÉCHANGES ET DE SOLIDARITÉS NORD-SUD » : UN PROGRAMME PLURIANNUEL D'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT

LIEU DE L'ACTION :	France
PUBLIC :	Lycée, étudiant, enseignant, professionnel (travailleurs sociaux), association
MOTS CLÉS :	Droit, développement autocentré, relation Nord-Sud, conférence, vidéo
MOTS CLÉS :	Afrique, Amérique latine, Asie, Europe

UN PROGRAMME D'EAD AUTOUR DE LA THÉMATIQUE DU DROIT...

Le programme d'éducation au développement qui a fait l'objet de l'évaluation, s'intitule « Le Droit, une valeur d'échanges et de solidarités Nord-Sud ». Il a été initialement conçu pour une durée de trois ans (2000-2003) et est mené en partenariat avec deux associations françaises (RASSADJ Nord Pas de Calais & ECLORE). Quelques partenaires des Suds ont été directement impliqués dans la réalisation de ce programme, notamment dans l'élaboration des outils de sensibilisation (documentaire vidéo réalisé à partir des images qu'ils avaient filmées; brochures conçues à partir de leurs expériences) qui avaient vocation à être également utilisés par ces derniers, dans les actions de sensibilisation qu'ils mènent. Ils ont également été invités à participer à trois forums de trois jours chacun, pour pouvoir directement témoigner de leur expérience auprès de publics français. La vocation de ce programme était de faire connaître et de valoriser un ensemble de pratiques populaires de droit d'Afrique, d'Amérique Latine, d'Asie et d'Europe: des mouvements collectifs d'utilisation et de revendication de droit(s), des modes de résolution extra-judiciaires et pacifiques des conflits de proximité, des actions para juridiques de sensibilisation et de formation au droit... Le programme poursuivait un objectif triple:

- Déclencher une prise de conscience sur le rôle que le droit peut effectivement jouer aux Suds comme aux Nords, dans les processus d'autonomisation et de développement des personnes.
- Révéler la similarité des enjeux existants entre les populations des Nords et des Suds autour d'un usage quotidien du droit, appréhendé comme outil d'autonomie et de développement.
- Favoriser un changement d'attitude de l'ensemble des groupes cibles par rapport au droit.

Ce programme ciblait les élèves de lycée, les étudiants, les travailleurs sociaux, les chercheurs et les publics en relation avec les associations d'éducation populaire. Une cinquantaine d'activités ont été réalisées pendant ces trois

années, sous diverses formes: conférences-débats, ateliers, forums publics, projections vidéo. Elles ont permis de toucher directement près de 1600 personnes auxquelles s'ajoutent celles touchées de manière indirecte, via les émissions de radio, articles de presse...

... DONT ON MESURE L'IMPACT SUR PLUSIEURS ANNÉES

L'objectif était d'évaluer dans quelle mesure les animations menées dans le cadre du programme « Le droit, une valeur d'échanges et de solidarités Nord-Sud » avaient pu contribuer à développer la réflexion sur une nécessaire appropriation du droit par les populations et induire un changement de comportement des publics visés dans leur propre rapport au droit, que ce soit au niveau professionnel ou personnel. L'évaluation menée visait ainsi à tirer les enseignements des actions passées pour la mise en œuvre éventuelle d'autres programmes similaires par la suite (nécessité d'adapter la démarche pédagogique, de faire évoluer les outils, de changer ou d'élargir les publics cibles)...

L'évaluation globale de ce programme d'éducation au développement a été effectuée au début de l'année 2004 au niveau interne, principalement par Juristes-Solidarités, en relation avec les partenaires du programme. Elle s'est appuyée sur une série de documents rédigés tout au long du programme, notamment les évaluations réalisées après chaque activité.

L'évaluation globale du programme a nécessité en elle-même 3 mois de travail (préparation des questionnaires d'évaluation, contact avec les anciens participants aux activités, synthèse des questionnaires et rédaction du document de bilan).

DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE ET DIVERSITÉ DES OUTILS D'ÉVALUATION

Il est important de recueillir des éléments d'évaluation tout au long du déroulement d'un programme d'éducation au développement pour pouvoir réaliser une évaluation globale à la fin.

EVALUATION DES ATELIERS

Pour les ateliers, **une évaluation «à chaud»** était systématiquement réalisée avec les participants, par oral ou écrit, sur la base d'un **questionnaire** d'auto-évaluation La définition des critères d'évaluation, donnant lieu à l'élaboration des questionnaires, s'est révélée être un travail particulièrement complexe (il est particulièrement difficile de définir des critères d'évaluation objectifs et certains restent donc à l'appréciation de l'animateur) mais indispensable à effectuer avant même le démarrage du programme... Parmi les questions qui leur étaient le plus souvent posées :

- L'intervention/l'animation a-t-elle permis d'enrichir votre réflexion sur la thématique «droit, outil d'autonomie et de développement» et sur quels aspects plus particulièrement ?
- La méthode et les outils d'animation vous ont-ils semblés pertinents ?
- Avez-vous l'intention d'aborder ce sujet avec les publics auprès desquels vous travaillez ? etc.

Par ailleurs, l'animateur remplissait de son côté **une fiche de suivi** de l'activité avec les éléments d'évaluation suivants : implication des participants dans la préparation de l'activité ; nombre de participants possibles ou attendus ; nombre réel de participants ; nombre d'interventions des participants durant l'activité ; valeur des interventions des participants au sens de la compréhension des messages véhiculés ; formulation de perspectives de travail ou d'actions à l'issue de l'activité, etc.

Pour les autres activités (débats, projections vidéo...), seul l'animateur remplissait une fiche de suivi de l'activité. D'autres indicateurs ont également été utilisés : par exemple le **nombre de mémoires** intégrant la thématique, rédigés par des étudiants ayant fait l'objet d'une sensibilisation (les ateliers étaient souvent organisés dans le cadre de leurs cours et certains étudiants ont développé de façon plus ou moins approfondie la thématique dans leur mémoire de fin d'année).

EVALUATION DU PROGRAMME

Pour effectuer l'évaluation globale du programme au bout de trois années, un rapide questionnaire a été envoyé (généralement par mail) à un échantillon de participants à l'une ou l'autre des activités organisées dans le cadre du programme (10% des personnes environ). Un quart des personnes sondées (soit un peu plus de 40 personnes) a retourné le questionnaire, complété avec plus ou moins d'informations exploitables.

Parmi les questions abordées dans le questionnaire :

- Avez-vous découvert la thématique «droit, outil d'autonomie et de développement / droit valeur d'échanges et de solidarités Nord-Sud» ou y étiez-vous déjà sensibilisé auparavant ?
- Dans le cas où vous y étiez déjà sensibilisé, l'intervention / l'animation vous a-t-elle apporté d'autres éléments de réflexion ?
- Les outils diffusés (brochures, synthèses documentaires, éventuellement vidéo ou exposition) vous ont-ils semblés pertinents pour alimenter la réflexion sur la thématique ?
- L'animation effectuée a-t-elle eu un impact quelconque (si oui lequel) sur : votre pratique professionnelle, votre pratique militante, votre perception du droit, votre propre rapport au droit... ?

Les partenaires des Suds ont également été sondés pour connaître leur avis sur la pertinence des outils de sensibilisation élaborés et leur utilisation effective dans les animations qu'ils mènent localement. Cette technique de sondage a posteriori des publics ayant participé à l'une ou l'autre des actions, a nécessité un temps de travail assez conséquent mais a permis d'apporter des éléments nouveaux par rapport aux évaluations réalisées à la suite des animations.

UN PROGRAMME QUI CONTINUE, UN IMPACT DIFFICILE À MESURER

Les objectifs de l'évaluation ont été en partie atteints. Celle-ci a en effet permis de prendre la décision de reconduire ce programme en réalisant quelques ajustements au niveau de la démarche pédagogique et des publics cibles. Elle a notamment souligné la difficulté d'aborder une thématique comme celle-ci avec des élèves de lycées et la nécessité de recentrer les actions sur des publics moins touchés par des actions d'éducation au développement comme les travailleurs sociaux. Le bilan effectué a permis de révéler que la plupart des participants ont découvert la thématique lors de l'activité et ont généralement adhéré aux messages diffusés. L'impact réel du programme reste cependant difficile à évaluer.

Juristes-Solidarités souhaitait notamment savoir si les animations effectuées avaient eu une influence sur le rapport au droit, des participants (si les travailleurs sociaux cherchaient davantage à créer les conditions pour que les usagers puissent s'approprier leurs droits, si les étudiants seraient plus soucieux d'intégrer les questions de droit dans les projets de développement qu'ils seraient amenés

à porter dans leur future pratique professionnelle, etc). Plus de la moitié des personnes interrogées au bout des trois années répondent que l'intervention a eu une influence sur leur pratique professionnelle ou militante, mais elles ne sont pas en mesure de préciser très concrètement quelle a été cette influence :

« Aujourd'hui, j'ai plus à l'esprit de travailler à une prise d'autonomie du public reçu par rapport au droit ».

— Employé de mission locale

« Cela me donne envie d'aborder ce thème en Assemblée plénière sur le Vaucluse, auprès du public que nous touchons. » — Membre d'une association d'éducation populaire

NOTES

RASSADJ : Réseau d'Associations, Syndicats et Structures de travail social pour l'Accès au Droit et à la Justice.

ECLORE : Espace ateliers d'initiatives communautaires de développement.

Céline Delacour

Chargée de coordination de l'association

Mars 2006

JURISTES-SOLIDARITÉS

Espace Comme vous Émoi

5, rue de la Révolution

93 100 Montreuil

Tél. : 01 48 51 39 91

jur-sol@globenet.org

www.agirledroit.org

« LE MALI AUTOUR D'UN CAFÉ », UN AN APRÈS... UNE APPROCHE GLOBALE DES ACTIONS D'EAD MISES EN ŒUVRE PAR UN COMITÉ D'ENTREPRISE

LIEU DE L'ACTION :	Région parisienne
PUBLIC :	Professionnel
MOTS CLÉS :	Tourisme, commerce équitable, information, projet de développement, exposition

La CMCAS (Comité d'entreprise des Services Centraux d'EDF GDF) soutient régulièrement des projets de développement dans lesquels ses ayants-droits (14 000 salariés de la région parisienne) sont impliqués de façon individuelle ou collective.

Au-delà de l'attribution d'un coup de pouce parfois décisif, la CMCAS souhaite une sensibilisation plus large de l'ensemble des salariés en faisant une palette de propositions qui permette à chacun de devenir acteur de solidarité en fonction de sa motivation et sa capacité d'engagement.

Les animations « le Mali autour d'un café » organisées en avril 2006 sur deux immeubles EDF de la Défense sont l'occasion de mesurer le chemin parcouru en un an dans les rapports du CE avec les salariés comme dans son partenariat avec les associations partenaires, co-organisatrices des animations. Cette fiche d'expérience prend appui sur une première fiche réalisée à partir d'une animation organisée sur un site de Gaz de France à Clichy les 24 et 26 mai 2005.

LES ACTIVITÉS MISES EN PLACE AU COURS DE L'ANNÉE

Les principaux événements qui ont marqué l'action internationale de la CMCAS de mai 2005 à avril 2006 sont les suivants :

- Été 2005 : réponse à l'appel de CODEGAZ pour une intervention d'urgence au Niger.
- Novembre 2005 : premier voyage solidaire organisé par la CMCAS et AIADD au Mali, 9 participants, organisateurs non compris.
- Novembre 2005 : 8 SLV sur 18 participent à *la Semaine de la solidarité internationale* (la SLV est la représentation locale de la CMCAS sur les principaux sites de travail d'EDF et Gaz de France en région parisienne).
- Décembre 2005 : soutien de la CMCAS pour l'inscription sur l'agenda 21 du site EDF de Cap Ampère d'un projet d'AIADD de diffusion de fours à économie de bois au Nord Mali
- Décembre 2005 : lancement d'une souscription auprès des salariés des services centraux d'EDF et Gaz de France pour la construction d'un centre de santé par AIADD à Pélingana au Mali.

- Janvier 2006 : délégation de 6 membres de la CMCAS au Forum Social Mondial de Bamako, un élu et 5 porteurs de projets de développement au Mali représentant 3 associations.
- Mars 2006 : deux voyages solidaires au Mali organisés par la CMCAS offerts en premier prix de la « Nuit de la solidarité » organisée par des agents bénévoles de Gaz de France.
- Mars 2006 : poursuite du soutien au projet « banque de céréales » de l'association AIADD au Nord Mali.
- Mars 2006 : participation au financement d'un projet de construction d'école par l'association « Mamma Africa » en Gambie.
- Avril 2006 : décision d'organiser un deuxième voyage solidaire en octobre 2006 au Mali.
- Avril 2006 : promotion du nouveau catalogue de vacances alternatives de la CCAS en partenariat avec 8 associations de tourisme équitable ou solidaire.

LE RENFORCEMENT QUALITATIF DU PARTENARIAT ENTRE LA CMCAS ET LES ASSOCIATIONS DONT ELLE SOUTIENT LES PROJETS

Les deux animations « Le Mali autour d'un café » d'avril 2006 sont marquées par cet engagement continu et le renforcement qualitatif du partenariat entre la CMCAS et les associations dont elle soutient les projets.

Elles se sont déroulées suivant le même scénario sur deux tours de la Défense, Initiale et Winterthur :

- Des contacts préliminaires avec le gérant du restaurant inter-entreprises de la tour pour proposer un repas malien le jour de l'animation (Initiale) ou sur l'ensemble de la semaine (Winterthur).
- Un café accompagné d'une truffe en chocolat équitable offert par la CMCAS.
- Des panneaux d'exposition (expo CCFD sur le rôle des migrants dans le développement du Mali) et des photos prises au cours des voyages au Mali.
- Un stand de vente de produits artisanaux ramenés directement du Mali par les bénévoles d'AIADD et destinés à financer les projets de l'association.

- Une vente de produits équitables confiée à l'association ALICES de Saint-Denis. La CMCAS a confié à ALICES l'animation d'une boutique de services qui propose en permanence la vente de produits équitables aux salariés EDF du site de Pleyel à Saint-Denis (2500 salariés).
- Une information sur le projet de centre de santé et sur le futur voyage solidaire au Mali.

ÉLÉMENTS D'ÉVALUATION

Près d'un an sépare l'animation qui faisait l'objet d'une première fiche d'expérience des deux animations d'avril 2006 et de nombreuses actions répertoriées ci-dessus ont jalonné une relation entre la CMCAS et les associations partenaires qui s'est nourrie et confortée.

Le premier impact de ce processus est visible sur le tract d'invitation aux animations : « un voyage qui transforme », l'accroche du tract 2006 est directement produite par l'expérience du premier voyage solidaire de novembre 2005 et de fait, sur les 9 voyageurs qui découvraient le Mali, 4 ont décidé de rejoindre AIADD et de s'engager durablement dans le projet de centre de santé ! Sur le tract 2005, l'annonce du voyage n'apparaissait qu'à la fin et n'était pas au cœur de l'animation.

La participation d'une équipe nombreuse de bénévoles d'AIADD à la préparation et au déroulement des animations marque une amélioration qualitative très nette des rapports avec cette association, la CMCAS n'est plus simplement l'émetteur d'un chèque annuel, c'est un partenaire qui partage les enjeux de l'association. Les bénévoles sont mieux préparés à ce type d'animation, plus mobilisés et le résultat est directement mesurable.

L'accueil par les collègues est toujours très positif, tous les milieux sont touchés et les résultats prouvent que ces animations sont globalement très appréciées. Pour Initiale, AIADD a vendu près de 680 € d'objets artisanaux, Cap Alices 360 € de produits alimentaires ; pour Winterthur, AIADD a vendu 620 € et Cap Alices 225 €.

En marge de ces animations, le parcours du jeune collègue en apprentissage qui avait suscité l'animation de 2005 est également très intéressant. Il a mené avec succès en juin 2005 le projet de forage à Kati au Mali sur lequel il était engagé avec l'association « Apprentis Partage ». Embauché

par Gaz de France en décembre 2005, il a participé activement à la délégation de la CMAS au FSM de Bamako, mettant à la disposition d'AIADD ses compétences en génie civil pour étudier et négocier les devis du centre de santé. Ce séjour lui a donné aussi l'occasion de rencontrer l'association CODEGAZ qui regroupe les gaziers engagés dans des actions de solidarité internationale et de s'y engager. De nouvelles missions lui sont confiées sans pour autant qu'il perde de vue les suites du forage et l'analyse des devis de construction du centre de santé de Pelengana. Ce parcours est pour la CMCAS un formidable encouragement à soutenir les projets de nos collègues.

SUITES ET PERSPECTIVES

La CMCAS anime les activités sociales de 14 000 ouvriers-droits qui travaillent sur une quarantaine de sites de la région parisienne grâce au relais de 18 structures de proximité (SLV). C'est dire que le champ de travail est encore à explorer en tenant compte de la sensibilité des différents sites et de la motivation inégale des élus en SLV.

Mais il ne suffit pas de faire du volume, il faut aussi approfondir le concept des animations, mieux cibler les attentes vis à vis des agents, améliorer la communication.

Une convention doit être finalisée par la CMCAS et la Direction de RTE (Tour Initiale) pour partager les coûts des animations confiées à Cap Alices et se donner des objectifs pour l'ensemble de l'année.

Il ne faut pas non plus fermer la porte à un soutien aux engagements diversifiés des collègues sans pour autant se disperser et en assumant des contraintes budgétaires qui sont aussi une réalité.

Evoluer progressivement du soutien aux collègues engagés à une sensibilisation plus large sur les lieux de travail dans une perspective d'éducation au développement. Le défi pour la CMCAS est toujours à relever, le chemin parcouru est porteur de beaucoup d'espoir.

Vincent Leroy

Responsable de la Commission Solidarité de la CMCAS des Services Centraux d'EDF et Gaz de France
Mai 2006

CMCAS DES SERVICES CENTRAUX EDF GDF

Tour Atlantique
1, place de la pyramide
92911 La Défense
Tél. : 01 49 01 44 49
vincent.leroy@asmeg.org



INTERVENIR
en milieu scolaire

LA DÉMARCHE D'ÉVALUATION DU CONTRAT DE VILLE « ENSEMBLE CONTRE TOUTES LES DISCRIMINATIONS »

LIEU DE L'ACTION : Villiers le Bel, Val d'Oise
PUBLIC : Cycle 3, collège, enseignant, association
MOTS CLÉS : Racisme, collectivité territoriale

A Villiers-le-Bel, l'association La Case est à l'initiative de contrats de ville autour du thème « Ensemble contre toutes les discriminations », qui sont reconduits chaque année depuis 2001.

La série d'animations mise en place dans ce cadre donne lieu chaque année à un bilan envoyé à tous les partenaires, bailleurs (principalement la préfecture, le Conseil Général 95 et la ville) et opérateurs dans un souci de transparence et de véritable évaluation.

La Case est le maître d'œuvre de l'évaluation en termes de pilotage mais les différents partenaires intervenants et publics cibles (enseignants, animateurs, jeunes) font remonter leurs évaluations à partir des supports fournis.

PLUSIEURS TEMPS D'ÉVALUATION SUR L'ANNÉE

Tout au long de l'année, il y a des temps de régulation qui permettent de faire le point sur les avancées et les difficultés. Chaque temps d'intervention (quel que soit le partenaire) est suivi d'une évaluation à chaud.

En fin d'année, des rencontres sont organisées (partenaires, publics cibles) et des évaluations à froid sont réalisées. (voir annexe 1, le questionnaire diffusé auprès des enfants à la fin du cycle d'animation).

L'évaluation complète reprend les objectifs du dossier de départ. Elle est réalisée en collant au dossier d'origine et se décline précisément de la façon suivante :

- Objectifs
- Partenaires locaux et régionaux
- Actions réalisées
- Publics touchés
- Difficultés rencontrées
- Perspectives (on y mêle objectif, action, public)

Sont donc évalués : le programme (le contenu), la quantité et qualité des partenariats, la diversité des publics ciblés, la progression pédagogique, les productions élaborées.

Les documents 2 et 3 annexés reprennent des extraits de ce bilan final pour le contrat ville d'octobre 2004 à juillet 2005 et abordent respectivement les objectifs, partenaires et

actions réalisées (annexe 2) et leurs évaluations (annexe 3). Ce document de bilan nous sert de mémoire et s'avère essentiel pour mesurer les avancées et les échecs sur un dispositif tel que le contrat de ville qui se déroule sur plusieurs années. A ce titre, ce dispositif est particulièrement favorable à la mise en œuvre d'action d'EAD qui ont vocation à se prolonger dans des logiques de moyen et long terme. La rubrique « perspectives » se décompose en sous-rubriques avec des recommandations possibles, notamment sur le plan pédagogique (travail en sous groupe plutôt qu'en grand groupe, conseil sur les utilisations d'outils pédagogiques, techniques d'animation).

UNE ÉVALUATION CONÇUE EN AMONT QUI PREND EN COMPTE L'ÉTAT INITIAL DU PUBLIC

L'évaluation pour ce type de projet se pose en amont dans la mesure où le dispositif contrat de ville est basé sur un nécessaire diagnostic en préalable à toute action.

Dans l'élaboration du projet (surtout pour la première année en 2001), une série de rencontres a vu le jour afin d'établir notre méthodologie projet. Notons par ailleurs que ce projet s'est basé sur une demande et non sur une logique d'offre de service.

De même, la question de l'appréhension de l'état initial du public avant l'action est un préalable au dispositif. Dans cette optique, un travail a été mené avec le chargé de mission « politique de la ville » de la communauté d'agglomération Val de France (Villiers le Bel), c'est le relais institutionnel essentiel du dispositif, il fait le lien entre la préfecture (département) et le local (Villiers le Bel).

ÉVALUER LES DIVERS ASPECTS D'UNE DÉMARCHE D'EAD-SI : C'EST DIFFICILE MAIS PAS IMPOSSIBLE

Il y a toujours eu débat pour savoir si la thématique de l'éducation contre le racisme appartenait au champ de l'EAD. Notre parti pris est de répondre par l'affirmative. Aussi nos objectifs se déclinent de la façon suivante, dans une logique d'EAD (connaissance, attitude, comportement) :

- **Comprendre le concept de race, les discriminations, les notions de culture issues de l'immigration**
- **Montrer les différentes manières dont se développe le racisme et les formes qu'il peut prendre au quotidien (extra et intra communautaire)**
- **Développer des attitudes citoyennes permettant de lutter contre le racisme.**

On s'aperçoit ici de la réelle difficulté d'évaluer les objectifs liés au comportement quotidien, ceux-ci échappent en grande partie au regard des éducateurs. Il est plus aisé d'évaluer les objectifs de connaissance (qu'est-ce qu'une espèce humaine). Pourtant sur ce dispositif à long échéancier (plusieurs années), on peut y voir des évolutions dans le comportement, cela demande un fort ancrage dans le tissu local et les dispositifs autres comme le contrat local de sécurité, les conseils de quartier etc...

Bertrand Lecorps

Responsable du secteur animation formation
Mars 2006

LA CASE

1, rue Jean Bullant BP 106
95 400 Villiers Le Bel
Tél. : 01 39 92 57 32
lacase@ritimo.org
www.lacase.org

Questionnaire diffusé auprès des enfants à la fin du cycle d'animation

MODE D'EMPLOI :

Le bilan va permettre à l'association La Case de savoir ce que tu as retenu ou compris des animations que tu as eues avec elle.

Répond aux questions de façon personnelle et le plus honnêtement possible sachant qu'il est anonyme.

1. Existe-t-il des races ? Oui ou Non et pourquoi ?
2. Quelle est la définition du racisme ?
3. D'où vient la couleur de la peau ?
4. A quoi servent les gènes ?
5. Pourquoi sommes-nous tous différents ?
6. Cite des exemples connus de racisme au cours de l'histoire.
7. Pourquoi quelqu'un est-il raciste ?
8. Tout le monde peut-il être raciste ?
9. Donne des exemples de discriminations.
10. Tu es victime d'un acte raciste (insulte, violence), comment réagis-tu ?
11. Quelqu'un est victime d'un acte raciste et réagit. Quelle réaction semble la bonne pour toi ? (entoure la réponse)
 - il ne doit rien dire
 - il doit se venger
 - il doit porter plainte
12. Qu'est-ce que les immigrés ont pu apporter à la France ?
13. Pour quelles raisons peut-on quitter son pays et venir en France ?

Extraits du bilan des actions (octobre 2004 à juillet 2005) menées dans le cadre du Projet Contrat de Ville de Villiers le Bel « Ensemble contre toutes les discriminations »

(parties 1 : objectifs, partie 2 : partenaires, partie 3 : actions réalisées). Auteur : association La Case

1. (RAPPEL DES) OBJECTIFS

L'association La Case s'était donnée 4 objectifs :

- construire des actions d'éducation contre le racisme autour de 7 axes
- travailler en partenariat avec les différentes structures existantes sur la ville
- développer de nouvelles actions avec le public adulte
- proposer un événement sur la ville au moment de la « semaine d'éducation contre le racisme »

Sont repris ici les seuls éléments concernant directement l'objectif 1

2. PARTENAIRES LOCAUX ET RÉGIONAUX

- six classes de cycle 3 de 3 écoles primaires de la ville
- une classe de 3^e du collège Martin Luther King
- la Cité des Sciences et de l'industrie de La Villette
- la Ligue 95 (Fédération des Œuvres Laïques du Val d'Oise)
- la ville de Villiers-le-Bel
- le Conseil Général du Val d'Oise
- la Maison de quartier Boris Vian (les Carreaux) de la ville de Villiers-le-Bel

3. ACTIONS RÉALISÉES

3.1 Les animations avec les classes

3.1.1. Les séances d'animation

Chacune des 7 classes ayant déposé un projet d'animation a bénéficié de 6 animations soit un total de 42 animations effectuées par les deux animateurs de l'association. En fonction des classes, les animations n'ont pas toutes été effectuées dans le même ordre.

Voici le détail des animations effectuées.

1^{re} séance :

Objectif : Amener les élèves à comprendre que le racisme ne repose sur aucun fondement scientifique et que la génétique nous a montré que nous sommes à la fois tous parents, mais également tous différents.
Contenu : Travail autour de l'exposition « Tous parents, tous différents ».

2^e séance :

Objectif : Amener les élèves à comprendre que le racisme et les actes de discrimination sont le fait de tout le monde, quels que soient la couleur, la religion, le sexe, l'âge, etc
Contenu : Travail autour des notions de préjugés, rejet puis visionnage et question sur la vidéo « Boy ».

3^e séance :

Objectif : Amener les élèves à comprendre l'apport économique, culturel, artistique, sportif pour la France des différentes vagues d'immigration depuis environ 1890. Sans oublier l'apport en hommes pendant les deux guerres mondiales.
Contenu : Temps de représentation avec écriture des idées au tableau, parcours enquête autour de l'exposition « Toute la France, histoire de l'immigration au 20^e siècle », remise en commun et débat.

4^e et 5^e séance :

Objectif : Amener les élèves à comprendre que le racisme et les actes de discrimination sont le fait de tout le monde, quels que soient la couleur, la religion, le sexe, l'âge, etc., et que les réponses à des actes de racisme qui peuvent être trouvées ne sont pas forcément la violence.
Contenu : Visionnage d'un des courts-métrages de la vidéo « Pas d'histoire » et questions autour de ce court métrage. La 5^e séance s'est déroulée à l'auditorium de la Cité des Sciences et de l'Industrie.

6^e séance :

Objectif : Faire le point sur tout ce qui a été vu dans l'année ;
Contenu : Questionnaire libre à choix multiple et questions ouvertes.

3.1.2. Les actions mises en place par les classes

Les actions de l'école Gérard Philippe

- Deux classes (un CM2 et un CM1/CM2) ont créé un journal commun à partir de plusieurs activités sur la thématique du racisme à travers l'histoire.
- Après avoir travaillé sur la notion de racisme, la classe a travaillé autour du livre « Léon » traitant des discriminations aux États-Unis.
- La classe a ensuite rencontré les élèves d'une classe de 3^e du collège Léon Blum qui ont écrit un carnet de bord sur la seconde guerre mondiale et l'antisémitisme. Cela leur a permis un échange d'écrits et de pratiques.
- Enfin, un double livret retraçant le travail de l'année a été réalisé et donné à chaque enfant à la fin de l'année.

Les actions de l'école de la Cerisaie

3 classes (2 CM2 un CM1/CM2) ont participé au projet à partir de 6 activités :

- Lecture suivie du livre « Le racisme expliqué à ma fille » de Tahar Ben Jelloum sur les différentes formes de racisme et les causes pouvant le faire surgir.
- Lecture suivie du roman « Trèfle d'or » de Jean-François Chabas sur les humiliations subies par les afro-américains lors de la ségrégation aux États-Unis.
- Lecture suivie de l'album « Otto » de Tomi Ungerer qui raconte les persécutions et le génocide de la seconde guerre mondiale.
- Réalisation d'un recueil de poésies dans lequel chaque élève a pu exprimer ce qu'il pensait de notions comme la fraternité, la liberté, l'égalité.
- Mise en place de situations faisant ressortir les différences, les préjugés et les discriminations au sein même de la classe.
- Enfin les trois classes ont écrit et mis en page des scènes de la vie quotidienne retraçant des situations de racisme sous forme de roman photo. Les élèves ont d'abord créé des situations et inventé des dialogues. Puis ils les ont joués et ces sketches ont été photographiés.

Les actions de l'école Jean Macé

- Travail par la classe de CM2 sur les diverses discriminations dont les discriminations raciales et réalisation d'une émission de radio et d'un recueil de textes.

Les actions de la classe de 3^e du collège Martin Luther King

- Participation au concours national de la résistance et dans ce cadre réalisation d'une exposition sur les camps de concentration et voyage d'une journée dans le camp de Buchenval.
- Accueil d'un rescapé des camps de concentration et réalisation de productions écrites effectuées en partie grâce à des recherches sur internet.

3.2. Mise en place de l'action « Si on s'la jouait fraternel »

Cette opération, initiée par la ligue de l'Enseignement et relayée par La Case, consiste à demander aux enfants des écoles d'écrire des petits poèmes ou des textes prônant le respect, la tolérance et la fraternité et de les envoyer à des anonymes dans tout le Val d'Oise. Ces messages ou poèmes sont réalisés dans le cadre d'un atelier d'écriture dont le but est de déclencher une expression sensible prenant appui sur l'illustration d'une carte postale et d'une citation d'auteur connu. Les 6 classes de primaire ont participé à l'action soit 135 élèves environ.

4. PUBLICS TOUCHÉS

- familles et parents d'élèves : 50 personnes
- élèves des écoles et collège de la ville : 175 personnes

Extraits du bilan des actions (octobre 2004 à juillet 2005) menées dans le cadre du Projet Contrat de Ville de Villiers le Bel « Ensemble contre toutes les discriminations » (partie 5 : évaluation). Auteur : association La Case

5.1 Evaluation des objectifs généraux du projet

Est repris ici le premier objectif parmi les 4 que s'était assignée l'association La Case.

1. Construire nos actions d'éducation contre le racisme sur les axes suivants :

- les discriminations : mettre en lumière les différentes discriminations que peuvent subir des populations au quotidien aussi bien dans nos quartiers que dans d'autres pays. Nos animations montreront que dans le monde entier il y a des conflits qui tournent autour de cette dimension. Nous aborderons également la dimension historique de la discrimination raciale (nazisme, apartheid).
- Le concept de race : parler de l'espèce humaine et non de race, en prenant l'approche scientifique qui nous permet de déjouer les pièges tendus par des représentations ou des préjugés erronés. Le but est bien de faire comprendre que les hommes sont tous différents et tous parents.
- Montrer la manière dont se développe le racisme, comment se forment les préjugés, les stéréotypes, les clichés.
- Le racisme au quotidien : prendre en compte les difficultés existantes dans les différents quartiers de la ville et en débattre avec les habitants. Notre objectif n'est pas de diaboliser une partie de la population qui serait « raciste » vis à vis d'une autre partie de la population qui serait « victime ». Nous voulons éviter les simplismes et tenter de faire se rencontrer les gens au delà des différences culturelles afin qu'ils communiquent. Cet aspect de notre projet est le plus difficile à mener à bien.
- Les cultures issues de l'immigration : montrer aux publics et en particulier aux jeunes les apports des différentes cultures issues de l'immigration dans la société française. Contribuer au changement d'image des immigrés dans l'opinion publique française par la diffusion d'informations susceptibles de valoriser l'apport des immigrés au développement socioéconomique, politique et culturel tant des sociétés du Sud que de celles du Nord.
- Les lois anti-racistes : travailler sur le rapport à la loi et faire connaître aux différents publics la législation sur la lutte contre le racisme.
- Lutter contre le racisme, l'affaire de tous : donner les moyens aux différents publics de se construire un argumentaire antiraciste. Donner des clés pour qu'ils puissent se fonder sur cet argumentaire.

Cette année encore notre programme d'animation, élaboré en concertation avec les enseignants des classes concernées, nous a permis d'aborder la plupart des axes que nous nous étions définis en début d'année scolaire.

En outre, au vu des évaluations faites par les enseignants, il ressort que les élèves ont :

- bien compris les différents concepts,
- bien cerné le fait qu'ils étaient porteurs de préjugés et de clichés et qu'il étaient victimes mais également acteurs de discriminations.

Au final, il apparaît qu'ils ont commencé à se construire un argumentaire antiraciste et qu'ils l'utilisent dans leur quotidien.

Cela fait deux ans de suite qu'un tel travail de fond peut être effectué avec des classes.

5.2. Evaluation des animations dans les établissements scolaires

5.2.1. L'évaluation sur la forme des animations

Le fait de varier les supports (expositions, vidéo) et les techniques (parcours enquête, photo langage, débat, jeu) a été très apprécié tant par les enseignants que par les élèves.

L'intervention à l'Auditorium de la Cité des Sciences a été un moment fort pour des enfants qui ne sont pas habitués à aller dans des lieux « prestigieux ». En outre, le fait d'avoir réuni plusieurs classes en même temps a permis un temps d'échange très fructueux.

A la lecture des bilans effectués par les enseignants le travail effectué par l'association a été très apprécié par eux-mêmes et par leurs élèves qui se sentent mieux armés pour lutter contre le racisme (connaissance d'argumentaires et de textes de lois).

5.2.2. L'évaluation sur le fond : la thématique

Les nombreux concepts et termes utilisés ont été pour la plupart compris. Les débats ont été riches et ont permis aux enfants de se sentir mieux armés pour parler de cette thématique et avoir un argumentaire antiraciste.

Le fait de savoir que l'immigration a toujours existé a ouvert les yeux des élèves sur des problèmes d'intolérance et de rejet qui ont toujours existé face à l'arrivée d'étrangers. Cela leur a démontré que les immigrés des trente dernières années n'étaient pas les seuls à avoir subi discrimination, rejet et racisme. Cela leur a, en outre, permis de comprendre que l'immigration peut également être perçue comme un phénomène positif pour la France.

Les cassettes vidéos qui traitaient de problèmes de racisme qui sont les plus proches du quotidien des enfants leur ont permis d'entendre, d'analyser et de tirer des conclusions sur certains comportements qu'ils ont, subissent ou voient tous les jours.

En ce qui concerne les séances sur les notions de races, d'espèce, de parenté et de génétique, elles ont permis aux enfants d'avoir des preuves scientifiques qu'ils pouvaient formuler simplement face à des propos racistes ou eugénistes.

La séance à la Cité des Sciences de la Villette nous a permis de constater que les élèves avaient bien appréhendé les notions vues auparavant.

La séance de clôture (6^e séance) a, en revanche été positionnée un peu tard dans l'année, ce qui a faussé l'évaluation que nous voulions faire.

5.3. Dans la partie consacrée à l'Évaluation du partenariat, et plus particulièrement celui mis en place avec les établissements scolaires :

C'est la deuxième année qu'autant de classes travaillent avec nous sur cette thématique. Un gros travail de préparation du contenu des animations a été fait en concertation avec les enseignants.

Régulièrement, des réunions de calage avec tous les enseignants concernés ont permis de faire le point sur l'avancée des projets.

Enfin, une réunion de bilan a été organisée avec chaque classe ou groupe de classe des écoles partenaires afin d'évaluer le travail accompli et la qualité du partenariat.

Les enseignants ont particulièrement apprécié le fait de travailler à l'élaboration du projet et du contenu des animations avec notre association. (...)

L'ACTION DécooDÉ : SENSIBILISER À LA NOTION DE DÉVELOPPEMENT DURABLE PAR UN JEU DE RÔLE

LIEU DE L'ACTION :	France
PUBLIC :	Lycée, enseignant, professionnel
MOTS CLÉS :	Développement durable, agriculture, santé, énergie, industrie, habitat, jeu

DécooDé est un événement d'éducation au développement et à la solidarité internationale créé par LAFI BALA pour le Réseau Education au Développement de l'Enseignement Agricole.

L'objectif de « DécooDé » est de sensibiliser à la notion de développement durable par le biais d'un jeu de rôle. Les jeunes sont amenés à négocier sur les thèmes suivants : agriculture, alimentation, énergie, industrie, habitat et santé.

Une conférence débat avec le témoignage d'un agriculteur local clôture la journée.

UNE ACTION CONSTITUÉE DE TROIS ÉLÉMENTS ...

L'action DécooDé dans sa globalité se compose de :

1- L'ÉVÉNEMENT DÉCOODÉ ET DÉCOODÉ L'ASSIETTE

L'événement DécooDé :

L'événement est une animation pédagogique sous forme d'un jeu de rôle.

Les élèves découvrent trois pays fictifs montrant les croisements entre développement durable et coopération internationale à travers divers thèmes : agriculture, alimentation, santé, énergie, industrie et habitat.

La visite des pays est suivie d'une phase de négociations entre les différents habitants de chaque pays pour essayer, ensemble, de trouver des solutions durables.

Un griot africain introduit la journée par un conte et ponctue les différents moments de la journée par des histoires.

Pour clôturer la journée, il anime une conférence-débat avec les témoignages d'agriculteurs, élus ou militants sensibilisés à l'agriculture durable.

Cela nécessite la mobilisation des personnels ATOSS, de l'équipe éducative et enseignante, d'une classe « pilote » qui coordonnera l'organisation

DécooDé l'assiette :

Il s'agit d'une activité préalable à l'événement DécooDé. Elle porte sur le thème de l'alimentation et peut être menée avec une ou plusieurs classes afin de sensibiliser les élèves au développement durable et à la venue de l'événement dans l'établissement. Les résultats de ce travail sont à valoriser lors du repas le jour de l'événement DécooDé.

2- CD-ROM D'ACCOMPAGNEMENT DE LA MISE EN ŒUVRE DE DÉCOODÉ :

L'objectif du CD-rom est de permettre aux personnels des établissements d'avoir un outil de découverte de DécooDé. Il permet de s'approprier DécooDé dans ses aspects pratiques et pédagogiques. Cet outil propose également des « ressources » et des « outils » de travail pour les personnels des établissements. Enfin, on y trouve des évaluations de l'événement et de l'action. C'est un outil qui est destiné à être alimenté par les expériences, témoignages et ressources des participants à DécooDé. Il y aura donc une seconde version de ce CD-rom, plus étoffée.

3- DES JOURNÉES DE PRÉPARATIONS – FORMATIONS – ÉVALUATIONS

Les outils proposés ne suffisent pas à mettre en place une dynamique autour de l'action. Pour cela, nous proposons, en amont de l'événement, deux jours de préparation.

La première journée, concerne l'ensemble des personnels impliqués (équipes éducatives, enseignants, élèves, proviseur). Il s'agit d'organiser, de façon pratique, l'arrivée de l'événement dans l'établissement. Des jeux sensibilisant aux différentes démarches sollicitées dans l'événement sont proposés, enfin, une présentation du CD-rom permet à chacun de découvrir cet outil.

La deuxième journée s'adresse davantage aux équipes enseignantes qui peuvent travailler sur les déroulés pédagogiques incluant l'événement DécooDé.

Une journée de bilan, échanges de pratiques a lieu à l'issue de l'action DécooDé. Ce temps s'adresse aux équipes des établissements pour travailler sur les expériences de chacun. Après un travail sur les obstacles et les leviers de chacun, les groupes réfléchissent aux actions possibles suite à DécooDé.

... QUI SE DÉROULENT EN 4 ÉTAPES

La première étape :

Journée de préparation – formation : organisation de l'événement et préparation au niveau pédagogique.
Découverte du CD-rom d'accompagnement.

Seconde étape :

Appropriation de l'action par l'établissement : utilisation du CD-rom, mise en place de DécooDé l'assiette.

Troisième étape :

Venue de l'événement DécooDé dans l'établissement.

Quatrième étape :

Echanges de pratiques, évaluation de l'événement et de l'action.

UNE ACTION D'ENVERGURE ...

A titre d'exemple, durant l'année 2004, l'événement «Décoodé» a été accueilli par 30 établissements à travers toute la France.

Lors des 31 journées d'animation, 5 000 élèves ont été sensibilisés au développement durable, 60 professeurs ont piloté l'action et 200 ont accompagné l'événement. Cela fait 17500 heures élèves et 1000 heures enseignants réalisées autour du développement durable et de l'éducation au développement.

... ENCADRÉE PAR UN DISPOSITIF D'ÉVALUATION À PLUSIEURS NIVEAUX

Cet événement a fait l'objet d'une évaluation interne à partir de laquelle a été produit un rapport de synthèse rédigé par l'animateur du réseau. (voir annexe) .

Cette synthèse a été rédigée à partir des réponses des élèves et des enseignants touchés par l'événement DécooDé sur la base de questionnaires spécifiques :

- Un questionnaire pour les classes pilote (un avant l'événement - et un après l'événement).
- Un questionnaire pour les élèves ayant bénéficié de l'animation.
- Un questionnaire pour les enseignants dont les classes ont bénéficié de l'animation.

Ces questionnaires ont été rédigés au moment de monter l'événement, ils sont inclus dans la proposition et dans l'outil d'animation sur CD-rom. Les questionnaires sont donnés à remplir aussitôt après l'action. Notons que les réponses des enseignants tardent à être renvoyées.

DES RÉSULTATS APPRÉCIÉS EN FONCTION DES OBJECTIFS DÉTERMINÉS

Les outils et les séquences de l'animation sont évalués en points forts et faibles.

Le croisement des regards par les formés et par les enseignants (sur la préparation et les suites) donnent de la profondeur au travail d'évaluation.

La conclusion de la synthèse de l'évaluation réalisée à partir d'un échantillon représentatif de la diversité des classes touchées (voir annexe) dégage les éléments suivants :

Les principaux éléments à améliorer sont :

- La durée et l'interactivité de la conférence.
- L'appropriation rapide des pays.
- La valorisation des résultats des négociations.

Les principaux éléments positifs sont :

- La réflexion menée par le public.
- La visite et les négociations.
- La prise de conscience et la responsabilisation de chacun.

La sensibilisation, avec le jeu de rôle et les différents autres moments de la journée, est une bonne première approche du concept pour les élèves. Cela permet aux enseignants d'aborder la notion par la suite.

L'objectif de les amener à la réflexion, de les confronter à des réalités pour leur faire prendre conscience des différents enjeux du développement durable est atteint.

De plus, l'intention d'agir est très forte.

DécooDé atteint ses objectifs pédagogiques, notamment sur l'approche de la négociation. Le manque de temps relevé dans la visite des pays peut entraver l'objectif de collecte et de classement des informations.

Il faut ensuite rendre disponibles les outils pour décliner les intentions en actions opérationnelles dans les établissements.

Certains lycées se lancent dans des projets de conférences sur la santé, les économies d'énergies, le commerce équitable. Il y a la mise en place de commissions sur les déchets, l'énergie, l'alimentation responsable...

Charles MARCOS

Animateur réseau du RED, Directeur de Lafi Bala
Septembre 2006

RÉSEAU EDUCATION AU DÉVELOPPEMENT (RED) DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

www.educagri.fr

Lafi Bala

www.lafibala.org

LPA Honoré de Balzac

BP 47

34 170 Castelnau-le Lez

EXTRAITS DE LA SYNTHÈSE DES ÉVALUATIONS DE L'ÉVÉNEMENT DÉCODÉ

« **Cela m'a permis de comprendre les enjeux du développement durable, pourquoi il ne faut pas vouloir produire à tout prix ou pourquoi il ne faut pas être 100 % écolo** », élève 1^{er} STAE (citée en page introductive de la synthèse)

INTRODUCTION

Cette évaluation concerne les journées d'intervention DécooDé de l'année 2004 ainsi que 14 interventions de 2005.

Le temps de l'évaluation permet non seulement de mesurer la réussite du projet avec l'atteinte des objectifs, mais surtout de pouvoir réajuster, réorienter certains éléments de l'animation.

Cette synthèse porte sur l'échantillon suivant :

939 questionnaires élèves répartis de la façon suivante :

- 639 questionnaires « élèves ayant participé à la journée »
- synthèses réalisées par des établissements (représentant environ 300 questionnaires également).

27 évaluations enseignants

1. ELÈVES AYANT PARTICIPÉ À LA JOURNÉE

Les différents élèves appartenaient à des classes de seconde, BEPA, première, Bac Pro, CAP, BPAE, B TSA, CPA...

Bilan général

Aspects positifs

- Possibilité de s'exprimer librement
- Une journée bien organisée
- Beaucoup d'échange entre les élèves
- Ambiance agréable, détendue et ludique
- Une approche différente de l'enseignement classique
- Originalité de l'événement

Aspects négatifs

- Pas assez de temps pour approfondir
- Pas assez d'exemples concrets
- Trop caricatural et imagé pour être sérieux
- Les objectifs ne sont pas clairs au départ de la journée (manque d'information en amont)

« **On pouvait s'exprimer librement comme des adultes** », élève de 2nd.

Les outils utilisés

Aspects positifs

- L'approche pédagogique du jeu de rôle : permet une très bonne implication aspect ludique mis en avant
- Originalité des outils
- Diversité des outils

Aspects négatifs

- Journaux presse écrite et Journaux télévisés pas toujours adaptés et accessibles.

« **Je trouve ça bien d'apprendre en rigolant** », élève de 2nd.

37 % des élèves interrogés trouvent que l'atlas n'est pas accessible
21 % d'entre eux trouvent que la presse écrite n'est pas accessible

Les contes

De manière générale, les élèves sont très satisfaits et demandent de plus en plus de contes.

Beaucoup voient l'intérêt de la morale et la cohérence avec les autres moments de la journée

La visite des pays

Aspects positifs

- Approche très ludique et conviviale
- Une ambiance qui permet de bien entrer dans le jeu de rôle
- Diversité des outils de présentation (vidéo, panneaux, journaux, décors...)
- Des élèves qui présentent aux autres élèves
- Connaissances de différentes cultures et coutumes

Aspects négatifs

- Le manque de temps pour tout s'approprier (pas le temps de tout lire...)
- Une approche trop caricaturale
- Regret de ne visiter qu'un pays

« **Ce qui se passe dans l'imaginaire est le reflet de la vie** », élève Bac Pro.

92 % des élèves interrogés estiment que la visite des pays est intéressante.

Le chaos

Même si une minorité considère le chaos comme un moment de prise de conscience, il est plus fréquent de rencontrer des élèves qui trouvent cela désagréable et pas assez interactif par rapport aux autres moments.

Ceci est intéressant car il faut bien réfléchir aux objectifs de cette séquence. Apporter un côté désagréable en mettant l'élève face à des réalités noires mais plausibles est un moyen de le responsabiliser et de l'amener à la table des négociations....

Cependant, il est important de prendre en compte le manque d'interactivité relevé par certains.

Les négociations

Aspect positifs

- Possibilité de s'exprimer librement
- Importance de la concertation et du travail de groupe
- Connaissance du fonctionnement des négociations dans la réalité
- Les apprenants ont conscience de la difficulté de l'exercice
- Bonne implication et participation

Aspects négatifs

- Manque de temps
- Trop de thèmes à aborder en peu de temps
- Sentiment d'inachevé
- Méconnaissance des pays car pas assez de temps de visite

86 % des élèves interrogés estiment que les négociations sont intéressantes

« **On a pas souvent l'occasion de faire des négociations** », élève 1^{er} STAE.

« **Refaire le monde est utopique mais intéressant** », élève 1^{er}.

La conférence

Aspects positifs

- Des informations intéressantes
- L'hymne de la fédération

Aspects négatifs

- Trop long
- Pas assez synthétique
- Intervention de l'agriculteur ennuyeuse
- Intervention pas adaptée
- Manque de dynamisme et d'interactivité

La conférence est un temps de la journée qui ne satisfait pas beaucoup d'élèves.

Cela peut s'expliquer d'une part par une lassitude de rester assis à des moments plus théoriques et surtout moins ludiques ; d'autre part par le fait que cela se déroule en fin de journée.

Il faut réfléchir à la manière d'intégrer l'intervention d'un agriculteur dans un contexte plus animé et interactif.

29% des élèves interrogés estiment que la conférence est intéressante

2. POUR LES CLASSES PILOTES

La classe pilote est une actrice fondamentale de la journée DécooDé. Elle s'investit dans l'organisation et la préparation en amont de la journée, participe activement à l'installation, la désinstallation et l'animation des différents pays imaginaires. 69 élèves de classes pilotes de seconde, première et BTS ont eu l'occasion de s'investir dans ce travail.

Le bilan pour ces classes pilotes ne diffère pas de celui fait par les autres élèves.

On peut souligner quelques précisions sur la préparation de la journée.

Ils apprécient en général le côté ludique de l'installation des pays, transformer une salle de cours en un pays imaginaire n'est pas commun, c'est vrai !

Mais ils reprochent une préparation trop courte en amont de la journée.

« **Le fait que ce soit fait sous cette forme m'a permis de mieux comprendre** », élève de 2^{nde}.

« **La négociation est plus efficace que la guerre** », élève de BTS.

3. POUR LES ENSEIGNANTS

Durant la journée DécooDé, les enseignants sont présents pour accompagner les groupes dans la visite de leurs pays, pour assister aux tables des négociations et à la conférence.

C'est pour eux le moyen de noter des éléments qui pourront être approfondis en cours dans divers modules.

DécooDé est un moment déclencheur d'une réflexion, un moment où l'on aborde et discute de nouvelles notions.

La sensibilisation abordée dans la journée de façon ludique doit être reprise et approfondie en cours. DécooDé est un bon support de départ pour aller vérifier et organiser des connaissances.

Les cuisiniers et intendants sont aussi largement mis à contribution et une lacune de cette évaluation est de ne pas avoir de retour de leur part.

Bilan général

Aspects positifs

- Bonne sensibilisation à la notion de développement durable
- Très bonne entrée en matière
- Approche ludique et participative
- L'élève est au centre de l'apprentissage, acteur de sa réflexion
- Les illustrations avec agriculteurs, vidéos

Aspects négatifs

- Manque de temps de manière générale
- Pas le temps de s'imprégner
- Les objectifs de la journée ne sont pas assez clairs en début de journée pour les élèves

Les outils utilisés

Aspects positifs

- L'approche pédagogique du jeu de rôle
- Originalité des outils
- Diversité des outils
- Le journal télévisé très apprécié

Les contes

Un bilan toujours très positif avec le sentiment d'avoir un conte fil conducteur de la journée.

Mais certains ont jugé que parfois, les histoires manquaient de liens avec le reste de la journée.

La visite des pays

Aspects positifs

- Grande richesse des informations

Aspects négatifs

- Durée trop courte (proposition de faire cela en 1h30)
- Danger d'être trop dans la caricature et l'extrême car les élèves ne reviennent pas assez à la réalité ensuite

Le chaos

Une majorité d'enseignants ont estimé que le chaos manquait d'explications.

Les causes du chaos ne sont pas assez mises en évidence.

Il faudrait mettre plus en avant les risques encourus pour le monde imaginaire s'il n'y avait pas de négociation.

Les négociations

Aspects positifs

- Fonctionne mieux quand les classes ne sont pas mélangées

Aspects négatifs

- Trop court pour négociier
- Absence de temps de réflexion entre la visite et la négociation pour préparer un argumentaire et prendre du recul

La conférence

Aspects positifs

- Richesse des informations
- De nombreux thèmes abordés
- Richesse des outils (vidéos, débat...)
- Intervention de l'agriculteur

Aspects négatifs

- Trop grand groupe pour avoir une bonne écoute
- Restitution des élèves rapporteurs très superficielle
- Manque de préparation à la présentation des résultats des négociations

La préparation de la journée et l'organisation

Les enseignants sont assez satisfaits de l'organisation de la journée au niveau du respect des horaires, du suivi des groupes. Mais ils relèvent que c'est un programme chargé, très serré dans le temps, qui demande un travail d'équipe.

L'intégration dans les modules : le post DécooDé

Une grande majorité des enseignants se dit prête et motivée pour réinvestir ce qui s'est dégagé de la journée.

Ils y voient une utilité certaine et une grande richesse à exploiter dans les cours.

- Dans quels modules ou thématiques ?
- D31, M4 « diversité des cultures, des valeurs et des modes de vie »
- D44, D321, EATC, ATC....
- Connaissance d'activités économiques et des ressources naturelles de l'Espagne et l'Amérique latine.
- Travail sur la pédagogie de la négociation
- Commerce équitable, Energies renouvelables
- Agriculture biologique, Agriculture durable, OGM en SVT
- Volonté de reprendre l'approche du jeu de rôle
- MIL, MP2, M7, Géographie, M8...

« Cela permet d'utiliser DécooDé en pluridisciplinaire »

Une enseignante

QUELQUES PROPOSITIONS :

- Préparer les classes au débat et aux techniques de négociation en amont.
- Faire un travail préalable avec l'intervenant agriculteur pour adapter ses réponses aux rapports des négociations.
- Avoir plus d'exigences sur la rédaction dans les restitutions des négociations.
- Pouvoir disposer d'un document trame pour résumer chaque négociation.
- Expliquer que les négociations seront reprises en cours et que cela peut encore rester flou après la journée.
- Faire un jeu de questions /réponses entre rapporteurs et agriculteur.
- Au cours de la conférence, mettre en place des personnages imaginaires qui rapportent (un agriculteur, un architecte, un médecin....) pour favoriser l'interactivité.
- Faciliter l'échange durant la conférence (micros sans fils...).
- Inclure les ATOSS et l'ensemble des équipes dans l'évaluation pour qu'ils prennent conscience que leurs actions ont aussi du sens...
- Jouer moins le mystère en amont : avoir un minimum d'informations sur ce qu'on attend des élèves.

- Préparer en amont la connaissance de certains thèmes qui seront abordés ensuite.
- Donner des consignes plus précises au niveau des rôles de chacun pour la classe pilote
- Faire une présentation des actions possibles à la suite de DécooDé.
- Faire des questions plus ouvertes dans les évaluations élèves pour ne pas les diriger sans réflexion.

4. DÉCOODÉ, QUEL IMPACT ?

« Dès qu' une action peut avoir un impact, je réfléchirais avant d'agir », élève 1^{er} STAE.

« DécooDé m'a ouvert les yeux », élève Bac Pro.

Les aspects positifs :

- La notion de développement durable paraît plus claire

82 % des élèves interrogés estiment que leur perception du Développement Durable est enrichie

« Une symbiose entre les domaines de l'économie, du social et de l'environnement », élève TSP.

« C'est le chassé croisé entre l'économie, le social et l'environnement », élève BTS.

- *Prise de conscience sur :*
 - Les dangers de l'avenir
 - Les réalités du monde actuel (pollution, inégalités...)
 - Les impacts de leurs actes
 - Importance de l'environnement
 - Les différentes richesses des différents pays
 - Importance de l'échange entre les pays

« Des sacrifices pour des privilèges communs », élève 2^{de}.

- *Une volonté d' agir :*

« C'est maintenant qu'il faut trouver des solutions », élève 1^{er} STAE.

- Sur les achats (Bio, Commerce équitable, achats locaux...)
- Engagement, militantisme (syndicat, association...)
- Communiquer sur le développement durable avec la famille et les amis

- Dans la vie quotidienne (éviter le gaspillage, économie d'énergie, transports en commun...)

« On était plus proche de l'action », élève 1^{er} STAE.

« C'est à nous de faire bouger les choses », élève BTS.

86 % des élèves interrogés disent être prêts à consommer des produits issus du Commerce équitable, de l'agriculture bio ou d'un marché local.

67 % disent être prêt à s'engager à travers de pétition, adhésion associative...

42 % sont prêts à s'engager dans des actions allant vers le Développement Durable dans la vie quotidienne (économie d'énergie, transports en commun...)

Seulement 9 % des élèves interrogés ne sont pas prêts à s'impliquer.

Les aspects négatifs :

- *La vision du monde ne change pas forcément*

De nombreux élèves ont dit que la journée leur permettait d'avoir une réflexion et des interrogations sur diverses thématiques mais que leur vision du monde, des réalités n'avait pas changé.

- *La définition du développement durable reste souvent restrictive*

« C'est développer tout en respectant l'environnement », élève seconde.

« Produire des nouvelles technologies pour protéger la nature ».

On discerne un décalage dans la perception du concept entre les différents niveaux scolaires.

En effet, les première, terminale et BTS ont une idée assez claire après la journée mais cela peut rester plus flou pour des classes de niveau inférieur.

CONCLUSION

(voir dernière partie de la fiche 10)

UN JEU DE L'OIE POUR ÉVALUER UN JEU DE RÔLE

LIEU DE L'ACTION :	Paris, Lille, Marseille, Nantes et Lyon
PUBLIC :	Collège
MOTS CLÉS :	Développement, jeu
PAYS CONCERNÉ :	Afrique, Sénégal

Le jeu de l'oie «Tour d'Afrique» a été mis en place pour un groupe de 20 à 30 jeunes âgés de 9 à 12 ans ayant participé au jeu de simulation «Les villageois de Diambey» animé par les plates-formes inter associatives coordonnées par Starting-Block. Cette manifestation se déroule tout au long de l'année scolaire, dans des collèges et centres de loisirs en région parisienne, lilloise, marseillaise, nantaise et lyonnaise. Ces animations requièrent la mobilisation de 2 à 3 animateurs bénévoles au sein de Starting-Block et/ou des associations membres de la plate-forme «Éducation au développement et à la Solidarité Internationale» coordonnée par Starting-Block.

LE JEU DE RÔLE « LES VILLAGEOIS DE DIAMBÉY »...

Les associations membres de cette plate-forme ainsi que les élèves incarnent, au cours de ce jeu de rôle, les villageois de Diambey au Sénégal. Le jeu se déroule en trois étapes, pour une durée modulable de deux à trois heures. Tout d'abord, le griot entame un conte nécessaire pour présenter le thème du jeu aux enfants : la fête qu'organisent les villageois pour le premier anniversaire de l'association du village. Le griot les réunit, en effet, sous l'arbre à palabres les invitant alors à réfléchir ensemble sur la manière dont va être réparti l'argent collecté par l'association pour améliorer la vie quotidienne du village. Les élèves sont répartis en 5 équipes, représentant 5 groupes composant le village (groupement de femmes, notables, familles d'éleveurs, de commerçants et d'agriculteurs).

Ils suivent ainsi un parcours entre la case de santé, l'école primaire, la maison du sourcier, le marché à la criée, les architectes et le vétérinaire, qui sont les différents ateliers animés par les bénévoles des associations de la plate-forme. Après avoir précisé de façon concrète chacun des problèmes, c'est aux familles de choisir quels investissements ils vont financer pour chacun des domaines rencontrés. Au préalable, chaque association participante a rédigé une fiche pédagogique de son atelier, contenant les trois messages principaux qu'elle souhaite faire passer à travers le jeu. Par exemple, dans le cadre du stand santé, les thèmes majeurs sont : l'impact de la sécheresse sur la

nutrition, le péril fécal (liens entre hygiène/eau/diarrhée) et la prévention contre le paludisme.

La troisième étape est la restitution du jeu à l'ensemble de la classe. Se réunissant à nouveau sous l'arbre à palabres, les différentes familles présentent à l'ensemble du village, les problèmes rencontrés et les améliorations envisagées avec l'aide du griot.

... ÉVALUÉ GRÂCE AU JEU DE L'OIE « LE TOUR D'AFRIQUE »

Le jeu de l'oie d'une durée d'une heure a lieu entre deux semaines et un mois après le jeu de simulation et se déroule dans une classe aménagée. C'est ainsi qu'à la fin de l'animation «Les Villageois de Diambey», un rendez-vous est pris entre l'enseignant et un groupe de deux ou trois animateurs bénévoles pour la mise en place du jeu d'évaluation.

Le jour J, les animateurs viennent en avance dans la classe et préparent la salle dans la mesure du possible.

Ensuite, les animateurs aident l'enseignant à répartir les élèves en trois équipes, dans lesquelles doit être représenté au moins un membre de chacune des familles de l'atelier d'immersion. Le jeu d'évaluation permet ainsi de recréer des équipes dans lesquelles les jeunes ne peuvent pas répondre individuellement à l'ensemble des questions mais sont au contraire incités à réfléchir en groupe.

La dynamique du jeu fonctionne très bien avec le support du jeu de l'Oie et la division de la classe en trois équipes. Chaque équipe ne peut lancer le dé qu'une fois. Le groupe avance alors du nombre de cases indiquées sur le dé et doit répondre à une question. En effet, à partir des messages délivrés par les associations dans les différents «stands» lors du jeu de rôle (voir plus haut), les animateurs ont préalablement créé une dizaine de questions pour chaque stand classées en trois types : questions «vrai/faux», questions «citer...» et questions ouvertes. La formulation de ces différents types de questions présente l'avantage de faire avancer le jeu rapidement et en même temps de susciter des débats sur certaines questions.

Si l'équipe répond juste, elle reste sur cette case ; sinon, elle revient à sa position initiale.

De son côté, l'animateur doit participer à la dynamique du jeu tout en posant les conditions de l'ordre qui permettent le dialogue entre les enfants. Il doit ainsi trouver des petites astuces permettant à chaque enfant de participer au jeu et à la formulation des réponses (lancement du dé à tour de rôle, distribution équitable de la parole...).

Ce jeu crée donc un vrai moment de rencontre (même si sa durée d'une heure est particulièrement contraignante) avec les élèves et les enseignants, pour à la fois approfondir et débattre sur certaines notions, parler de l'engagement et des motivations des bénévoles, le tout dans une ambiance moins « euphorique » et du coup plus concentrée que lors du jeu de rôle.

DEUX JEUX POUR SENSIBILISER AU DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE

En voulant contribuer à l'ouverture des jeunes sur le monde, l'objectif général est, au travers de la réalisation de ces deux manifestations de sensibiliser le jeune public aux enjeux du développement d'un village africain.

Sur le plan pédagogique, cinq objectifs sont visés grâce à l'outil d'évaluation qu'est le jeu de l'Oie :

- Évaluer les messages et les notions que les élèves ont ou n'ont pas acquis durant le jeu de rôle.
- Rectifier et/ou approfondir ce qui a été mal compris, mal interprété ou expliqué trop brièvement lors de l'atelier d'immersion.
- Susciter un débat au sein de chaque groupe de joueurs et entre les groupes de manière à favoriser un apprentissage actif et dynamique.
- Créer un espace de réflexion sur le bénévolat et l'engagement associatif.
- Fournir aux enseignants un outil complémentaire à l'atelier d'immersion pour aborder la question du développement en Afrique

UN OUTIL PERFECTIBLE

L'idéal serait que le jeu se déroule hors du cadre scolaire traditionnel qu'est la classe comme c'est le cas pour le jeu de rôle qui se déroule généralement dans un espace plus ouvert tel que le gymnase ou le CDI aménagés et décorés par les animateurs pour l'occasion.

Les résultats de ce jeu d'évaluation en termes d'impact sur les élèves concernés ne sont pas ou peu exploités. Les enseignants sont peu sollicités dans ce processus évaluatif, alors qu'ils le sont à l'issue du jeu de rôle. Une évaluation « méthodique » de ce jeu a été réalisée par des bénévoles membres de la plate-forme Starting-Block en 2005 et a donné lieu à des améliorations. Le déroulement a été

rendu encore plus dynamique, les questions plus pertinentes car axées sur des objectifs précis d'apprentissage pour chaque domaine.

Cependant, afin d'évaluer les possibles évolutions des représentations des élèves avant et après les animations, les enseignants sont désormais priés de demander aux élèves d'inscrire sur un post-it, avant l'atelier d'immersion, trois mots ou expressions que leur évoque le terme « Sénégal », et de faire de même à l'issue du jeu d'évaluation. Ce petit outil a été adopté récemment. Ainsi, s'il a déjà été utilisé plusieurs fois en amont du jeu d'immersion, il reste à le systématiser à la fin du jeu de l'Oie. De ce fait, la création d'une fiche d'analyse des réponses des élèves permettra de reprendre les points qui n'ont pas été assimilés ou compris et donc de modifier les ateliers du jeu de rôle en conséquence.

Comme aucune trace écrite n'est laissée aux enfants à l'issue de cette animation, accompagner le retour en classe par un prolongement thématique peut s'avérer pertinent. Des demandes ont été formulées par des enseignants sur le thème du commerce équitable par exemple. Des bénévoles d'associations de promotion du commerce équitable devraient ainsi retourner dans une classe pour en parler plus précisément avec les élèves. La mise en place de cette 3^e étape dans d'autres établissements, dépendra à la fois de la motivation des enseignants sur l'une ou l'autre thématique et de la disponibilité des membres des associations.

NOTE :

Pour la mise en œuvre du jeu, voir aussi la fiche d'expérience n° 20 du recueil n° 8 (2003) « Sensibiliser des collégiens à la solidarité par un jeu de rôle inter-associatif »

Maylis Labusquiere, bénévole de l'association « Les Yeux dans le Monde »

Cathy Qualian, bénévole de l'association « Sankana »

Florence Murlon, animatrice-formatrice de l'association Starting-Block.

Juin 2006

STARTING-BLOCK

23 rue des Balkans

75020 Paris

Tél. : 01 53 26 78 07

starting_block@yahoo.fr

www.starting-block.org

ANIMER À PARTIR D'UNE EXPOSITION SUR LA RICHESSE DES APPORTS DES MIGRANTS ICI ET CHEZ EUX

CAMPAGNE : Demain Le Monde... Les migrations pour vivre ensemble, Semaine de la solidarité internationale

LIEU DE L'ACTION : Villeurbanne, Rhône
PUBLIC : Cycle 1, cycle 2, cycle 3, animateur, enseignant, professionnel
MOTS CLÉS : Migration, exposition

UNE ACTION EN PARTENARIAT MENÉE DANS LE CADRE DE LA CAMPAGNE DEMAIN LE MONDE

Cette action s'est déroulée dans le cadre de la campagne « Demain Le Monde... Les migrations pour vivre ensemble » en partie pendant *la Semaine de la solidarité internationale* 2005.

Principaux partenaires co-organisateur :

- L'Enfant, la cité, l'Europe : préparation de l'action, mise en lien avec les enseignants de 5 écoles et animations en MJC et écoles, planification des animations en écoles.
- Le CCFD : préparation de l'action, animation de la soirée débat et de formation.
- Forum Réfugiés : animation en centre social.
- Peuples solidaires Villeurbanne : initiateur du projet, mobilisateur, médiateur, gestion des outils pédagogiques, animation du stand au forum des associations humanitaires de Villeurbanne, de l'exposition en MJC, en écoles et au centre social.

Autres acteurs impliqués dans l'action :

GRÉF : préparation et mise en lien avec le centre social.
CIMADE : animation d'une soirée débat.
Artisan du Monde : lancement de la préparation et communication.
Mairie de Villeurbanne : prêt de salle et organisation du forum.
MJC : location de salle.
Ecole Ernest RENAN : mise à disposition d'une salle pour accueillir 5 écoles.

DES PUBLICS VARIÉS

a) Date : 25/26 novembre 2005

Forum des associations humanitaires de Villeurbanne, Salle Raphaël de Barros Villeurbanne

PUBLIC VISÉ : grand public et scolaire.

CONTENU : présentation de l'exposition « Demain Le Monde... Les migrations pour vivre ensemble » et distribution de dépliants.

b) Date : 6 décembre 2005

Centre Social de la Ferrandière Villeurbanne.

PUBLIC VISÉ : adultes, militants et futurs animateurs de l'exposition.

CONTENU : soirée informative et formation des animateurs sur la thématique des migrations.

c) Date : 2-3-6-7-9-10 février 2006

Ecole RENAN, Villeurbanne.

PUBLIC VISÉ : scolaire primaire et maternelle.

d) Date : 8 février 2006

Centre Social du Tonkin, Villeurbanne.

PUBLIC VISÉ : enfants du centre de loisirs et animateurs.

e) Date : de mars à mai 2006

Rencontre avec les responsables du secteur adultes du Centre Social du Tonkin pour construire une animation avec les personnes migrantes venant à l'alphabétisation et auprès des usagers du centre : parents d'enfants accueillis à la garderie, adultes venant à des activités etc...

En termes de communication : distribution de dépliants sur le stand de Peuples Solidaires lors de la Semaine de la solidarité internationale, diffusion de tracts, courrier à l'inspecteur de circonscription, communiqué de presse diffusé à deux médias de la presse écrite et à une télévision locale, lettre et contact avec le maire de Villeurbanne.

FINALITÉS ET OBJECTIFS

Finalité de nos actions : lutter contre le racisme, favoriser les relations entre les hommes, entre les enfants, lutter contre la peur liée à la différence.

Valeurs portées : richesse humaine liée à la diversité des cultures et des civilisations.

Objectif général : informer des enfants et des adultes sur la question des migrations, sur les réalités nord-sud.

Objectifs spécifiques :

- Mobiliser et faire réfléchir les enfants en tant qu'acteurs.
- Fournir à des enseignants et des enfants des outils appropriés qui leur restent en propre.

- **Créer un partenariat entre des associations de la même commune.**

DÉMARCHE ET OUTILS PÉDAGOGIQUES

Les démarches mises en oeuvre :

- Formation des animateurs sur la thématique et sur le contenu de l'animation.
- Organisation de 24 animations d'une heure auprès de scolaires de 5 écoles pendant 6 journées. Ces animations ont été formalisées par un protocole d'animation (annexe 1).
- Journée d'activités et de jeux dans un Centre Social pour les enfants.
- Soirée débat.

Les outils pédagogiques utilisés :

- Panneaux d'exposition « Demain Le Monde... Les migrations pour vivre ensemble ».
- présentés et commentés par le CCFD.
- Dossiers d'accompagnement sur l'exposition diffusés aux animateurs.
- Dossiers pédagogiques de la campagne « Demain Le Monde... Les migrations pour vivre ensemble » et de Peuples Solidaires (48 fiches), diffusés aux animateurs et à chacune des 5 écoles.
- Les Clés de l'actualités Juniors n°452 distribués aux enfants et adultes.
- Livrets didactiques et ludiques de 12 pages de Peuples Solidaires distribués aux enfants.

Les outils pédagogiques réalisés pour l'action :

- Huit panneaux d'exposition à destination des enfants 10-12 ans (dont deux panneaux spécifiques sur la ville de Villeurbanne) réalisés par M. Georges Duriez et M^{me} Josette Chevaye.
- Jeu de piste « un voyage risqué » adapté de celui du groupe Peuples Solidaires de Craponne.
- Valise-jeu remplie d'objets de notre quotidien apportés par les migrants dans le passé.

9 animateurs se sont impliqués dans l'action.
Le total des dépenses s'est élevé à 4550 euros.

QUATRE TEMPS D'ÉVALUATION MIS EN PLACE

Nous avons mis en œuvre des supports qui nous ont permis d'évaluer l'ensemble des animations à destination des enfants :

- Grille d'évaluation fournie (avec enveloppe timbrée) à remplir par les enseignants (annexe 2) : pertinent pour évaluer l'intérêt de la forme donnée à l'animation et l'intérêt des enseignants pour la thématique : 8 réponses sur 22 classes.
- Écrits des enfants pendant l'animation : pertinent pour répertorier leur intérêt et leurs connaissances sur les causes des migrations avant la visite de l'exposition (annexe 3).
- « ça va-t-y » avec les enfants en fin d'animation.
- Planning des séquences de l'exposition pour lister les classes : pertinent pour chiffrer, pour la lisibilité de l'organisation, pour la transmission des informations.

Par ailleurs une rencontre avec certaines associations a eu lieu pour évoquer le déroulement de l'action et la suite du partenariat.

BILAN GLOBAL

PUBLICS TOUCHÉS

- Adulte grand public, élus municipaux (lors du forum des associations humanitaires de Villeurbanne).
- Animateurs bénévoles lors de l'exposition (6 enseignantes à la retraite, 2 animateurs de Forums Réfugiés, 1 sympathisante) et parents d'élèves accompagnateurs.
- Enseignants : 22
- Enfants : 504 de primaires, 17 de maternelle, 45 du centre social.
- Personnels dirigeants et salariés de la MJC, du centre social, de l'école : à peu près 21 personnes.

Nous n'avons pas touché d'usagers de l'école privée, faute d'animations réalisées dans ce milieu.

COMMUNICATION ET DIFFUSION

- Nombreux tracts distribués.
- 3 articles dans la presse.

- Outils de la campagne diffusés : 550 livrets, 8 dossiers pédagogiques.
- 70 clés de l'actualité junior.

BILAN QUALITATIF

- Enfants intéressés, outils pertinents à leur niveau, problématique adaptée à leurs vécus.
- Emergence de la parole, du dialogue. L'évaluation auprès des enseignants relève parmi les effets produits sur les élèves par l'animation : la découverte, la prise de conscience des origines des enfants les uns les autres, l'échange d'histoires.
- Découverte des autres, des autres cultures, des ses origines à soi aussi.
- Intérêt des objets du quotidien de la valise, dimension concrète de l'animation.
- Formation des animateurs de « Forum réfugiés » dans le but d'adapter leur intervention à un public d'enfants plutôt que de diffuser un propos militant et technique.
- L'exposition sert surtout d'introduction pour les enseignants qui vont développer ensuite la thématique sous différents aspects : histoire, civisme, littérature, géographie.
- Des enseignants ont repris le dossier de 48 fiches de travail pour leurs cours.
- Nous pensons avoir atteint nos trois objectifs auprès des enfants, scolaires, adultes, élus, dirigeants de structures sociales : lutter contre les stéréotypes, faire connaître l'action, favoriser le vivre ensemble.

RAISONS DES RÉUSSITES

- Le contexte local : écoles et centre social de Villeurbanne ville ouvrière, situés dans des quartiers où les questions de l'immigration sont prégnantes au quotidien pour la population.
- Classes caractérisées par la diversité des origines (exemple une classe de 25 élèves qui comportait 20 nationalités d'origines).
- Action en lien avec le contexte national social et politique : débat en cours sur le passé colonial de la France, violences dans les banlieues.
- Collaboration antérieure positive avec l'association d'enseignantes.
- Disponibilité des bénévoles.
- Soutien moral et financier de la municipalité de Villeurbanne.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- Difficulté de relation entre certaines associations. Seules les écoles publiques ont pu être touchées.
- Manque de disponibilité des bénévoles de certaines associations qui se sont désengagées au moment de la mise en place du planning des animations.

QUELQUES CONSEILS

- S'adapter à l'âge des enfants, les faire participer, parler entre eux et sur la thématique, illustrer par leur quotidien, leur donner un document, objet qui leur reste en propre, individuellement et collectivement (groupe classe).
- Rester ouvert sur l'inattendu, sur les effets suscités par l'action.
- Assurer le prolongement didactique auprès des enseignants : en leur procurant des documents en amont et après.
- Favoriser le dialogue entre les différents partenaires tout au long de l'élaboration du projet.
- Être rigoureux sur l'explicitation et la lisibilité des bases du partenariat entre associations.
- Rester mobilisé pour les suites possibles.
- Solliciter les associations ayant des expériences antérieures ou parallèles.

En termes de perspectives, nous envisageons la mise en route d'un partenariat entre Peuples Solidaires et le Centre Social du Tonkin pour un programme d'activités à l'automne, tourné vers les adultes : usagers du cours d'alphabetisation (migrants), usagers des activités : troisième âge, parents, adultes.

Marie- Odile Charbonnier

Juin 2006

PEUPLES SOLIDAIRES VILLEURBANNE

rue Alexis Perroncel
69 100 Villeurbanne
Tél. : 04 78 03 23 99
miocharb@hotmail.fr

Protocole d'animation d'une heure

Susciter l'interactivité et la réflexion, l'échange avec eux et entre eux.

Asseoir les enfants par terre devant les 8 panneaux.

Commenter les panneaux.

Présenter la valise où se trouvent des objets faisant aujourd'hui partie de notre vie quotidienne mais venus par les migrants, surtout de l'alimentaire !

Demander aux enfants une appréciation à chaud et **rapidement** : Ca va-t-y ? Est-ce que vous avez aimé ?

- **Donner** le nombre de livrets à l'enseignant correspondant au nombre d'enfants de la classe
- **Donner** un document pédagogique par école.
- **Donner** la feuille d'évaluation + enveloppe timbrée à l'enseignant pour l'évaluation de notre action.

Pour terminer : Evoquer le jeu concours : créer un panneau national consultable sur le site de la campagne.

Fiche d'évaluation à l'attention des enseignants

MERCI DE RENSEIGNER CETTE FICHE POUR L'ÉVALUATION DE CETTE ANIMATION DU 2006

Niveau de la classe : CE2 CM1 CM2

Nombre d'élèves :

QUELS SONT VOS AVIS ET COMMENTAIRES SUR :

Le contenu de l'animation :

- L'explication par l'animateur sur les panneaux :
- La valise jeu :
- La sollicitation de la réaction des élèves :

Quel est le panneau qui vous a le plus intéressé pour les élèves ?

1 2 3 4 5 6 7 8

LA THÉMATIQUE :

les élèves ont-ils été intéressés ?

oui non un peu beaucoup

Cela vous a-t-il permis d'étayer ou d'aborder vos enseignements :

Histoire Civisme Autre :

Pensez vous utiliser le document pédagogique ?

oui non

Les élèves ont-ils été intéressés par le livret fourni ?

oui non

Y-a-t-il eu des effets sur les relations des élèves entre eux ?

non oui Si oui, lesquels :

Y-a-t-il des parents intéressés par la thématique (pour ce que vous pouvez en savoir) ?

oui non

Réponses des enfants par thèmes sur les causes des migrations (avant la lecture des panneaux)

condition de vie (électricité froid) 6
catastrophe naturelle 10
pollution climat 5
manque d'eau soit pas de culture 6
maladie 12

TOTAL (causes liées à l'environnement) 39

logement 2
pauvreté 36
famine 15
éducation études 8

TOTAL (conditions de vie) 61

manque de liberté 5
mariage forcé 1
Guerre 39
racisme 5
chassé 3

TOTAL (causes sociales) 53

DES COLLÉGIENS FACE AU « CAUCHEMAR DE DARWIN »

CAMPAGNES : *Semaine de la solidarité internationale, Action mondiale contre la pauvreté*

LIEU DE L'ACTION : Nice, Alpes Maritimes
PUBLIC : Jeunes, collègue, lycée, étudiants
MOTS CLÉS : Pauvreté, famine, enfant, développement durable, écosystème
PAYS CONCERNÉ : Afrique, Lac Victoria, Tanzanie

UN FILM SUR LA PAUVRETÉ EN AFRIQUE...

Cette action se déroule dans le cadre de la *Semaine de la solidarité internationale 2005*. Organisée par le CCFD de Nice, elle a pour partenaires :

«Aide EDHEC» association d'étudiants, Artisans du Monde, les Banques Alimentaires, ARDI association locale de recherche pour le développement interdépendant, ATD Quart Monde, le Secours Catholique, Ritimo, France Haïti Partage, Amnesty International, le MRAP, le Collectif des Solidarités 2000, l'IDS (Interassociatif des Solidarités) et le MAS (Méditerranée Afrique Solidarité).

En amont de l'action, les associations organisatrices définissent le projet, contactent le cinéma «Le Mercury» qui propose des prix intéressants et proposent leur projet aux professeurs des collèges et lycées qu'elles connaissent.

Du lundi au vendredi donc, au cinéma «Le Mercury» place Garibaldi à Nice, a lieu à 9h et 14h la projection du film «Le cauchemar de Darwin».

Avant la projection : Présentation du Lac Victoria, de Darwin, de la *Semaine de la solidarité internationale* et de la Campagne «Action mondiale contre la pauvreté».

Après le film : Débat et rédaction de « messages de révolte et d'espoir » par les enfants. Ces messages sont ensuite accrochés à des ballons, un lâcher de ces ballons porteurs de messages étant organisé le samedi après-midi.

...POUR SUSCITER DES RÉACTIONS

Cette action s'inscrit dans la continuité de la campagne «Action mondiale contre la pauvreté», des bracelets blancs étant d'ailleurs distribués aux élèves pour symboliser cette cause.

L'objectif principal est, à partir du film, de montrer différents aspects de la pauvreté dans un pays d'Afrique, d'en rechercher les causes, les conséquences et aussi de provoquer un « choc » car le film est dur. C'est en ce sens que l'écriture des messages s'effectue immédiatement après le film.

A travers cette projection, on veut aussi donner envie d'agir contre la pauvreté, en parlant des les actions que mènent les associations organisatrices pour le développement.

Cette action nécessite la participation d'une dizaine de personnes très actives présentes à chaque réunion de préparation, la mobilisation des bénévoles des associations participantes, ainsi que l'intervention d'une dizaine de personnes intervenant plus ponctuellement pour l'animation des débats.

Les outils réalisés durant cette manifestation sont : des tracts présentant les associations aux élèves, le modèle de cartons porteurs des messages, le bracelet blanc symbolisant la lutte contre la pauvreté ainsi qu'un questionnaire distribué aux professeurs.

MESURER LE RESENTI...

En termes de bilan, il est globalement très positif. Le travail interassociatif a été très fructueux. Plus de 800 jeunes ont été concernés par la manifestation et ont démontré un réel intérêt pour le film et les débats qui ont suivi, tout comme leurs enseignants.

Le seul point négatif est la faible médiatisation de l'événement.

...GRÂCE À UN QUESTIONNAIRE

En termes d'évaluation, celle-ci a pu être réalisée par l'intermédiaire du questionnaire. Complété en classe avec l'aide des professeurs, il a permis d'évaluer l'action des associations mais aussi ce que les élèves ont retenu (on ne détient que sept retours) :

Quelle image vous vient à l'esprit lorsque vous pensez au film ?

L'image qui domine est celle des enfants, la misère dans laquelle ils vivent, illustrée par le fait qu'ils dorment dans la rue ou qu'ils se battent pour manger.

Quels sont les principaux problèmes soulevés dans le film ?

L'identification des problèmes est claire pour les élèves.

Trois thèmes se dégagent : la pauvreté, les maladies (MST, Sida) et la famine.

Viennent ensuite les thèmes de la prostitution, des enfants des rues et du manque de travail. Les autres thèmes évoqués sont reliés aux autres et complètent ce témoignage de la misère des populations du lac Victoria : le manque d'hygiène, le besoin de médecins et de médicaments.

Une seule des sept fiches relève le thème du trafic. On ne peut cependant savoir s'il s'agit bien du trafic des armes, thème abordé dans le film.

Quels sont les causes de ces problèmes ?

L'identification des causes est plus complexe. Reviennent comme explications à ces problèmes : l'expérience de l'introduction de la perche du Nil dans le lac Victoria, la pauvreté et le manque d'école.

Tous ces termes sont cités pour expliquer les problèmes évoqués plus haut. Les thèmes suivants ne sont mentionnés qu'une fois : l'inégalité homme-femme et le manque d'aide et de solidarité.

Que peut-on faire pour lutter contre ces problèmes ici ou là-bas ?

Les élèves notent le rôle que les associations doivent nécessairement jouer, notamment les associations humanitaires (MSF ou autres associations de médecins). Ce sont les acteurs principaux de l'action et c'est à nous de les aider en leur offrant ce dont on n'a plus besoin et en apportant une contribution financière (dons).

Une seule remarque fait allusion au rôle de l'Europe dans la résolution de ces problèmes.

Deuxième optique plus directement liée au terrain : la priorité est donnée au manque de nourriture. Il faut donc envoyer de la nourriture, mais aussi faire en sorte que les enfants puissent aller à l'école.

Enfin, concernant les autres problèmes, il faut écouter les habitants, les aider à mettre en place les projets qu'ils envisagent et aussi les informer sur le virus du SIDA.

Les associations présentes ont-elles répondu à vos questions ?

Les sept élèves ont répondu oui à cette question.

En avez-vous d'autres à poser ?

Les élèves répondent majoritairement non à cette question ou ne répondent pas. Une seule question est à relever sur les sept questionnaires : « Pourquoi nous n'aidons pas la pauvreté en France, les sans-abris avant d'envisager d'aider d'autres pays ? ».

SOUHAITEZ-VOUS L'INTERVENTION DE L'UNE DE CES ASSOCIATIONS DANS VOTRE ÉTABLISSEMENT ? SI OUI, LAQUELLE ?

4 élèves souhaitent voir des associations qui sont intervenues, revenir dans leur établissement : le MRAP est cité deux fois, Méditerranée Afrique Solidarité, le Secours Catholique et le CCFD sont cités une fois.

En revanche, 3 élèves ne souhaitent pas ces interventions mais justifient leur choix. Tous les trois partagent le fait qu'il est mieux d'aller voir les associations. L'un d'entre eux envisage même de créer la sienne...

SI VOUS DÉSIREZ VOUS EXPRIMER LIBREMENT :

On ne peut ressortir de points communs de l'expression libre des élèves, qui d'ailleurs ne le font pas tous. Certains manifestent leur émotion et le choc ressenti, d'autres s'insurgent contre ces différences de développement, d'autres en appellent à la solidarité et à la générosité de tous.

... ET GRÂCE AUX MESSAGES RÉDIGÉS PAR LES ÉLÈVES

Autres outils d'évaluation réalisés pendant cette manifestation : les messages de révolte et d'espoir que les élèves accrochent aux ballons pour la dernière manifestation de la Semaine de la solidarité internationale.

Souvent révoltés par tant d'inégalités et d'injustices, les messages témoignent du ressenti des élèves immédiatement après la projection :

Estelle, 15 ans : « J'ai été profondément choquée de la pauvreté en Afrique. J'en suis très triste et dès ce jour j'aimerais les aider. »

Kamélia, 16 ans : « Continuez à aider les personnes pauvres qui meurent chaque jour partout dans le monde. Faites des dons ! SOYEZ SOLIDAIRES ! »

Nawel, 17 ans : « Nous citoyens, nous sommes prêt à réagir, mais il faut aussi une aide politique ! »

Charlotte, 13 ans : « Moi je trouve que c'est INADMISSIBLE que CERTAINS vivent dans le luxe alors que d'autres crèvent de faim ! Les mots ne suffisent pas ! Il faut des choses plus concrètes !!!! »

Yann, 13 ans : « Il est nécessaire d'être solidaire pour qu'il y ait un monde meilleur. »

Rudy, 15 ans : « Je voudrais vous dire que si vous ne le savez pas, en Tanzanie, pleins d'enfants et de femmes meurent de faim tous les jours et ce qui fait mal au cœur c'est que vous ne faites rien. Si vous vous appelez Président, aidez ces pauvres gens de la Tanzanie au lieu d'extorquer de l'argent à la France. »

Trois axes ressortent principalement des messages rédigés par les élèves : la prise de conscience de la situation dans laquelle vivent ces populations, la révolte que cette situation suscite et la nécessité d'agir.

Le film permet aux élèves de prendre conscience des conditions de vie déplorables en Afrique (famine, pauvreté, pas d'école) et de la souffrance des populations. Il les fait réfléchir, mais surtout les révolte : au-delà de l'incompréhension devant de telles inégalités entre le Nord et le Sud (beaucoup d'élèves parlent de « luxe » dans les pays du Nord...), les mots qui reviennent le plus souvent pour décrire ce qu'ils viennent de voir sont : « c'est inacceptable », « c'est choquant »... Ces sentiments s'accompagnent de cris du cœur : « Arrêtez le massacre ! » ou « Arrêter de les enfoncer ! ».

Mais les élèves ne s'arrêtent pas au constat : ce qui revient le plus dans leurs messages, est la nécessité d'agir, d'apporter des solutions. En effet, les phrases « Il faut les aider » et « Il faut être solidaire » sont les plus utilisées. Il est également nécessaire de leur « envoyer de l'argent » et de leur « envoyer à manger ». Enfin, ici en France, il est nécessaire « d'aider les associations » en charge de ces questions.

CONCLUSION

En terme de conseils pour les prochaines actions de solidarité internationale, nous préconisons de partir d'un film un peu moins long afin de faciliter les débats, de leur donner plus de place. D'autre part, il est nécessaire de trouver des moyens pour être couvert médiatiquement, ce qui est très difficile ici !

En termes de perspectives, le travail interassociatif continue en dehors de la Semaine de la solidarité internationale, pour partager nos actions respectives, nos projets communs. Quelques actions concrètes sont prévues à la suite de cette semaine : une manifestation dans un lycée technique à Noël pour répondre aux demandes des élèves « Que peut-on faire ? ». Cet événement se déroule autour d'une collecte de denrées alimentaires pour les familles démunies d'ici avec la Banque Alimentaire et autour de la réalisation d'un petit déjeuner solidaire avec Artisans du Monde.

Marie-Pierre Petit

Animatrice de *la Semaine de la solidarité internationale* sur Nice, membre de la « Commission-jeunes » du CCFD Mars 2006

CCFD Nice

29, Boulevard Franck Pilate
06 300 Nice
Tél. : 04 97 08 17 08
ccfd06@ccfd.asso.fr



FORMER
des acteurs relais

PROGRAMME EUROPÉEN D'ÉCHANGES D'EXPÉRIENCES SUR LA FORMATION DES ADULTES À L'EAD (ADEX)

LIEU DE L'ACTION : France, Chypre, Grèce, Irlande
PUBLIC : Adulte
MOTS CLÉS : formation, rencontre interculturelle

UN PROGRAMME EUROPÉEN...

Ce Projet est co-financé par le programme européen SOCRATES, mesure GRUNDTVIG-2.

La France coordonne le projet d'échanges entre les partenaires qui sont :

- L' Union nationale pour la promotion professionnelle pédagogique de l'Enseignement Catholique (UNAPEC /FORMIRIS) et FARE16 (Formation Adaptation Réinsertion Emploi en Charente) pour la France
- L'association des parents d'élèves d'un lycée chypriote VARNAVAS GONEON (et l'association nationale)
- Une association syndicale nationale de professeurs d'anglais en Grèce (PEKADE)
- Un Centre de Ressource d'EAD local du County of KERRY en Irlande (KADE)

... SUR 3 ANS

Ce programme est à destination des adultes acteurs d'EAD en milieu scolaire.

Sa finalité : promouvoir la compréhension des enjeux de cette éducation pour tout adulte et les attitudes & comportements pour les réaliser.

Son objectif général : échanger les bonnes pratiques européennes en matière d'EAD pour adultes.

LES OBJECTIFS SPÉCIFIQUES SE DÉCLINENT EN ÉTAPES ANNUELLES :

Objectifs spécifiques de l'année 1, « échanger sur les façons de faire dans les contextes nationaux différents, varier les angles de vue pour élargir notre conception »

- 1• Identifier les contextes nationaux, les cadres légaux et les pratiques spécifiques de chaque partenaire européen ;
- 2• Mettre au point un cadre d'échange, sur 3 jours, modes de fonctionnement, nature et contenus des échanges, programmes d'activités et évaluations etc. cadre testé sur la rencontre inaugurale ;
- 3• Vérifier les plans d'activités prévus pour l'ensemble du projet.

Objectifs spécifiques de l'année 2 : « approfondir les méthodologies appliquées pour les adapter à nos contraintes locales et individuelles »

- 1• Varier les approches différentes ;
- 2• Échanger sur le travail à faire, ensemble, pour développer ces capacités spécifiques des publics adultes et des éducateurs ;
- 3• Saisir toute opportunité de comprendre comment associer les différentes pédagogies éducatives appliquées (éducation formelle, non formelle et informelle)

Objectifs spécifiques de l'année 3 : « construire et partager les stratégies sur l'éducation des adultes en matière d'éducation au développement »

TROIS SÉMINAIRES PAR AN DONT UN CONSACRÉ À L'ÉVALUATION

Deux rencontres appelées Séminaires regroupent les organisateurs, les formateurs ou membres et quelques apprenants adultes de chaque pays partenaire, sur un programme bâti par les coordinateurs nationaux. Une troisième rencontre annuelle évalue les séminaires, en dégageant les lignes de forces. Voici le calendrier des séminaires et rencontres :

- **année 1 :** séminaire de Paris (1 au 3 nov 2004) et d'Athènes (13-16 janvier 2005) et la rencontre de Nicosie (23-26 mars 2005) ;
- **année 2 :** séminaire de Tralee en Irlande (1 au 4 nov 2005), de Nicosie (22-25 mars 2006) et rencontre d'Athènes (24-25 mai 2006) ;
- **année 3 :** 2 séminaires prévus (oct 06 & fev 07) et une rencontre de coordinateurs en mai 2007 pour évaluer la globalité du projet sur les 3 ans.

DES ACTIVITÉS QUI VARIENT SELON LES PARTICIPANTS

Pour la coordination, les échanges visent à resserrer les objectifs des séminaires sur les réalités à vivre, logistique et gestion du projet dans son cadre institutionnel chacun dans son contexte local et tous pour GRUNDTVIG 2 ; la rencontre 3 (finale de l'année considérée) est dévolue à l'évaluation, préconisations pour la suite, et aussi à la rédaction des rapports conjoints, narratif, financier et questionnaire d'impact. Ce travail se finalise lors des rencontres et se prépare par échanges de courriers...

Chaque Séminaire est discuté sur les propositions du pays organisateur. Les programmes sont disponibles mais chacun se comprend en fonction des ressources de son contexte :

- plutôt une formation pour l'association de formateurs d'adultes ;
- des meetings et ateliers de discussion pour l'association syndicale ;
- des rencontres et débats très informels pour l'association de parents ;
- une démonstration des types d'actions habituellement conduites avec les partenaires lors du séminaire... pour le centre de ressource.

RECHERCHER LA VARIÉTÉ DES APPRENTISSAGES POUR ALIMENTER LES ÉCHANGES ENTRE PERSONNES

Il s'agit **d'apprendre les uns des autres et d'insister sur la cohérence de la progression, en cherchant à vivre ensemble**, dans la forme comme sur le fond, les principes participatifs de l'EAD : alternance de conférences, débats en ateliers, appels à experts ou acteurs expérimentés, réflexion et appropriation individuelle, échanges en groupes ; rédactions de toutes sortes (communications, journal de bord, mémos, rapports, etc.).

Autres spécificités : beaucoup de traduction ; grande variété de démultiplication en interne et de médiatisation externe aussi.

Chaque intervenant vient avec ses outils, selon le thème traité et l'objectif de l'intervention. La sélection et l'adaptation des outils est jugée lors de l'évaluation, sachant qu'on vise surtout la mise à disposition des outils, leur bonne compréhension et leur utilisation optimale, leur pertinence pour le public-cible : adultes apprenants tant pour les membres de l'organisation d'accueil que pour les partenaires venus les vivre (avec traduction...)

Chacun met ce qu'il a comme moyens humains et logistiques. Le projet prévoit pour chaque association partenaire de mélanger les membres avec un maximum d'apprenants par échange. Chaque délégation nationale comprend de 2 à 7 membres et les participants nationaux sont majoritaires à chaque séminaire.

A titre d'exemple, voici la composition des participants pour :

- Le Séminaire de Paris, pour 47 participants dont 4 chypriotes, 7 grecs, 2 irlandais, 1 allemande et 1 lituanienne, il y avait 1 conférencier, 8 intervenants-témoins pour les 2 tables rondes ; 3 modérateurs pour les 3 ateliers, des traducteurs bénévoles et rapporteurs =

tous sont des participants qui ont accepté leur rôle.

- Le Séminaire grec pour une centaine de participants a fait intervenir des officiels, des professionnels en conférence et des membres de l'association pour animer les débats, faire émerger les propositions des groupes de travail.
- Le Séminaire irlandais a fait appel à toutes les associations qui sont associées au collectif du Centre de Ressource et chacun a fait démonstration de sa méthodologie, avec les partenaires étrangers mêlés aux membres habituels nationaux (un traducteur, soutenu par les membres anglophones des associations).

DIVERSITÉ DES DÉMARCHES ET DES OUTILS D'ÉVALUATION

Des outils spécifiques d'évaluation ont été créés ou utilisés et adaptés d'une année sur l'autre.

ANNÉE 1 :

Pour les participants du séminaire de Paris :

- 2 fois l'arbre d'Ostende, avec «justifiez votre réponse en quelques lignes» au 1^{er} jour pour l'état initial, et après la rencontre.
- Questionnaire de satisfaction en cible à 8 thèmes (cible bilingue et synthèse des résultats disponibles). Le séminaire grec a utilisé la cible seulement en fin d'action.

Pour les organisateurs :

- Elaboration d'une grille d'évaluation pour les organisateurs : discutée et élaborée à Paris (4 questions décomposées en 3 niveaux) pour toute l'année 1, traduite, remplie en silence (après les séminaires de Paris, d'Athènes) avec échanges oraux et débats. Un rapport d'impact a été écrit conjointement en fin d'année sur la grille européenne (annexe 1, extraits du formulaire GRUNDTVIG).

ANNÉE 2 :

Pour les participants :

- Évaluation par objet-langage en cours de séminaire (pas de traces écrites, mais bonne prise de température, bons échanges).
- L'évaluateur externe du centre de ressource a présenté son travail et les résultats : conférence fort applaudie !
- un questionnaire individuel (pas encore dépouillé) et une très rapide prise de parole en bilan final.

Les organisateurs ont refondu la grille pour l'année 2 en fonction des objectifs (annexe 2), la synthèse des résultats est disponible. Cette grille a été retravaillée pour répondre à l'évaluation de l'année 3 (annexe 3).

DES RÉSULTATS QUI SE DÉGAGENT PROGRESSIVEMENT

LE BILAN DE L'ANNÉE 1

Les résultats de l'année 1 se lisent en 3 points :

- Validation des connaissances sur les contextes nationaux d'ÉAD pour adultes.
- Prise de conscience tant au niveau local que national, des besoins individuels et collectifs spécifiques à l'ÉAD pour adultes.
- Nécessité d'améliorer nos pratiques de communication aussi bien externes qu'en interne au sein de nos organisations.

Globalement, les objectifs sont donc atteints, même si les échanges sont restés laborieux (traductions, inter culturalité peu assumée...).

Les déceptions :

- Échec pour s'adjoindre d'autres partenaires étrangers.
- La prédominance de l'anglais contraint à choisir plutôt des apprenants anglophones.
- Les parents et adultes qui travaillent (hors calendrier scolaire) ont de grosses difficultés à se libérer pour participer activement à 2 fois 5 jours d'échanges, même si on les organise sur jours fériés et week-ends.

La mauvaise surprise : la lourdeur de la gestion (temps, traduction, délais).

LE BILAN PARTIEL DE L'ANNÉE 2

L'année 2 a déjà vécu son premier séminaire : on note un réel progrès dans le savoir-faire ensemble, sur les négociations entre coordinateurs, et savants mélanges... (de nouveaux membres dans le projet ADEX se mêlent aux membres ayant déjà vécu une rencontre). Les amitiés personnelles, transnationales, aident, voire devancent les difficultés rencontrées (surtout les traductions). On imagine déjà comment poursuivre après l'année 3.

À l'heure actuelle nous pouvons formuler deux conseils pour des acteurs qui souhaiteraient s'engager dans le même type de projet :

- Formaliser précisément la périodicité des échanges entre coordinateurs nationaux.
- S'adjoindre un gestionnaire qui suive le travail au plus près des échanges, pour ne pas avoir à tant compter, rédiger, rappeler, redemander...en urgence.

Madie Joubert

Formatrice pour FARE 16
Novembre 2005 et juin 2006

FARE 16 (Formation, Adaptation, Réinsertion, Emploi en Charente-16)
Centre attaché au Lycée agricole du Roc Fleuri
à Ruffec, membre du CNEAP
6 boulevard des Grands Rocs, BP 83, 16700
RUFFEC
Tèl. : 05 45 31 00 60
m-joubert@cneap.scolanet.org
www.rocfleuri.com

UNAPEC/FORMIRIS (Fulgence KONE)
35 rue Vaugelas 75015 Paris
f-kone@scolanet.org

EXTRAITS DU QUESTIONNAIRE DU RAPPORT D'IMPACT PRODUIT PAR L'AGENCE SOCRATES

DOCUMENT 1 / AGENCE SOCRATES - LEONARDO DA VINCI / GRUNDTVIG

PARTIE 2 - RAPPORT D'IMPACT

Cette partie doit être renseignée du **point de vue de votre établissement / organisme**, pour le situer dans une **perspective nationale et/ou locale**.

Veillez cocher ci-dessous la case qui correspond le mieux à votre point de vue pour chaque affirmation / question.

2.A. IMPACT SUR L'INSTITUTION/ORGANISME

La participation de notre établissement/organisme à ce projet GRUNDTVIG 2 contribue à :

	Beaucoup	Assez	Peu	Pas du tout	Trop tôt pour le dire
Améliorer l'image de marque de notre organisme	<input type="radio"/>				
Développer la qualité de l'offre de formation	<input type="radio"/>				
Développer les relations avec des organismes d'autres pays	<input type="radio"/>				
Fournir la possibilité d'échanger des expériences, des pratiques des méthodes entre organismes de différents pays	<input type="radio"/>				
Renforcer la dimension internationale du travail de notre organisme	<input type="radio"/>				
Impliquer la communauté locale dans l'organisation du travail	<input type="radio"/>				
Renforcer la position de l'organisme au sein de la communauté locale	<input type="radio"/>				

2.B. IMPACT SUR LES APPRENANTS ADULTES

Selon vous, la participation des apprenants adultes au projet a développé chez eux-ci :

	Beaucoup	Assez	Peu	Pas du tout	Trop tôt pour le dire
Plus de motivation et d'enthousiasme à apprendre	<input type="radio"/>				
La réalisation des objectifs initiaux de formation	<input type="radio"/>				
L'accès à une formation ultérieure ou à un emploi	<input type="radio"/>				
Une participation active dans des activités d'apprentissage	<input type="radio"/>				
Des compétences interculturelles et la connaissance d'autres pays	<input type="radio"/>				
Des contacts avec des adultes d'autres pays	<input type="radio"/>				
Des compétences de communication	<input type="radio"/>				
Des compétences dans l'utilisation des nouvelles technologies	<input type="radio"/>				
La confiance en eux dans l'utilisation d'une langue étrangère	<input type="radio"/>				

2.C. IMPACT SUR LE PERSONNEL

Pour les personnels impliqués dans le projet, leur participation a permis :

	Beaucoup	Assez	Peu	Pas du tout	Trop tôt pour le dire
De bénéficier d'une offre de formation professionnelle de qualité	<input type="radio"/>				
De développer de nouvelles idées	<input type="radio"/>				
De développer de nouvelles compétences	<input type="radio"/>				
D'améliorer leurs compétences interculturelles et la connaissance d'autres pays	<input type="radio"/>				
D'améliorer leurs compétences dans l'utilisation des nouvelles technologies	<input type="radio"/>				
D'accroître leur confiance en eux dans l'utilisation d'une langue étrangère	<input type="radio"/>				

2.D. VALEUR AJOUTÉE

	Beaucoup	Assez	Peu	Pas du tout	Trop tôt pour le dire
Pensez-vous que la participation de votre établissement/organisme a représenté une plus-value dans le travail ?	<input type="radio"/>				
Pensez-vous que cette coopération européenne a été bénéfique aux activités traditionnelles de votre établissement/organisme ?	<input type="radio"/>				
Les retombées du projet ont-elles été conformes à vos attentes ?	<input type="radio"/>				

2.E. QUESTIONS D'ORDRE GÉNÉRAL (...)

2.F/G. DIVERS (...)

AGENCE SOCRATES – LEONARDO DA VINCI

25, quai des Chartrons - 33 080 Bordeaux Cedex

Tél. : 05 56 00 94 00 - Fax : 05 56 00 94 81 à 83

contact@socrates-leonardo.fr - www.socrates-leonardo.fr

ADEX GRILLE D'ÉVALUATION, DES RENCONTRES DE L'ANNÉE 2

La grille vierge ci-jointe, a été élaborée avec les coordinateurs, pendant le séminaire de préparation à la rencontre de Tralee, année 2; La partie 1 est pour les participants et la 2^e à continuer pour les coordinateurs nationaux.

L'OBJECTIF PRINCIPAL DE L'ANNÉE 2 :

CONNAÎTRE ET PARTAGER LES MÉTHODOLOGIES SUR L'ÉDUCATION DES ADULTES EN MATIÈRE D'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT

1- QUESTIONS POUR TOUS :

1-1 : Votre avis, sur les objectifs du séminaire : Étaient-ils remplis ?

Pour vous personnellement ?
Comme éducateur d'EAD pour adultes ?
Pour l'organisation qui vous a envoyé-e ?

1-2 : Sur les échanges du Séminaire (de Tralee et/ou de Nicosie) ; Que diriez-vous sur :

	La quantité des échanges : réactions, questions, débats ; nb d'occurrences et de personnes impliquées...	Spécificité & adéquation des sujets /EAD en Education des adultes
Pour vous personnellement ?	1 -	4 -
Comme éducateur d'EAD pour adultes ?	2 -	5 -
Pour l'organisation qui vous a envoyé-e ?	3 -	6 -

	Equilibre entre conférence & atelier, réflexion	Types de communication (variée et large)
Pour vous personnellement ?	7 -	10 -
Comme éducateur d'EAD pour adultes ?	8 -	11 -
Pour l'organisation qui vous a envoyé-e ?	9 -	12 -

	Technique des conférenciers : attractivité, interactivité, incitation	Outils & documentation (variés, disponibles, adaptés)
Pour vous personnellement ?	13 -	16 -
Comme éducateur d'EAD pour adultes ?	14 -	17 -
Pour l'organisation qui vous a envoyé-e ?	15 -	18 -

2- QUESTIONS SUPPLÉMENTAIRES À REMPLIR PAR LES COORDINATEURS NATIONAUX : QUE DIRIEZ-VOUS DE CETTE RENCONTRE, SUR...

2-1 : la préparation des rencontres et leur exploitation ultérieure :

	Le programme et contenus de la	L'implication des coordinateurs	L'implication des coordinateurs
	journée spécifique des coordinateurs	dans la préparation des rencontres - voir ***	dans l'évaluation des rencontres

Pour vous personnellement ?
Comme éducateur d'EAD pour adultes ?
Pour l'organisation ?

***Préparation de vos participants: Diriez-vous que vous avez contribué aux objectifs suivants et comment ?

Les investir mieux dans le séminaire à venir :
Ajuster le programme et le partage des tâches entre eux :
Approfondir et élargir les échanges entre les participants :
Tirer les leçons du séminaire... :
Quelles propositions faire émerger de leur part pour les futures rencontres ? :

2-2 : Quelles propositions feriez-vous comme coordinateur national pour les rencontres à venir :

ADEX GRILLE D'ÉVALUATION, DES RENCONTRES DE L'ANNÉE 3

Cette grille a été élaborée pour évaluer le travail de l'année 3 et pourra s'adapter selon les nécessités des avancées dans le projet ; la 1^{re} partie est pour les participants et la 2^e à continuer pour coordinateurs nationaux.

L'OBJECTIF PRINCIPAL DE L'ANNÉE 3 :

CONSTRUIRE ET PARTAGER LES STRATÉGIES

SUR L'ÉDUCATION DES ADULTES EN MATIÈRE D'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT ;

NB : Grille « prête à remplir » car les cases s'étirent au fur et à mesure de l'écriture,

1- QUESTIONS POUR TOUS :

1-1 : VOTRE AVIS, SUR LES OBJECTIFS DU SÉMINAIRE : QUELLES SERAIENT VOS RÉPONSES AUX QUESTIONS SUIVANTES :

	Les surprises !	Les leçons	Les questions qui se posent ?
Pour vous personnellement			
Comme éducateur d'EAD pour adultes	Réponse qualitative et non quantitative		
Pour l'organisation qui vous a envoyé-e & que vous représentez			

1-2 : SUR LES ÉCHANGES RÉALISÉS LORS DU SÉMINAIRE ; QUE DIRIEZ-VOUS SUR :

	La quantité des échanges : réactions, questions, débats ; nb d'occurrences et de personnes impliquées...	Spécificité des sujets pour l'EAD en Education des Adultes
Pour vous personnellement		
Comme éducateur d'EAD pour adultes	Réponse qualitative et non quantitative	
Pour votre organisation ?		

	Equilibre entre conférence & atelier, réflexion perso+groupe	Qualité des exemples/ateliers/cas proposés (variés, pertinents concrets, pratiques...)
Pour vous personnellement		
Comme éducateur d'EAD pour adultes	Réponse qualitative et non quantitative	
Pour l'organisation		

	Technique des conférenciers : attractivité, interactivité, incitation	Outils & documentation (variés, disponibles, adaptés)
Pour vous personnellement		
Comme éducateur d'EAD pour adultes	Réponse qualitative et non quantitative	
Pour l'organisation		

2- QUESTIONS SUPPLÉMENTAIRES À REMPLIR PAR LES COORDINATEURS NATIONAUX – COMME COORDINATEUR NATIONAL, QUE DIRIEZ-VOUS SUR LA PRÉPARATION ET SUR LES OBJECTIFS DES SÉMINAIRES DE LA RENCONTRE QUI VIENT DE SE TENIR...

2-1 : LA PRÉPARATION DE LA RENCONTRE ET SON EXPLOITATION ULTÉRIEURE :

	Le programme et contenus de la journée spécifique des coordinateurs	L'implication des coordinateurs dans la préparation des rencontres	L'implication des coordinateurs dans l'évaluation des rencontres
Pour vous personnellement			
Comme éducateur d'EAD pour adultes			
Pour l'organisation			

2-2 : PRÉPARATION DE VOS PARTICIPANTS-APPRENANTS : DIRIEZ-VOUS QUE VOUS AVEZ CONTRIBUÉ AUX OBJECTIFS SUIVANTS ET COMMENT ?

Les investir dans les thèmes du séminaire à venir :
Ajuster le programme entre eux : partage des tâches, notes, comptes-rendus, autres...:
Approfondir et élargir les échanges entre les participants :
Tirer les leçons du séminaire... :
Quelles propositions émergent de leur part pour la rencontre à venir ? :

2-3 : QUELLES PROPOSITIONS FERIEZ-VOUS COMME COORDINATEUR NATIONAL POUR LA PROCHAINE RENCONTRE D'ADEX :

Merci de donner cette grille remplie au coordinateur d'ADEX

5^e WEEK-END NATIONAL DE FORMATION ET D'ÉCHANGES SUR L'ÉAD PAR LES JEUNES ET VERS LES JEUNES

CAMPAGNE : *Semaine de la solidarité internationale*

LIEU DE L'ACTION : Paris

PUBLIC : Jeunes, associations

MOTS CLÉS : Éducation au développement, formation

L'association Starting-Block organise annuellement deux week-ends nationaux de formation et d'échanges sur l'éducation au développement : l'un au mois de novembre, l'autre fin février-début mars. Ils sont organisés par des membres bénévoles et salariés de l'association, avec l'aide et le soutien d'intervenants extérieurs professionnels qui viennent animer un ou plusieurs ateliers de formation. Ces week-ends de formation sont destinés aux bénévoles de Starting-Block, aux bénévoles des associations membres du réseau Starting-block et plus largement à toute association de jeunes désireuse de conduire des actions d'ÉAD auprès d'autres jeunes.

Ce week-end s'est déroulé dans le cadre de la *Semaine de la solidarité internationale* 2005, les 19 et 20 novembre à l'École Spéciale des Travaux publics, du Bâtiment et de l'Industrie de Paris, sur invitation d'HILAP, association de solidarité internationale de cette école, membre du réseau Starting-Block.

Le week-end de formation a deux finalités :

- d'abord accroître la portée et l'efficacité des actions collectives de sensibilisation à la solidarité internationale et d'éducation au développement auprès des jeunes en milieu scolaire (du primaire au supérieur) et parascolaire (Centre de loisirs, MJC...)
- mais aussi renforcer le réseau coordonné par Starting-Block en favorisant les échanges, la mutualisation d'expériences, l'émergence de nouvelles initiatives et animations.

L'objectif général est de permettre aux participants d'acquérir les outils théoriques et méthodologiques nécessaires pour mener à bien des actions d'ÉAD en milieu scolaire et parascolaire. De ce fait, à l'issue de la formation, les participants seront capables de :

- **saisir les notions, mesurer les enjeux et objectifs de l'Éducation au Développement et à la Solidarité Internationale,**
- **maîtriser les éléments méthodologiques de base et s'approprier les contenus nécessaires à la mise en place d'une action d'ÉAD,**

- **soumettre des propositions permettant d'améliorer l'efficacité et la qualité des jeux et activités d'ÉAD existants,**
- **concevoir de nouvelles animations pertinentes dans leurs objectifs et modalités en matière d'ÉAD.**

UNE MANIFESTATION DÉDIÉE AUX JEUNES

Durant le week-end, une centaine de participants a donc été accueillie. Ceux-ci se sont répartis en trois parcours de formation qui correspondaient aux attentes les plus identifiées :

Parcours n°1 : pour les associations membres actuels ou futurs, des plates formes (coordonnées par Starting-Block) et qui participent à des animations inter associatives auprès des 9-15 ans.

Parcours n°2 : pour les associations membres actuels ou futurs des plates formes (coordonnées par Starting-Block) et qui participent à des animations inter associatives des 15-25 ans.

Parcours n°3 : pour les associations de jeunes dans l'environnement pour lesquelles aucune plate forme n'existe.

A l'intérieur de chaque parcours, plusieurs ateliers de formation (1h30/2h) étaient proposés. Ils étaient articulés autour des trois axes suivants :

- Une réflexion générale sur l'éducation au développement.
- Les outils (techniques de l'animation, outils pédagogiques, démarche et méthode d'évaluation...).
- Les connaissances nécessaires à la mise en place d'actions d'ÉAD (connaissance des grandes campagnes d'opinion, des thèmes abordés lors d'activités d'ÉAD, étude de la spécificité du public scolaire...).

UNE DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE STRUCTURÉE ET ACTIVE

La programmation a suivi la logique progressive suivante :

- **1^{er} temps :** présentation en plénière de Starting-Block et du week-end.
- **2^e temps :** ateliers de formation en sous groupes.
- **3^e temps :** prise de recul et mise en perspective des acti-

vités de la journée du samedi lors d'un temps de réflexion plus générale sur l'ÉAD (notions, messages, objectifs...).

- **4^e temps** : ateliers de formation en sous groupes.
- **5^e temps** : évaluation du week-end de formation.

Dans cet ensemble, le parti pris en termes d'animation a été de faire participer le plus possible les jeunes, afin de favoriser au maximum les apprentissages mutuels et de pallier à une hétérogénéité possible. Une action d'ÉAD doit s'appuyer sur une pédagogie active en rendant l'élève, acteur de son apprentissage.

Dans ce but, ont été utilisés les outils suivants :

- une mallette de formation comprenant différents documents-ressources sur l'ÉAD (référentiels, bibliographie) ;
- le jeu des définitions et une fiche d'expérience Educasol qui a servi pour une étude de cas.

EVALUER L'ACTIVITÉ COMME ACTION DE FORMATION ET COMME ACTION D'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT

Ce sont plusieurs mois de travail qui ont été nécessaires à la mise en place de cette action d'ÉAD. Les organisateurs, animateurs et intervenants se sont réunis pour définir le programme, la démarche pédagogique mais aussi dans le but de mettre en œuvre le dispositif d'évaluation de cette manifestation : réflexion et analyse de ce qui fait la spécificité de l'évaluation en ÉAD, recensement des différents outils d'évaluation existants et choix des outils les plus appropriés. Ce travail d'évaluation a mobilisé essentiellement trois personnes (une spécialiste de la démarche d'ÉAD membre d'Éducasol, la coordinatrice de l'équipe salariée de Starting-Block, la stagiaire en charge du week-end de la formation).

Nous avons souhaité évaluer ce week-end de formation sous deux angles d'approche :

- le week-end comme action de formation c'est-à-dire évaluer plus particulièrement la qualité de l'ingénierie de formation conçue et mise en œuvre.
- le week-end comme action d'ÉAD, c'est-à-dire regarder dans quelle mesure, la formation a permis de transmettre

un savoir, puis d'amener les jeunes vers un changement d'attitudes et de comportements, à la fois en tant que citoyens et futurs animateurs relais pour multiplier les pratiques en ÉAD à destination d'un public scolaire et parascolaire.

DIFFÉRENTS OUTILS D'ÉVALUATION...

Pour cette évaluation, nous avons choisi de diversifier les outils d'évaluation (collectif, individuel) et de multiplier les acteurs prenant part à l'évaluation (participants, intervenants, équipe salariée). Cela permet de croiser les sources de réponses, et ainsi d'avoir une appréciation plus fine et objective de la qualité de la formation.

Les outils d'évaluation collectifs :

- une évaluation collective « à chaud » à l'issue du week-end de formation avec l'ensemble des participants grâce à l'outil « l'évaluation en ligne » (voir la fiche 17).
- une évaluation collective « à froid » avec l'équipe salariée ayant participé au week-end de formation (réunion de débriefing).

Les outils d'évaluation individuels :

- Des « cibles » (annexe 1).
- Des questionnaires individuels pour les participants (documents immédiatement complétés par les participants à l'issue du week-end). Ce questionnaire comportait :
 - des questions ouvertes sur la manière dont ils ont eu connaissance du week-end, leurs attentes, les points forts et points faibles de la formation ;
 - une grille d'appréciation de chaque atelier et du week-end en général (convivialité, logistique, documents fournis, rythmes et animations, dynamique de groupe, échanges...) avec une échelle de satisfaction allant du - - au + + ;
 - un espace d'expression libre.

Il est envisagé à l'avenir de rajouter d'autres questions sur la définition de l'ÉAD, sur les éléments vus lors du week-end que les participants seraient à même d'utiliser dans leurs pratiques et sur les questions initiales restées sans réponse.

- Des questionnaires individuels pour les intervenants (remplis quelques jours après la formation), comportant des questions ouvertes sur :
 - l'information préalable à l'intervention
 - les impressions sur le déroulement de l'atelier
 - la formation en général
 - les améliorations possibles.

... PERTINENTS POUR MESURER LE WEEK-END COMME ACTION DE FORMATION...

Ces outils d'évaluation ont fourni de bonnes indications sur le week-end en tant qu'action de formation et semblent avoir été appréciés aussi bien par les participants (« cibles » et « évaluation en ligne ») que par l'équipe salariée. Ils peuvent être conservés pour la prochaine formation et surtout diversifiés. Il faut bien sûr aussi veiller à ce que tous les participants impliqués dans l'événement prennent part à l'évaluation.

En terme de bilan, la formation a partiellement atteint l'objectif de renforcement du réseau dans la mesure où de réels échanges ont eu lieu lors de ce week-end (réunion de coordinateurs locaux, AG du réseau, temps de présentation du réseau) et ont été reconnus comme un point fort par la majorité des participants. Toutefois on peut noter que l'insuffisance de moyens humains (communication de l'événement), matériels (absence d'hébergement) et financiers (absence de défraiement des transports des participants de province) ont privé la formation d'un grand nombre de participants supplémentaires.

... ET COMME ACTION D'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT

En ce qui concerne l'évaluation de la formation en tant qu'action d'ÉAD, les outils d'évaluation sont les mêmes (cible, questionnaires individuels), mais les résultats ont été analysés à travers les critères et indicateurs d'une grille spécifique. (annexe 2).

Nous avons pu évaluer la pertinence du week-end en tant qu'action d'éducation au développement, ainsi que sa cohérence et son efficacité sur le court terme. La formation a permis aux participants de prendre connaissance des éléments indispensables à la mise en œuvre d'actions d'ÉAD et d'amorcer une réflexion critique sur l'exigence de la démarche. Cependant nous ne pouvons pas pour le moment apprécier certains critères et indicateurs, tel que l'impact, qui ne peuvent se mesurer que sur le long terme. Dans ce sens, il peut être envisagé de concevoir des outils d'évaluation « à froid » (ex : un nouveau questionnaire à envoyer aux

participants). Ainsi l'impact du week-end sur le comportement du bénéficiaire et sa capacité à être (devenir) actif en Education Au Développement serait évalué.

PROLONGER LE TRAVAIL D'ÉVALUATION

Nous avons organisé le 6^e week-end national de formation et d'échanges sur l'ÉAD les 11 et 12 mars 2006 en nous appuyant dans la construction de ces deux journées, sur les résultats issus de cette évaluation menée lors du 5^e week-end en novembre.

Aussi nous avons, lors de la plénière d'ouverture, mentionné la prise en considération des remarques/revendications des participants à l'évaluation du 5^e week-end, et expliqué dans quelle mesure nous avons pu en tenir compte ou pas.

Au cours de l'année 2006, nous souhaitons également prolonger le travail d'évaluation entamé en mesurant l'efficacité sur le long terme des journées de formation de novembre. On s'attachera à regarder plus particulièrement si les participants se sont appropriés les concepts de l'ÉAD, s'ils sont capables de les utiliser, d'en faire des comparaisons, de les illustrer. Il s'agira aussi de vérifier si les participants ont une vision plus réaliste et plus concrète des possibilités d'actions, s'ils utilisent les contenus et matériaux pédagogiques lors d'animations d'ÉAD, s'ils adaptent les contenus aux caractéristiques du public et s'ils évaluent les actions d'ÉAD menées.

Groupe de travail Formation de Starting-Block et notamment :

Delphine Andreani

Stagiaire en charge du week-end de formation

Amélie Nicaise

Coordinatrice de Starting-Block

Marina Proffit

Chargée du suivi administratif et financier

Juillet 2006

STARTING-BLOCK

23 rue des Balkans

75 020 PARIS

Tél. : 01.53.26.79.25

info@starting-block.org

www.starting-block.org

LES CIBLES

Cet outil s'inspire d'un outil d'évaluation proposé par ITECO, que nous avons adapté pour notre formation

OBJECTIF :

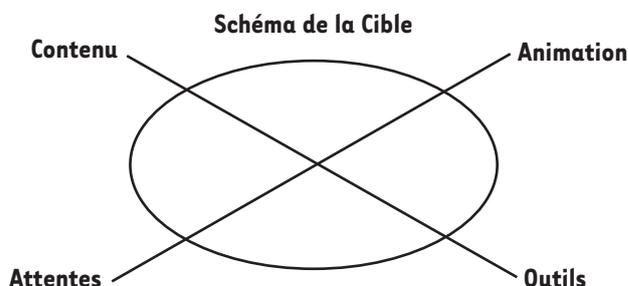
Évaluer le processus de formation, à chaud, à partir des impressions de chaque participant ;

DURÉE : 5 / 10 minutes

MATÉRIEL : Une grande feuille de papier avec la cible dessinée dessus et des gommettes de couleur autocollantes

DÉROULEMENT : L'animateur de l'atelier place une grande feuille de papier au mur sur laquelle il a préalablement dessiné un schéma appelé « la cible ». Il remet à chaque participant 4 gommettes de couleur (une couleur est attribuée à chaque parcours de formation). À la fin de l'atelier, chacun est invité à apposer des gommettes

autour des 4 axes de la cible pour mesurer sa satisfaction de 0 (pas satisfait) à 6 (très satisfait) par rapport aux outils utilisés lors de l'atelier, à l'animation, aux attentes de chaque participant et au contenu. Plus les gommettes sont éloignées du centre de la cible, plus les participants ont apprécié l'atelier.



GRILLE D'ÉVALUATION DU WEEK-END DE FORMATION EN TANT QU'ACTION D'EAD.

Critères	Indicateurs	+	=	-
Pertinence	L'objectif de la formation répond aux besoins exprimés par les participants. La formation permet une plus grande professionnalisation de la structure et de ses acteurs. Ouvrir la formation à un plus grand nombre de participants permet de mener plus d'actions, en plus grand nombre et de meilleure qualité.			
Cohérence	Le format de la formation. Un week-end, réparti entre ateliers et parcours, animé par des intervenants extérieurs, était la manière la plus appropriée de répondre aux objectifs visés. La pédagogie était interactive et a sollicité la participation des apprenants. La fourchette des intervenants était suffisamment large et représentative des différentes sensibilités existantes en EAD . La modalité pédagogique (alternance de travail en ateliers et en grand groupe) a permis des échanges constructifs entre participants. La place d'une intervention était justifiée par rapport à la précédente et par rapport à la suivante.			
Efficacité sur le court terme	Les intervenants ont su apprécier la place de leur intervention dans l'ensemble du dispositif. Les intervenants ont eu connaissance du niveau du public. Les intervenants ont préparé leur intervention par un scénario pédagogique de leur atelier. Les participants sont satisfaits des contenus abordés. Les participants sont conscients du rôle qu'ils ont à jouer en tant que multiplicateur ou animateur. Les participants ont fait des liens entre les thématiques abordées. Les participants ont marqué leur intérêt d'approfondir la réflexion entamée. Les participants ont formulé des idées pour les actions d'EAD auxquelles ils pourraient participer.			
Efficacité sur le long terme ou impact	Les participants se sont appropriés les concepts de l'EAD, ils sont capables de les utiliser, de faire des comparaisons, de les illustrer. Diminution des représentations stéréotypées. Les participants ont une vision plus réaliste et plus concrète des possibilités d'action. Les participants utilisent les contenus et matériaux pédagogiques lors d'animations d'EAD. Les participants adaptent les contenus aux caractéristiques du public. Les participants évaluent les actions d'EAD menées. Les actions collectives sont poursuivies et renforcées. Il y a un changement qualitatif dans le savoir faire.			

UN STAGE DE FORMATION AUPRÈS DES ENSEIGNANTS

LIEU DE L'ACTION : Chambéry, Savoie et Haute Savoie
PUBLIC : Enseignants, associations
MOTS CLÉS : Formation

UN STAGE INTÉGRÉ DANS LA FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS

Ce stage est proposé dans le cadre du programme de travail du groupe « école et solidarité internationale en Savoie » piloté conjointement par « Pays de Savoie solidaires » et l'Inspection académique de la Savoie.

Ce groupe, créé en septembre 2004, s'est donné pour objectif de mettre en place des actions d'accompagnement des projets pédagogiques réalisés en milieu scolaire sur les thématiques d'éducation à la solidarité et la citoyenneté internationale. En effet, la formation est apparue comme un moyen prioritaire pour renforcer la qualité des pratiques dans ce domaine (cf. Ecole et solidarité internationale, document d'étape - juin 2005). Ce stage était une première expérience. Le cadre choisi est celui de la formation continue des enseignants, en lien avec la Déléguée Académique aux Relations Internationales et à la Coopération (Rectorat de l'Académie de Grenoble).

Les partenaires de cet atelier de formation ont été l'Inspection académique de la Haute-Savoie

- L'Inspection académique de la Savoie
- La DARIC (Délégation académique aux relations internationales et à la coopération) Pays de Savoie solidaires
- L'IUFM de Grenoble, site de Chambéry.

OBJECTIF ET PROGRAMME DE L'ATELIER DE FORMATION

L'objectif était de permettre aux participants :

- **D'appréhender la notion d'éducation à la citoyenneté internationale, ses objectifs et ses spécificités ;**
- **D'identifier quelques ressources et outils, utiles et mobilisables localement sur cette thématique ;**
- **De maîtriser des éléments méthodologiques de conception et de conduite de projet pédagogique ;**
- **De susciter la mise en œuvre de projets d'éducation à la citoyenneté internationale pendant l'année scolaire 2005-2006.**

Le stage s'est déroulé les mercredi 9 et jeudi 10 novembre 2005 dans les locaux de l'IUFM du site de Chambéry.

Le programme était le suivant :

Mercredi : « Introduction à la notion d'ead-si »

- 9h : accueil des participants, présentation du stage et de l'équipe d'animation.
- 10h : éduquer au développement, c'est quoi ? Ça sert à quoi ? (travail en atelier).
- 10h45 : apports sur les définition et les enjeux de l'ead-si.
- 11h45 : pause déjeuner.
- 13h30 : questions et échanges sur les travaux du matin.
- 14h15 : un exemple de projet d'ead-si en primaire conduit en partenariat avec une association d'étudiants et en lien avec une enseignante malgache (« A l'ombre du baobab »).
- 15h15 : animation sur les ressources et les outils en ead-si : présentation de plusieurs outils pédagogiques et associations locales.
- 16h : temps libre d'échanges entre enseignants et associations. Documents et informations sur les outils et les campagnes nationales d'ead-si.
- 17h : expression libre par écrit.

Jeudi : « Concevoir, conduire et évaluer un projet en ead-si ».

- 9h : accueil des participants. Reprise de leurs attentes. Reprise des acquis de la journée d'introduction.
- 10h : jeu « citoyenneté et Afrique » (créé par Afric'impact et adapté aux problématiques des enseignants), analyses et regards critiques sur des projets d'ead-si.
- 11h30 : synthèse du jeu - apports sur les pièges à éviter.
- 11h45 : la méthodologie de projet : apports théoriques et discussion.
- 12h30 : pause déjeuner .
- 14h : concevoir un projet en ead-si : et si on y allait ? Travail en atelier, restitution en plénière et discussions.
- 16h : présentation du groupe de travail « école et solidarité internationale » en Pays de Savoie : intérêt du travail en réseau.
- 16h30-17h : évaluation de la journée.

Nombre de participants :

- le mercredi : 25 le matin et 43 l'après-midi (agrandissement du groupe avec les stagiaires d'IUFM)
- le jeudi : 23 personnes

L'ÉVALUATION DU STAGE

L'ÉVALUATION PAR LES STAGIAIRES

Nous avons mis en place trois temps d'évaluation.

1. A l'issue de la première journée : expression libre par écrit (utilisation du bonhomme CCFD - voir fiche 5 du présent recueil)

- Ce que j'ai ressenti
- Les questions que je me suis posée
- Ce que je vais faire

2. Au début de la deuxième journée : expression orale en groupe

- Ce que j'ai retenu et ce que j'attends
- Synthèse des attentes

3. A la fin du stage : expression orale

- Ce dont j'aurais besoin pour poursuivre

Ce qu'il ressort du temps 1 d'évaluation :

- Certains ont fait des découvertes (existence du BO, renversement des perspectives sur leur vision du sujet...)
- Il reste de vastes interrogations qui montrent un intérêt à approfondir la réflexion sur la solidarité internationale
- Un rapprochement direct avec des préoccupations concrètes et professionnelles : sensibiliser d'autres collègues, mener des actions...

Ce qu'il ressort du temps 2 d'évaluation :

- Volonté de travailler sur des cas concrets, des projets réalisés ou réalisables, faire le lien avec leur propre contexte d'enseignement.
- Demandes de plus d'éléments de réflexion sur la solidarité internationale, des conseils pratiques ou techniques très ciblés, des outils pour sensibiliser la communauté éducative.

Ce qu'il ressort du temps 3 d'évaluation :

- Demande de suivi individuel
- Demande de garder des liens, d'alimenter la dimension collective
- Demande d'outils spécifiques : interdisciplinarité, outils de simulation, problématique club...

L'ÉVALUATION PAR L'ÉQUIPE D'ORGANISATION

En ce qui concerne l'équipe d'animation, nous avons eu un temps de debriefing le mercredi soir, nous avons échangé quelques éléments d'auto-évaluation le jeudi et rédigé un bilan de l'atelier de formation à partir duquel a été produite cette fiche.

Par ailleurs, nous avons bénéficié du regard extérieur du RESACOOP (Réseau Rhône Alpes d'appui à la coopération) qui a été formalisé par la production d'une synthèse des journées.

Pour synthétiser, voilà le degré de satisfaction pour chacun des objectifs :

- Très satisfaisant pour l'objectif : Appréhender la notion d'éducation à la citoyenneté internationale, ses objectifs et ses spécificités ;
- Très satisfaisant pour l'objectif : Identifier quelques ressources et outils utiles et mobilisables localement.
- Satisfaisant pour l'objectif : maîtriser des éléments méthodologiques de conception et de conduite de projet (nous avons eu peu de retours spécifiques sur cet aspect).
- Satisfaisant pour l'objectif : susciter la mise en œuvre de projets d'ead-si pendant l'année scolaire 2005-2006 (à priori l'envie est là...)
- Insuffisant pour l'objectif : croiser les points de vue entre enseignants et associations (trop peu d'associations présentes, un programme très adapté aux enseignants, les associations se sont senties extérieures, malgré un intérêt manifeste)

LES PERSPECTIVES SUITE À CES DEUX JOURS DE FORMATION

Nous avons dégagé prioritairement 3 perspectives :

- Inscrire dès maintenant un nouveau stage en 2006-2007 (en veillant à une meilleure information des enseignants), et peut-être avec l'idée d'un programme plus approfondi pour ceux ayant déjà fait le premier stage ?
- Un accompagnement individuel réalisé par « Pays de Savoie solidaires » au titre d'animateur de chantier.
- Une journée de formation plus spécifique pour les associations et animateurs sur les techniques d'animation de séances en ead-si.

Marion Ducasse

Chargée de mission « Education au développement »
Janvier 2006

Pays de Savoie solidaires et Inspection Académique de la Savoie (dans le cadre du groupe « Ecole et solidarité internationale en Savoie »).

PAYS DE SAVOIE SOLIDAIRES

Savoie Technolac BP 297
73 375 Le Bourget du Lac cedex
Tél. : 04 79 25 28 97
cooperation@paysdesavoiesolidaires.org
www.paysdesavoiesolidaires.org

QUELQUES OUTILS D'ÉVALUATION UTILISÉS DANS LE CADRE DES FORMATIONS EDUCASOL OU CELLES DE SES MEMBRES

LIEU DE L'ACTION : France
PUBLIC : Association, enseignant, professionnel
MOTS CLÉS : Formation

La plate-forme Educasol propose depuis deux années des formations méthodologiques à destination, en particulier, des acteurs associatifs de l'EAD SI.

Ces formations sont systématiquement ponctuées de temps d'évaluation à chaud, en cours et en fin de formation. Pour préparer ces temps d'évaluation, les membres du groupe de travail Formation échangent sur les outils d'évaluation qu'ils connaissent ou utilisent, par exemple dans le cadre de leurs propres formations. Ceci permet à chaque membre du groupe d'enrichir son panel d'outils d'évaluation. D'autre part, c'est l'occasion de travailler collectivement à la formalisation de certains outils ou à la création de nouveaux « modes d'emploi » de ces outils et de les partager en rédigeant des fiches méthodologiques. C'est dans ce cadre qu'on été rédigés, par exemple, les documents 1 et 2 annexés.

L'annexe 1 présente un support d'**auto-évaluation en continu** inspiré de l'arbre d'Ostende. Cette fiche est remise à chaque participant et présentée en début de formation. Après chaque temps important de la formation, un moment est consacré individuellement au remplissage de la fiche selon les consignes décrites. Les feuilles sont collectées en fin de formation.

L'annexe 2 présente un mode d'emploi d'une **évaluation dite « en ligne »**. C'est une évaluation orale qui permet de clôturer la session. Régulièrement utilisée à l'occasion des formations Educasol, cette méthode permet, en faisant participer l'ensemble des stagiaires, d'échanger sur le fond et la forme et d'aboutir à des propositions d'amélioration des sessions futures.

Le « **diagnostic météo** », mis en oeuvre à l'occasion des rencontres d'été du CCFD en août 2005, témoigne aussi de la créativité des acteurs/formateurs.

Il était intégré dans les séances d'évaluation matinales du module « Agir pour l'Éducation au Développement ». Celles-ci devaient permettre de répondre à 3 questions :

1. Quel est, pour vous, l'élément majeur de la matinée précédente ?
 2. Avez-vous besoin d'un éclaircissement sur ce qui a été fait ? (expression libre et débat par table de 8 personnes).
 3. Finalement, quel est votre diagnostic météo ? (expression globale par table avec 3 panneaux : soleil, nuage, orage).
- Un rapporteur par table présente la synthèse des questions.

Un autre outil d'évaluation est assez fréquemment utilisé par les membres d'Educasol : le « **ça va t'y** ».

Il consiste en un questionnaire comprenant trois rubriques à remplir successivement :

- je félicite
- je critique
- je propose

Il peut être fait de plusieurs façons : questions orales avec réponses orales, questions écrites avec réponses écrites

Utilisé à l'origine dans le cadre de formations BAFA et inspiré de la pédagogie Freinet, cet outil représente le précieux avantage de pouvoir être adapté (par le biais d'un travail en groupe ou individuel) aux diverses contraintes horaires. Il permet d'évaluer à chaud des formations mais aussi des animations, ponctuelles ou à plus long terme, en milieu scolaire ou autre.

Groupe de travail Formation de Educasol

Juillet 2006

EDUCASOL

C/O CRID
14, passage Dubail
75 010 Paris
Tél. : 01 44 72 89 73
anne.kabore@educasol.org
www.educasol.org

AUTOÉVALUATION EN CONTINU DU MODULE EDUCASOL AVEC L'ARBRE D'OSTENDE

Fiche produite à l'occasion du Module d' EDUCASOL «L'éducation au développement et à la solidarité internationale: quel concept, quelles valeurs, quelles pratiques?» dans le cadre de l'Université d'été de la solidarité internationale du CRID à l'Institut catholique de Lille 5 au 8 juillet 2006.

Situez-vous en choisissant l'un des 20 personnages de l'arbre dont l'attitude reflète le plus fidèlement votre état d'esprit en réponse aux questions de l'intitulé du module «**L'éducation au développement et à la solidarité internationale : quel concept, quelles valeurs, quelles pratiques ?**»

Puis vous numérotez le personnage choisi à l'aide des chiffres suivants:
n°1 avant le départ du module, jeudi matin,
n°2 après la matinée de jeudi,
n°3 après la matinée de vendredi,
n°4 à la fin du module.

Chaque fois, après avoir choisi et numéroté le personnage, **vous retournez votre feuille** et vous complétez votre réponse de quelques mots qui exposent les raisons de cet état d'esprit:

Jeudi matin à 9H, personnage n°1; Pourquoi celui- là ?

.....

Jeudi, fin de matinée, personnage n°2; Pourquoi ?

.....

Vendredi, fin de matinée, personnage n°3; Pourquoi ?

.....

Samedi, fin du module, personnage n°4; Pourquoi ?

.....

Veillez nous rapporter la feuille remplie avant de nous quitter
MERCI de votre participation !

(mention facultative: Nom, prénom:)

ARBRE D'OSTENDE,

document de la summer school
de DEEEP1 en juillet 2004



« L'ÉVALUATION EN LIGNE »

Fiche rédigée par Carole Coupez et Madie Joubert (nov. 2005) dans le cadre du module de formation « Renforcer nos pratiques et échanger nos savoirs en ead-si » proposé par Educasol.

Il s'agit d'une évaluation « à chaud » : juste après l'animation, la formation, sans prise véritable de recul. Nous sommes dans une expression spontanée.

Principe : Il s'agit de se placer sur une ligne imaginaire qui représente une échelle du niveau de satisfaction de chacun par rapport aux attentes et apports obtenus de la formation.

Une ligne imaginaire : d'un bout à l'autre d'une salle, la ligne est tracée au sol à la craie ou symbolisée par une corde tendue (ou ruban) que doivent tenir les participants, la corde peut être graduée de zéro à vingt.

Comment procéder ? En deux temps : la ligne, droite d'abord puis courbe de parole

• **1^{ER} TEMPS : ON SE PLACE SUR LA LIGNE DROITE** en fonction de sa satisfaction plus au moins près des extrémités :

Extrémité 1 : un bilan négatif : on se sent déçu, mécontent, « mal à l'aise »...

Extrémité 2 : un bilan très satisfaisant ; le « 20 sur 20 »... Le milieu imaginaire entre ces 2 points extrêmes symbolise alors le contentement « moyen ».

Comment se positionner ? : On prend le temps de discuter avec ses voisins... « est-il plus mécontent ou plus satisfait que moi ?... » (il y a souvent embouteillage des places dans la partie « médiane »...) On tient sa main fermée sur la note attribuée et les autres se placent, après discussion soit avant, (moins satisfait) soit après (mieux satisfait) ou prennent l'autre main de la personne qui attribue la même note... mais pourquoi ?

Grâce à cet exercice de visualisation spatiale : la « note moyenne » obtenue par la formation qui peut être bien supérieure à la moyenne (le 10 sur 20...) ou inférieure ressort à l'œil nu : c'est là où les participants se retrouvent très majoritairement. Prendre acte de cette estimation globale et à haute voix la formuler clairement, à admettre par tous comme première conclusion globale

• **2^E TEMPS : LA COURBE DE PAROLE :** L'animateur conduit alors une des extrémités en farandole avec les mains bien fermées sur la ligne, pour la mettre face à l'autre bout en une épingle à cheveux : Les participants se font face pour parler, (...assis pour un grand groupe) et justifier sa position sur « la ligne » : les grappes d'une même estimation sont derrière la main qui tient le ruban et seule cette personne parlera, au nom de tous ; Les formateurs ferment l'épingle, écoutent mais ne répondent pas !

Chacun va expliquer sa position en évaluant la journée (vécu personnel, manque constaté, point positif à relever...) Attention, on ne doit pas redire ce qui a été dit, mais affiner ou contredire, compléter, nuancer....

Comment attribuer la parole ? : On doit inviter à parler d'abord le / la moins satisfaite ; la deuxième personne à prendre la parole est, à l'opposé extrême, celle qui est la plus satisfaite (qui en général répond) pour retourner à la 2^e personne « moins satisfaite », etc... Chaque participant doit essayer au mieux de fournir des arguments nouveaux, pour finir sur les touches médianes, remarques affinées par chacune des interventions, propositions positives pour améliorer la formation...

Faire parler à tour de rôle chacune des extrémités pour rejoindre progressivement le milieu, la « moyenne » de la journée, permet d'avoir un échange dynamique car toujours en rebond et en relativité... Le dernier qui parle apporte vraiment la nuance la plus fine ; On passe de l'évaluation « notation » à l'évaluation argumentée.

NB : prendre en notes – discrètement – tout ce qui est dit !



CAPITALISER
*des retours
d'expériences*

QUAND CAPITALISATION RIME AVEC EXPOSITION... LA DÉMARCHÉ D'AIDE ET ACTION

CAMPAGNE : Campagne mondiale pour l'éducation

LIEU DE L'ACTION : France
PUBLIC : Milieu scolaire, jeune, adulte, élu, association
MOTS CLÉS : Parrainage, enseignement

ACCOMPAGNER LES ÉQUIPES LOCALES DANS UNE DÉMARCHÉ DE MUTUALISATION DES EXPÉRIENCES

L'association Aide et Action propose depuis plusieurs années à ses bénévoles menant des actions d'éducation au développement de partager leurs expériences en rédigeant des fiches intégrées au centre de documentation en ligne de l'association (comprenant toute la documentation produite par l'association). Cette base de donnée est interne et l'accès est réservé aux bénévoles à partir du site Internet de Aide et Action.

Chaque fiche comprend un titre évoquant la thématique de l'action, le département où l'action est réalisée et la date de l'action. Une phrase introductive résume la spécificité de l'action.

La fiche déroule ensuite les questions suivantes :

Qui ? : l'équipe qui a mis en place l'action (et son contact), le public visé, personnes sollicitées dans l'association et la nature de l'appui, les partenariats mis en place, les soutiens.

Pourquoi et comment ? Origine du projet, objectifs et résultats attendus, activités liées à la problématique, activités liées à la préparation, chronogramme des étapes de préparation, de réalisation et d'évaluation, le matériel utilisé, la communication.

Combien ? Les coûts, les financements, les résultats.

Les p'tits conseils de l'équipe : ce qui a bien fonctionné, les pièges identifiés, ce qui pourrait être amélioré.

À l'occasion du collège des bénévoles 2005, temps fort annuel réunissant les bénévoles de Aide et Action, une exposition a été réalisée à partir des fiches extraites de cette base de données. Ce support a permis de présenter à l'ensemble des bénévoles les différentes actions mises en place au sein du réseau.

Cette exposition est réutilisée lors de réunions de relance ou de création de nouvelles antennes bénévoles. Elle permet à de futurs bénévoles d'avoir une typologie des actions déjà réalisées au sein du réseau bénévole de Aide et Action et de s'en inspirer pour leurs actions à venir.

Ce travail de capitalisation en continu peut nous permettre d'avancer dans notre réflexion sur l'évaluation des actions mises en place par les équipes locales d'Aide et Action et contribuer ainsi à renforcer la qualité des actions.

LES RÉSULTATS DES ACTIONS APPRÉCIÉS À LA LUMIÈRE DE LEURS OBJECTIFS : QUELS CRITÈRES D'ÉVALUATION ?

Les actions présentées dans l'exposition précitée mettent l'accent sur 3 aspects selon les fiches

- Le partenariat avec une collectivité territoriale.
- Le renforcement du réseau des bénévoles et parrains.
- L'action de sensibilisation ou d'éducation auprès de divers publics.

Dans le formulaire de la fiche, l'appréciation des « résultats » de l'action est intégrée dans la rubrique « combien ? ». Ceci explique certainement en partie le fait que l'évaluation soit très fréquemment abordée sous l'angle quantitatif. Des éléments d'évaluation plus qualitatifs peuvent être formulés dans la rubrique « conseils ».

Rapprocher les objectifs énoncés dans chaque action avec les résultats obtenus ou conseils formulés permet d'appréhender quelques critères ou indices d'évaluation de l'action.

Mis à part le soutien financier à un micro projet qui est cité comme objectif à deux reprises, trois types d'objectifs se dégagent assez majoritairement des actions ayant fait l'objet de fiche.

1. « FAIRE CONNAÎTRE » OU « SENSIBILISER » À LA THÉMATIQUE DE L'ÉDUCATION DANS LE MONDE :

• un large public

Cet objectif se décline ainsi :

« faire se déplacer du monde », « sensibiliser la population sur l'aide au développement et la problématique de l'éducation », « développer le dialogue entre les cultures », « favoriser la citoyenneté et la prise de responsabilité à l'échelon local », « valoriser l'engagement des jeunes d'un Conseil Municipal de Jeunes », « sensibiliser un public pro-

fane, susciter un engagement et des actions», «accueillir des personnes sensibles mais pas forcément sensibilisées», «faire connaître (ou sensibiliser l'opinion publique à) la campagne mondiale pour l'éducation», «mettre en commun l'expérience des associations pour provoquer une réflexion collective et sensibiliser l'opinion publique locale sur la situation des enfants dans le monde», «sensibiliser les étudiants aux problèmes de l'éducation».

Les résultats répertoriés sont :

- Le nombre de personnes qui sont venues.
- Le nombre de personnes touchées dont en particulier le personnel de l'éducation nationale et des syndicats.
- Le nombre de signatures recueillies (pour la pétition) dont celles d'élus locaux.
- Le fait qu'un député maire ait réagi à l'interpellation.
- L'implication et l'apport en particulier des membres d'un institut médico-éducatif.
- Le fait que les jeunes souhaitent mettre en place un voyage au Bénin pour voir sur place à quoi a servi l'argent récolté.

• et un public scolaire

Pour ce public les objectifs sont formulés de manière plus précise :

«amener les enfants à se poser des questions à partir de nos différences et apprendre des autres», «ouvrir les enfants au monde», «travailler l'écrit pour de vrai», «faire prendre conscience aux élèves français de l'existence des enfants africains en comparant les modes de vie et d'expression, leur apprendre la solidarité», «ouvrir sur le monde les élèves d'un collège rural isolé», «éduquer à la citoyenneté», «rendre les élèves acteurs», «diversifier nos méthodes pédagogiques», «faire le lien avec les programmes de français et de géographie».

Cela se traduit en termes de résultats par :

- Des «retombées très locales dans le cadre de l'école et de la famille» (sans autre précisions).
- Le fait que l'action ait permis à la responsable du programme Sénégal de rencontrer une équipe pédagogique impliquée dans le parrainage d'une classe solidaire.
- Le financement de deux parrainages classes solidaires.
- Le fait que des activités aient été réalisées avec l'adhésion des élèves, des parents et de l'équipe pédagogique.
- La richesse de la correspondance.
- Le nombre de spectateurs à la lecture théâtralisée.
- La parution d'articles dans les journaux.

2. CONTRIBUER À LA « NOTORIÉTÉ » DE L'ASSOCIATION ...

Ou encore :

«faire connaître Aide et Action», «être reconnu par la municipalité», «obtenir des partenariats», «mettre en place une démarche régionale pour augmenter l'impact auprès des élus».

Au titre des résultats on trouve :

- Le nombre de partenariats formalisés ou ébauchés.
- Un «effet inattendu du partenariat» : le fait qu'une municipalité a conseillé à l'inspection académique de prendre contact avec Aide et Action pour assurer des formations sur les relations Nord-Sud auprès des professeurs de lycée.
- La réception d'une lettre d'encouragement du député du secteur.
- L'«intérêt» porté par le maire.
- L'argent récolté.
- Le nombre d'exposants (dans le cadre d'un marché africain).
- Le nombre d'articles de presses parus.
- Le nombre de personnes présentes à la conférence de presse.
- Le nombre d'associations mobilisées.
- Le fait qu'une équipe locale ait été contactée par la suite par la déléguée aux femmes du conseil régional et par une municipalité.

3. ELARGIR ET RENFORCER LE RÉSEAU DES PARRAINS ET BÉNÉVOLES IMPLIQUÉS DANS L'ASSOCIATION...

Et plus particulièrement :

«recruter» de nouveaux parrains, les «réunir», «créer des liens entre bénévoles» de plusieurs départements, «contribuer à la formation interne du groupe», «s'insérer dans la vie locale et renforcer le lien avec d'autres associations».

Les résultats évoquent :

- Le nombre de nouveaux parrains suite à l'action.
- Le fait qu'une des animatrices de la journée souhaite rejoindre le réseau de bénévoles de Aide et Action.
- Le fait que, depuis l'action un groupe local Aide et Action a intégré le collectif du 8 mars.

LES PARRAINS, ACTEURS D'UN MOUVEMENT POUR L'ÉDUCATION

Créée en 1981, l'association a dès son origine placé le parrainage comme un de ses fondements. Au-delà de son

aspect financier, le parrainage fait partie intégrante de l'identité de l'association. Sa Charte, adoptée en 2004, dit que « Aide et Action s'engage (...) à développer le principe de solidarité et d'échange entre les cultures grâce au lien du parrainage ». Aujourd'hui, l'association compte environ 60 000 parrains.

De nombreuses actions mises en place par les bénévoles ont pour public cible les parrains de l'association. Il s'agit là d'un public cible spécifique par rapport au public habituellement concerné par des actions d'ÉAD : le parrain est d'ores et déjà impliqué dans une démarche de solidarité, en donnant une somme fixe à l'association et en correspondant avec un(e) filleul(le), une classe ou en suivant l'évolution d'un projet spécifique.

L'association essaie de promouvoir un vaste « mouvement pour l'éducation ». Ce mouvement est composé de citoyens engagés pour la cause du droit à une éducation de qualité pour tous. Ainsi, les parrains sont partie prenante de ce mouvement.

Les actions mises en place à destination des parrains ont essentiellement deux objectifs : rassembler les parrains dans des temps où la convivialité est de mise afin que chacun puisse échanger autour de la façon dont se déroule son parrainage, mais aussi renforcer la connaissance qu'ont les parrains de l'association et du développement. En effet, le lien spécifique du parrainage fait que le parrain a une vision très centrée sur son filleul ou sur le projet parrainé. Dans l'objectif de constitution du vaste mouvement pour l'éducation que souhaite créer l'association, il s'agit alors là de mobiliser les parrains afin qu'ils se sentent faire partie d'un tout et d'une démarche solidaire dans son ensemble.

Philippe Mobbs

Chargé d'appui actions locales

Direction Action Bénévole

Septembre 2006

AIDE ET ACTION

53, bd de Charonne

75 545 Paris Cedex.

Tél. : 01 55 25 70 00

philippe.mobbs@aide-et-action.org

www.aide-et-action.org

IMPULSER UNE DÉMARCHE DE CAPITALISATION À PARTIR D'UNE SEMAINE D'INFORMATION ET D'ÉCHANGES « PLURI-ACTEURS »

CAMPAGNE : *Semaine de la solidarité internationale*

LIEU DE L'ACTION : Strasbourg / Bas-Rhin
PUBLIC : Tout public
MOTS CLÉS : Coopération décentralisée; collectivité territoriale; développement local

Dans le cadre d'un programme régional d'éducation au développement, le CEFODE accompagne différents acteurs en Alsace (établissements scolaires, centres socioculturels, collectivités locales, associations, structures de quartier, groupes de jeunes) dans la mise en œuvre de leurs projets. Cet appui vise à renforcer la qualité des actions menées et à favoriser l'action en synergie à l'échelle d'une structure, d'un quartier ou d'une commune. Il s'agit notamment de tisser des liens entre les acteurs pour décloisonner les pratiques et logiques d'intervention et mieux articuler l'éducation au développement aux dynamiques de développement local ou de coopération existantes.

C'est dans cette perspective que le CEFODE a organisé, à l'occasion de la *Semaine de la solidarité internationale* 2005, une semaine d'information intitulée « L'éducation au développement, un outil de mobilisation citoyenne ».

UNE SEMAINE POUR VALORISER L'EXISTANT ET SUSCITER L'ÉCHANGE

La manifestation s'est déroulée du 17 au 24 novembre 2005 au CRDP d'Alsace à Strasbourg. Le but était de mettre en place un espace d'information, de rencontres et de débats pluri-acteurs, à partir des pratiques d'éducation au développement. Avec l'appui technique du CRDP d'Alsace, un dépliant « tout public » a été réalisé. Cet outil a été diffusé un peu tardivement, début novembre, à 1000 exemplaires (notamment aux Points Infos Jeunes, et aux lycées et collèges de l'Académie via le Rectorat). Cinq personnes bénévoles (dont une graphiste professionnelle et un membre actif du GREF) ont également apporté leur appui à la préparation de l'exposition et à l'animation des temps d'échanges.

Trois actions visant des publics différents ont donc été organisées :

Une exposition « L'éducation au développement en actes » ouverte à tout public mettant en image la diversité des expériences en Alsace. Celle-ci a rassemblé différents supports (textes, photos, travaux d'élèves, et créations diverses) réalisés par des établissements scolaires, des associations et des collectivités territoriales engagés dans des actions d'éducation au développement. Les supports ont été com-

plétés par de petits panneaux explicatifs sur des notions-clés (projet pédagogique, coopération décentralisée, chantier de jeunes, partenariat éducatif Nord-Sud...) et des affiches mettant en évidence les liens entre éducation au développement et dynamiques territoriales. Une fiche d'accompagnement de l'exposition a été mise à disposition des visiteurs.

Des ateliers pédagogiques pour des groupes scolaires et leurs enseignants. Une évaluation « à chaud » a été réalisée auprès des élèves à la fin des ateliers pour mesurer les messages retenus. C'est ainsi que les débats ont permis de dégager avec les jeunes des pistes de réflexion et d'actions citoyennes adaptées à leur environnement (école, quartier).

Une journée d'échanges et de formation « Enjeux et impacts d'une action d'éducation au développement. Incrire son projet dans une dimension territoriale » à destination d'acteurs de la coopération et/ ou de l'éducation au développement.

Pour son organisation, l'information a été diffusée de manière ciblée :

- À l'ensemble des structures appuyées ces dernières années par le CEFODE.
- Aux collectivités locales et structures de jeunes, via l'IRCOD (Institut Régional de Coopération Développement) et la DRDJS d'Alsace, partenaires avec qui nous travaillons tout au long de l'année.
- Aux établissements scolaires de l'Académie, à travers l'inscription de la journée d'échanges dans un dispositif de formation du Rectorat

Temps fort de la semaine, cette journée s'est appuyée sur les témoignages de deux élus, une éducatrice spécialisée, un enseignant et un membre associatif. Ils ont présenté leurs expériences respectives : un projet de mobilisation des habitants dans le cadre de la coopération décentralisée, un projet d'échanges entre artistes sénégalais et alsaciens, un projet éducatif en direction de jeunes d'un quartier populaire et un projet de chantier de jeunes initié dans un lycée professionnel — qui s'est élargi par la création d'une association. Ces témoignages ont été complétés par une intervention de cadrage sur le thème « Mobiliser les acteurs d'un territoire dans le cadre d'un projet d'éducation au développement :

dynamiques et enjeux» (animée par une formatrice du CEFODE), et un éclairage sur la place de l'éducation au développement en milieu scolaire (animée par un enseignant membre d'un groupe de Recherche-Formation sur l'éducation au développement en milieu scolaire mis en place en 2004, avec l'appui du CEFODE et du Rectorat).

UN PUBLIC NOMBREUX ET VARIÉ...

La mobilisation durant cette semaine a été forte et le pari de toucher une diversité d'acteurs atteint : environ 450 personnes, jeunes et adultes, engagés ou non dans un projet d'éducation au développement et issus de divers horizons ont été directement touchés, dont :

- 50 acteurs locaux qui ont participé à la journée d'échanges (en majorité des enseignants, élus et agents territoriaux, et membres d'associations de solidarité internationale) et 16 étudiants en DURF – Diplôme Universitaire de Responsable de Formation ;
- 95 élèves en collège, lycées et BTS et leurs 6 enseignants ont participé aux ateliers pédagogiques ;
- Le CRDP estime à 290 le nombre d'usagers du CRDP et élèves ayant visité l'exposition en dehors de la journée d'échanges et des ateliers pédagogiques.

Les animateurs socioculturels se sont peu mobilisés lors de la journée d'échanges, malgré une diffusion large de l'information dans ce milieu. Cela peut s'expliquer en partie par le choix de la journée (mercredi).

... QUI S'EST OUVERT À LA DÉMARCHÉ D'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT

Sur le plan qualitatif, l'évaluation s'est basée à la fois sur un bilan en interne en fonction de nos objectifs de départ, des retours des « témoins » et d'un questionnaire transmis à l'ensemble des participants à la journée d'échanges (voir annexe). Ce qui ressort de positif, tant pour la journée d'échange que pour l'exposition, est l'ouverture à de nouveaux acteurs, peu « sensibilisés » aux questions du développement (usagers du CRDP, groupes scolaires) ou ayant une vision partielle des enjeux de l'éducation au développement (certains associaient la démarche uniquement à des actions de type « sensibilisation en milieu scolaire »). L'approche « pluri-acteurs » qui a guidé cette journée a été particulièrement appréciée par les participants : elle a permis de réunir dans un même espace, différents acteurs qui ont rarement l'occasion de se rencontrer autour des problématiques de l'éducation au développement.

Le contenu des échanges en petits groupes est cependant resté plutôt centré sur l'action de développement au Sud, plus que sur son prolongement éducatif en France et ses impacts au niveau des publics et des territoires. Dans ce sens, il a été difficile d'impulser une réelle communication entre les « acteurs de la coopération » (collectivités territoriales et associations de solidarité internationale) et les « acteurs de l'éducation » (établissements scolaires, animateurs) pour tisser les bases d'un « langage commun » nécessaire au travail en partenariat. Les participants ont ainsi principalement retenu de la journée d'échanges la

clarification des notions (sens, objectifs et évolution du concept d'éducation au développement), et l'articulation avec la mission spécifique de chaque type d'acteur (enseignement, animation d'une politique locale, solidarité internationale...). Il faut aussi remarquer que, si nous ciblions au départ des structures « ayant une expérience », beaucoup de participants sont venus pour « s'informer ». Pour le CEFODE, la préparation, l'animation et l'évaluation de cette semaine ont été aussi une occasion d'avoir une « photographie » de la place de l'éducation au développement dans la région, de réfléchir à quelles sont les visions et préoccupations des acteurs et quelles stratégies développer pour permettre aux acteurs de mieux s'approprier la démarche. La réalisation de l'exposition et de la journée d'échanges peut devenir un réel moyen en soi pour amener les acteurs à évaluer leur action et impulser ainsi une démarche de capitalisation.

PERSPECTIVES

Cette semaine s'inscrit dans un programme plus vaste de sensibilisation et d'appui aux projets qui se poursuit en 2006. Les expériences nourrissent progressivement une réflexion sur l'éducation au développement comme outil de développement local, et c'est dans ce sens que le CEFODE souhaite renforcer son action dans la région. Il est notamment prévu :

- Sur l'axe « Échanges d'expériences », d'organiser d'autres rencontres pluri-acteurs en axant davantage sur le « comment faire » (méthodes de projet et de partenariat).
- Sur l'axe « Capitalisation », de systématiser, dans l'accompagnement des structures, un travail sur les « traces » du projet (photos, écrits, textes, vidéos...).

Dans les années à venir, l'enjeu est de mieux ancrer le programme dans le cadre des dispositifs locaux existants pour faire de l'éducation au développement une préoccupation à part entière des acteurs de la région.

NOTES

CRDP – Centre Régional de Documentation Pédagogique

IRCOD – Institut Régional de Coopération Développement

DRDJS – Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports

GREF – Groupement des Retraités Educateurs Sans Frontières

Michaële Groshans

Chargée de mission Education au développement
Février 2006

CEFODE – Coopération et Formation au Développement

Espace Nord-Sud

17, rue de Boston – 67 000 Strasbourg

Tél. : 03 88 45 59 90

cefode@cefode.org

www.cefode.org

Questionnaire transmis aux participants à la journée d'échanges

VOS COORDONNÉES :

Nom-Prénom :
 Fonction :
 Structure :

BILAN DE LA JOURNÉE

Quelles étaient vos principales motivations à participer à cette rencontre sur l'éducation au développement ?

- Connaître des initiatives développées dans la région
- Echanger avec d'autres acteurs ayant une expérience
- Avoir une information générale sur la démarche d'éducation au développement
- Acquérir des outils méthodologiques pour monter un projet
- Témoigner de votre projet, le faire connaître...
- Autre :

La journée a-t-elle globalement répondu à vos attentes ?

Qu'en gardez-vous ? Expliquez

- Avez-vous été satisfait du contenu des interventions de cadrage en matinée ?
- Avez-vous été satisfait de la table ronde de présentation d'expériences ?
- Avez-vous été satisfait des ateliers en petits groupes (après-midi) ?

Quels aspects seraient à améliorer dans l'organisation et l'animation de la journée ?

.....

PERSPECTIVES

Seriez-vous intéressé par d'autres rencontres pluri-acteurs (associations, collectivités locales, établissements scolaires, centres socioculturels...)?

Si oui, sous quelles formes et sur quels thèmes ?

.....

Dans le cadre du programme Education au développement en Alsace, le CEFODE propose divers outils et appuis destinés aux acteurs de la coopération et de l'éducation au développement.

Le(s)quel(s) de ces outils vous intéressent ?

- le bulletin trimestriel d'information
- la base de données des expériences régionales d'éducation au développement et d'ouverture des jeunes sur le monde
- un répertoire des acteurs régionaux de la solidarité et de l'éducation au développement

Quel(s) type(s) d'appui serait utile à la mise en œuvre de vos projets ?

- l'appui -conseil pour le montage de l'action
- la formation (vous pouvez préciser un ou plusieurs aspects)
- la mise à disposition d'outils pédagogiques et de documentation spécialisée
- la mise en relation avec des partenaires du Nord et du Sud
- les outils de type fiches méthodologiques, fiches pratiques, fiches d'animation...
- autre :

Quelles autres types d'actions vous sembleraient-elles pertinentes à développer au niveau de la région pour favoriser des dynamiques d'éducation au développement ?

.....

CAPITALISER LES EXPÉRIENCES POUR MIEUX ACCOMPAGNER LES COLLECTIFS DANS LEUR DÉMARCHÉ DE SENSIBILISATION

CAMPAGNE : *Semaine de la solidarité internationale*

LIEU DE L'ACTION : Savoie et Haute Savoie
PUBLIC : Milieu scolaire, adulte, association, élu, tout public
MOTS CLÉS : Solidarité internationale

Pays de Savoie solidaires a effectué un travail de capitalisation des expériences concernant la *Semaine de la solidarité internationale* 2005 en Savoie et en Haute Savoie, dans le but de répondre aux objectifs suivants :

- **Proposer une analyse de la qualité des messages retransmis à l'occasion de cet événement en 2005.**
- **Mieux connaître puis promouvoir les animations capables de toucher et de mobiliser un large public en vue de la prochaine édition.**
- **Estimer la capacité de cet événement à initier des partenariats nouveaux et durables entre des structures intéressées par la solidarité internationale (associations, établissements scolaires, associations locales d'animation...) tout au long de l'année.**

Ce travail de capitalisation repose sur une évaluation des actions entreprises dans le cadre de la *Semaine*. Pour ce faire, nous avons observé 26 animations tout au long de cette semaine, nous sommes allés à la rencontre des treize collectifs ayant chacun établi un programme d'animations différent et nous avons collecté les différents questionnaires qu'ils ont réalisés, ainsi que les retours des questionnaires adressés au public par les collectifs en différents lieux d'animation.

Ce travail est riche d'enseignement sur trois points :

- La typologie des animations proposées.
- Les publics touchés.
- L'organisation collective de la Semaine au niveau de la Savoie et de la Haute Savoie.

LES ANIMATIONS DE LA SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Ce travail est formalisé dans un guide qui propose une typologie des différentes animations réalisées pendant la Semaine de la solidarité internationale et donne des éléments de réponse aux questions suivantes : En quoi ce type d'animation présente un intérêt ? Quelles sont ses limites ou ses difficultés de mise en œuvre ? Quels sont ses points forts et les vigilances nécessaires ? En voici les principaux enseignements illustrés par des exemples.

1 • PUBLICS SCOLAIRES

• **Impliquer les élèves dans la réalisation d'un événement**
Exemple : Le collège Joseph Fontanet de Frontenex est jumelé depuis 2000 avec le collège Arfang Bessire Sonko de Bignona, au Sénégal, jumelage caractérisé par une relation de partenariat qui va de l'appui financier pour la réalisation de projets à une collaboration pédagogique des enseignants et des élèves.

Ainsi, les élèves du club Bignona du collège se sont joints au collectif d'Albertville pour présenter lors de la journée des « as'solidaires » l'exposition qu'ils avaient réalisée. De plus, le collège a inauguré un « coin Bignona » au CDI, regroupant des livres et des documents sur l'Afrique. On a ici l'exemple d'enseignants qui mobilisent des élèves pour l'organisation d'une journée thématique dans leur établissement, pour la réalisation d'une exposition et la participation à des événements de la *Semaine de la solidarité internationale*. Il s'agit d'un temps fort même si le projet est réalisé dans les mois qui précèdent. La *Semaine de la solidarité internationale* se pose alors comme cadre de valorisation du projet porté par les élèves.

• **Associer un établissement scolaire et une association de solidarité internationale**

L'ACAPIGA (Association cantonale de Partenariat de Grésy sur Aix) a proposé diverses animations (Film « Terres Africaines », contes et jeux africains) visant à la solidarité entre les peuples, à partir de la découverte de l'Afrique de l'Ouest. Toutes ces actions étaient destinées aux écoles primaires du canton Aix Nord et Grésy sur Aix, partenaires de ce projet.

L'idée est d'apporter une animation ponctuelle mais susceptible de motiver les enseignants à poursuivre la démarche. En effet, associer un enseignant au projet dès le départ permet d'aider à la conception de l'animation et de mieux connaître l'environnement scolaire dans lequel on s'inscrit.

• **Intégrer l'animation dans un projet sur l'année**

L'école du Champ de Mars à Albertville a intégré sa participation à la *Semaine de la solidarité internationale* dans son projet d'établissement. Elle intègre tout au long de

l'année des activités adaptées au niveau de chaque classe et qui ont pour thème la solidarité internationale, l'ouverture sur le monde et l'éco-citoyenneté.

De fait, pour des écoles déjà bien engagées sur les thématiques de solidarité internationale, l'enjeu se trouve davantage dans l'articulation avec les associations proposant des animations particulières pendant *la Semaine de la solidarité internationale*. Les questions qui se posent alors sont : Comment les identifier et comment adapter les propositions aux travaux déjà conduits par ailleurs ?

D'autre part, ce travail sur l'année suppose une équipe déjà constituée, un projet d'école clairement établi qui facilite la participation de plusieurs classes et la préparation des animations. Dans le cas contraire, la *Semaine de la solidarité internationale* peut être l'occasion d'initier un projet qui se poursuivra après *la Semaine de la solidarité internationale*.

Enfin, associer les parents peut constituer un atout...

2- PUBLICS JEUNES

• Espaces jeunes, centres sociaux, MJC... : Un contexte opportun

Illustration avec l'animation « Goûtons au commerce équitable », après-midi jeux, à l'Espace Jeunes de Saint Jean de Maurienne. La salle d'activités accueille une dizaine d'adolescents venus participer aux jeux proposés par Artisans Du Monde : jeux de bois, vidéo sur l'Himalaya suivi d'un goûter avec des produits issus du commerce équitable. Ces lieux d'accueil et d'animations bénéficient d'une certaine liberté dans le choix des activités proposées (choix de la Solidarité Internationale souvent reliée à la problématique de la citoyenneté). Le public jeune est habitué à participer régulièrement aux activités de ces centres. Les jeunes peuvent être à la fois, public d'une animation proposée par un intervenant extérieur, mais aussi eux-mêmes organisateurs d'une soirée, d'une exposition, d'un débat, d'une sortie dans le cadre de la *Semaine de la solidarité internationale*. Une formation ciblée pourrait être envisagée pour les animateurs jeunesse.

3- GRAND PUBLIC

Des animations culturelles

• Une animation au cinéma : un concept qui marche

Une séance de cinéma attire généralement un public nombreux. C'est un cadre propice d'explication des messages de solidarité internationale, par le biais d'une introduction ou d'un débat après la projection. Formalisés par la prise de parole d'élus ou des échanges informels autour d'un buffet solidaire, ces temps restent souvent des moments privilégiés d'échanges et de réflexion. Il faut cependant penser à les aménager.

Construire un partenariat avec une salle de cinéma permet d'inscrire annuellement la *Semaine de la solidarité internationale* dans la programmation habituelle, voire d'en faire un petit festival de cinéma du Sud. L'intérêt est également de l'associer sur le choix du ou des films et pourquoi pas envisager la venue d'un réalisateur. Enfin, le cinéma est également un concept attractif pour les enseignants. Une projection peut être associée à une proposition d'animation ou d'outils pédagogiques utiles en classe.

• Des spectacles militants

Les spectacles de théâtre, les contes mis en scène sont des formes d'animation originales et attrayantes, avec des déclinaisons pour des publics diversifiés. Des spectacles sur des thématiques ciblées et à portée éducative sur les questions de solidarité internationale ont été programmés pour la première fois cette année lors de la *Semaine de la solidarité internationale* en Pays de Savoie, avec un franc succès.

• Des expositions pour favoriser la curiosité dans des lieux publics

Lieux publics, lieux culturels, lieux de passage sont des espaces très fréquentés qui permettent de toucher un public non sensibilisé : usagers des services publics, abonnés des bibliothèques municipales, personnels de ces services, élus locaux, etc.

Des animations de solidarité internationale

• Des conférences pour donner des pistes concrètes à un public déjà sensibilisé

Exemple : Soirée débat « L'amélioration de la qualité des huiles d'olive palestiniennes, un enjeu de développement », animée par l'association France Palestine Solidarité, au Centre Social des Combes à Chambéry le Haut.

Ce type de débat offre des pistes de réflexion : ces animations abordent des thématiques de solidarité internationale précises en favorisant des regards critiques nouveaux. Elles offrent aussi des pistes d'action à renforcer. En effet, conférences et débats sont des moments propices pour inciter à un geste citoyen, par exemple la signature de la pétition « 2005 Plus d'excuses », l'invitation à participer localement à une campagne, l'adhésion à une association, à un réseau de consommateurs équitables, etc.

• Des forums pour informer et sensibiliser. Les enjeux : aller là où il y a du monde

Outre la problématique des stands (leur mise en valeur et l'hétérogénéité des messages), il existe aussi celle du lieu de l'animation. Les forums d'associations sont souvent décevants en termes de fréquentation et ne touchent pas le grand public, c'est-à-dire celui qui ne viendra pas de lui-même. Centre ville, place, marché et supermarché peuvent constituer des pistes...

• **Des forums week-end : rassembler sur 2 ou 3 jours des associations, des conférences et des festivités**

Ce sont des événements d'ampleur rassemblant un grand nombre d'associations locales, de bénévoles et qui mobilisent les collectivités territoriales. Le regroupement en un seul lieu de différentes animations (stands, conférences, concert, repas, etc.) permet de rassembler beaucoup de monde en comparaison avec d'autres types d'animation plus modestes. Ces événements nécessitent des stratégies de communication d'ampleur. Elles sont attrayantes par le côté « mini festival », le grand nombre d'animations proposées, les têtes d'affiche... Mais il est important de préserver un message clair et que les communes accueillant le forum jouent leur rôle de relais.

Il est parfois difficile mais pourtant essentiel de créer une dynamique collective impliquant les associations dans la préparation du forum et dans la proposition d'animations (jeux, films, concerts...). Dans ce sens, il faut éviter les stands qui se limitent à la vente, ou qui cumulent des panneaux informatifs sur plusieurs projets individuels...

• **Lobbying : investir les lieux publics, aller vers « l'autre » public**

Exemple : « Campagne pour une meilleure gestion de l'eau », proposée par HSF, ISF et l'ACME, sur les campus universitaires de Jacob et Technolac, puis au centre commercial de Carrefour Chamnord

En choisissant d'investir des lieux de consommation (supermarchés, galeries commerciales), ces animations s'adressent à un public qui n'est pas nécessairement sensible à ces questions : le choix des lieux investis est stratégique et déterminant du point de vue quantitatif (de nombreuses personnes peuvent être sensibilisées). Les contacts avec les personnes sont facilités par le fait que l'on ne demande pas d'argent, on offre de l'info !! Perspectives : pourquoi ne pas s'adresser également au monde de l'entreprise (technopôles, comités d'entreprises, etc.) ?

LE PUBLIC DE LA SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

1. COUP D'ŒIL QUANTITATIF

Cette 8^e édition de la *Semaine de la solidarité internationale* en Pays de Savoie représente dix collectifs, 143 associations et partenaires locaux.

Ce sont également des animations qui ont touché un public estimé à plus de 8 000 personnes, regroupant des interventions en milieu scolaire et des animations tous publics.

C'est ainsi qu'un effort certain a été fait à destination des publics scolaires. De fait, près de 3 000 élèves ont été touchés d'une manière ou d'une autre par l'événement.

En revanche, une très faible proportion d'animations à destination des publics jeunes, en particulier celui des MJC, espaces jeunes, etc., a été organisée.

En observant de plus près la fréquentation du public en fonction des animations proposées, il apparaît clairement que ce sont les « grands » forums organisés pendant le week-end qui rassemblent le plus de monde.

Outre les forums, les animations rassemblant le plus de public sont au nombre de trois : les projections de films, les démarches de lobbying et les événements festifs.

En revanche, les forums associatifs organisés sur une journée ou une demi-journée rassemblent peu de monde.

2. CE QUE LES PUBLICS ONT VU ET ONT DIT !

Une enquête succincte a été réalisée auprès du public dans plusieurs lieux d'animation et avait pour objectif de connaître le public de la *Semaine de la solidarité internationale* en Pays de Savoie et notamment d'avoir une idée de ce qu'il pouvait entendre par « solidarité internationale ». Les questions ont été posées oralement au public avant ou après les animations (voir annexe).

Bien que le nombre de réponses obtenues ne permette pas de valider cette enquête, on peut tout de même remarquer une certaine confusion entre les termes de développement, développement durable, ONG, société civile, solidarité internationale, action humanitaire...

Quelques exemples : La solidarité internationale, c'est :

- **S'ouvrir** : aller vers l'autre / mieux se connaître / respecter des différences / ouverture d'esprit et de cœur / tolérance / fraternité / partager.
- **Echange / Équité** : des échanges pas purement financiers / des savoirs, des échanges humains / une entraide nécessaire pour des pays qui en ont besoin / les pays démunis / de l'aide constructive pour les pays en développement / inégalités mondiales / recherche de l'égalité / compléter les forces / commerce équitable / développement durable / partage des biens / réseaux d'entraide : santé et alimentation.
- **Agir** : apporter des outils / donner du temps / apporter des solutions aux misères du monde / des actions ciblées envers le tiers-monde et contre des régimes politiques / donner de soi / souvent des actions d'associations pour améliorer les conditions de vie / du soutien économique, moral aux pays qui subissent la pauvreté.
- **S'informer / Informer** : se mettre au courant du monde / des interactions Nord-Sud / faire connaître les problèmes
- **Humanitaire ?** : actions à but humanitaire...
- **Pouvoir ? Devoir ?** : qu'est-ce qu'on peut faire pour changer ? c'est un devoir / nous pouvons aider.

3. LES LIEUX D'EXPRESSION LIBRE : QUELQUES RETOURS, OBSERVATIONS ET QUESTIONNEMENTS

Des questionnements :

- « Comment vivre ensemble ? »
- « Comment dépasser la charité ? »

- « Que sait-on de la vie tant qu'on n'a pas vu le Monde ? »
- « Pour quels pays, pour quels gens sont vendus ces articles ? »

Des observations, des ressentis :

- « Tant d'associations: il faut qu'elles collaborent davantage entre elles »
- « En savoir plus sur d'éventuels donateurs »
- « Les mains tendues bénévolement vers les autres »
- « C'est drôle, les Maliens se lavent les dents avec des bouts de bois »
- « Très bien mais ne touche pas un assez grand public, qui ne sait pas la moitié de ce qui se passe dans les pays du tiers-monde et gaspille abondamment ».

Des envies d'agir :

- « De continuer à motiver les gens autour de moi. »
- « Avoir plus de temps pour les autres »

Des messages :

- « Citoyen du Monde... Nomade ici et ailleurs... Va, pars, raconte... »
- « Si tu ne sais pas où tu vas, regarde d'où tu viens... (Proverbe béninois) »
- « Non, il faut d'abord trouver ce que nous avons à faire ici avant de faire mieux ailleurs ! »
- « Bon courage à tous... »
- « Il faut 50 milliards de \$ pour éradiquer la faim dans le monde et nous dépensons chaque année 500 milliards de \$ pour la pub !! De qui se moque-t-on ? !! »
- « Alors que l'hiver commence, merci pour cette bouffée de chaleur et cet appel au voyage et aux rencontres. Un citoyen du monde ».

L'ORGANISATION COLLECTIVE DE LA SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Avec l'émergence en 2005 de deux nouveaux collectifs en Maurienne et sur le bassin albertvillois, la décentralisation de la Semaine de la solidarité internationale dans les départements est une réalité incontestable. Le programme a témoigné d'une large diversité d'initiatives prises aux quatre coins des Savoies.

Beaucoup d'associations ont témoigné du plaisir et de l'intérêt à travailler à plusieurs autour de cette *Semaine de la solidarité internationale*, tout en reconnaissant qu'il n'est pas toujours facile de trouver les ressources nécessaires et d'assurer un partage équitable des tâches. Trouver des bénévoles pour l'organisation d'une soirée, associer l'ensemble du collectif dans le choix des animations, s'assurer un engagement solide... autant de variables à prendre en compte pour une bonne organisation !

• Délégation des tâches et travail en commission

Illustration: Pour la première année, le collectif chambérien pour la *Semaine de la solidarité internationale* a mis en place des commissions afin de répartir les tâches de préparation de la *Semaine de la solidarité internationale*. En septembre, un groupe par soirée prévue a été constitué ainsi qu'un groupe chargé de la communication. Chaque commission a la responsabilité de l'organisation, du lien avec la coordination de l'ensemble de la *Semaine de la solidarité internationale* et de son budget.

Cela nécessite une organisation assez anticipée pour permettre aux associations d'apporter des idées et des projets, de les discuter tous ensemble avant de répartir les tâches. Les décisions sont prises collectivement au plus tard en septembre et sur cette base, les tâches sont réparties.

On limite ainsi les « inscriptions » de dernière minute, parfois difficiles à obtenir pour faire le collage d'affiches ou appeler la presse.

Ce mode d'organisation un peu formel a l'avantage de fixer les responsabilités et les engagements de chacun. Les participants sont ainsi mobilisés dans une dynamique de projet. Pour des programmes plus modestes, ce système peut être simplifié évidemment ! Mais la démarche reste valable !

• Pour une meilleure lisibilité : forger un message commun

Illustration: Avec le choix d'une thématique ou d'un pays, certains collectifs ont adopté un message commun pour cette *Semaine de la solidarité internationale*. Le collectif Planète Village a travaillé pour la deuxième année consécutive sur la thématique des migrations et du vivre ensemble. A Albertville, la *Semaine de la solidarité internationale* s'est tournée toute entière vers Madagascar avec un objectif simple mais efficace : la découverte d'un pays et d'une autre réalité culturelle !

Ces deux exemples témoignent du besoin, au sein de collectifs parfois diversifiées, de trouver un terrain commun, un fil conducteur à cette action (au-delà de la Charte du CRID). Le choix d'une thématique n'est pas un passage obligé, l'enjeu étant surtout de s'accorder sur des valeurs et des messages communs et de les expliciter aux yeux du public. Pour cela, il peut être très utile d'organiser le débat en interne, au sein du collectif: que veut-on faire ensemble ? Quels sont nos messages prioritaires (on ne peut pas tout dire) ? Faire apparaître les consensus et les dissensions éventuelles dans le temps de préparation de la *Semaine de la solidarité internationale* permet de faire des choix en conséquence ! Même si pour beaucoup, ces choix ont été faits et semblent « évidents », il est parfois utile de les expliciter: un thème choisi ou un message apparaît très rarement de façon explicite sur une animation (prise de parole en introduction, intitulé d'un programme, banderoles...).

• Assurer un ancrage local de l'événement

Illustrations : La ville d'Annemasse est partenaire du Forum des Solidarités Internationales en mettant à disposition locaux, matériels et services techniques, ou en relayant l'information. Il s'agit d'un partenaire indispensable à la réalisation de ce forum de deux jours.

A Saint Jean de Maurienne, la mairie a mis à disposition de l'Espace Jeunes, des espaces d'affichages municipaux ainsi qu'un chapiteau pour une après-midi d'animation devant le grand théâtre. Ce sont autant de soutiens utiles à la mise en œuvre d'un programme d'animation, mais qui supposent une démarche partenariale claire.

Il est parfois utile de se renseigner en amont sur les politiques ou les actions internationales de la commune à laquelle vous vous adressez. S'il existe déjà des actions en cours, tenez-en compte dans votre démarche et sachez que les politiques de la commune seront prioritaires sur les vôtres ! Mais vous pouvez peut-être aussi les associer à votre projet...

Pour cela, il est nécessaire de présenter un projet relativement tôt dans l'année. Les réservations de salle et les espaces de communication font souvent l'objet de plannings chargés. Dans un premier temps, les demandes de soutien peuvent être modestes comme un prêt de salle par exemple. Un partenariat solide et important se construit dans le temps. C'est pourquoi il est utile d'associer et d'informer le partenaire de la préparation de l'action jusqu'au bilan. D'autres pistes de partenariat sont possibles : avec une salle de cinéma ou un espace culturel, avec un lieu d'exposition, un café associatif, une MJC, un centre social, des bibliothèques ou librairies (mais aussi pourquoi pas une entreprise, un club sportif, etc.). Il est possible d'inscrire une animation Semaine de la solidarité internationale dans le cadre de la programmation annuelle de ce lieu, et donc de toucher un autre public par une entrée culturelle...

CONCLUSION

A la lumière des objectifs de la *Semaine de la solidarité internationale*, à savoir :

- Informer sur les enjeux de la solidarité et de la coopération internationales et ainsi favoriser l'esprit critique.
- Valoriser la diversité des thèmes et des formes d'expression de la solidarité internationale.
- Encourager le partenariat entre tous les acteurs de la société pour construire un monde plus juste et plus solidaire : associations, établissements d'enseignements, collectivités territoriales, comités d'entreprises, entreprises, mutuelles, syndicats, pouvoirs publics...
- Dépasser les clichés et le misérabilisme.

On peut dire que la ***Semaine de la solidarité internationale***, **ce n'est pas :**

- Un temps de rencontres entre acteurs de la solidarité internationale. La *Semaine de la solidarité internationale* permet d'échanger entre nous mais l'objectif est bien d'aller à la rencontre d'un public nouveau.
- Un événement improvisé. La réflexion, la préparation et la formation sont des gages pour des animations de qualité !
- Un événement de communication mais bien d'information et de sensibilisation sur des idées, des actions, des projets.

La *Semaine de la solidarité internationale*, c'est surtout :

- Un espace-temps pour innover : proposer des animations nouvelles, des formes de sensibilisation et d'information originales et percutantes !
- Des pistes concrètes. Notre objectif est le changement : quelles sont nos propositions ici et maintenant ?
- Une dynamique collective : la concertation et le dialogue nous permettent d'être encore plus visibles aux yeux du public.

Marion Ducasse et Julien Duvernoy

Chargés de mission « éducation au développement »

Avec l'appui et la précieuse collaboration des dix collectifs organisateurs de la Semaine en Savoie et en Haute Savoie

PAYS DE SAVOIE SOLIDAIRES

Savoie Technolac BP 297

73375 Le Bourget du Lac cedex

Tél. : 04 79 25 28 97

cooperation@paysdesavoiesolidaires.org

www.paysdesavoiesolidaires.org

Questionnaire auprès du public

Dans le cadre de cette nouvelle édition de **la Semaine de la Solidarité Internationale**, Pays de Savoie Solidaires organise une évaluation participative de cet événement. Ce petit questionnaire est pour nous un moyen de mieux connaître le public qui participe aux animations proposées et ainsi de pouvoir améliorer les prochaines éditions.

Alors, merci pour le temps que vous prendrez pour y répondre.

a. Êtes vous, ou avez vous déjà été membre d'une association ?

- Oui Non

b. Est elle une association de Solidarité Internationale ?

- Non, quel type :
 Oui, laquelle :

c. Dans quelle catégorie d'âge vous situez-vous ?

- moins de 15 ans 15 – 25 ans 26 – 35 ans
 36 – 45 ans 46 – 55 ans 56 – 65 ans
 Plus de 65 ans

d. Quel métier exercez vous ?

e. Quelle est votre situation professionnelle actuelle ?

- Travail à temps complet ou partiel
 Étudiant, élève, stagiaire
 Demandeur d'emploi
 Retraité

1. Saviez-vous que l'animation à laquelle vous participé s'inscrit dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale ?

- Oui Non

2. Comment avez vous été informé de cet événement ?

- Tracts
 Partenaire institutionnel associé à l'événement
 Affiche
 Médias (radio, télévision, presse, internet)
 Réseau associatif
 Relation personnelle
 Sur le lieu même
 Autre (précisez) :

3. Qu'est ce qui a motivé votre envie de venir à cette animation ? (veuillez ne cocher qu'une seule case)

- La curiosité
 Vous êtes impliqué dans la solidarité internationale
 Le sujet / le thème
 Quelqu'un m'a amené
 La rencontre d'associations
 Autre (précisez) :

4. Quelles Organisations de Solidarité Internationale connaissez-vous ?

5. Si je vous dis «Solidarité Internationale», à quoi est-ce que ça vous fait penser ?

Merci de votre participation et bonne **Semaine** !

ROMS, MANOUCHES, GITANS, DES CITOYENS À PART... ENTIÈRE : PAROLES D'ACTEURS SUR L'IMPACT D'UN DÉFI BOUGE TA PLANÈTE

LIEU DE L'ACTION : France
PUBLIC : Jeune
MOTS CLÉS : Migration, citoyenneté, droit de l'homme

LE DÉFI « BOUGE TA PLANÈTE »

Le CCFD, avec quelques Mouvements et Services de sa collègialité, a lancé en septembre 2005, une nouvelle campagne d'éducation et de sensibilisation des publics jeunes sur la question des droits économiques, sociaux et culturels des Roms, Gitans et Manouches. « Roms, Gitans, Manouches, citoyens à part... entière ! ».

Pour relever le défi de la citoyenneté des Roms, trois temps sont mis en place :

1- Découvrir les discriminations vécues par les Roms, Gitans, Manouches... Les objectifs pédagogiques étant de faire découvrir aux jeunes que les discriminations dont sont victimes les Roms sont les conséquences d'une histoire méconnue, d'une confusion sur la population elle-même, de peurs infondées, de généralisations abusives, mais aussi d'atteintes au droit commun. Différents outils pédagogiques ont été produits dont un dossier éducateur, un CD audio...

2- Soutenir les partenaires du CCFD

Pour les Bougeurs de planète, cette solidarité est un acte concret et positif. La réussite des initiatives soutenues par le CCFD montre que des alternatives sont possibles, avec la perspective qu'elles puissent se développer à plus grande échelle. La collecte aussi, c'est pédagogique ! Des autocollants et dépliants sont mis à disposition.

3- Interpeller l'opinion publique

En s'adressant à un public plus large, les jeunes Bougeurs de planète donnent de l'ampleur et une visibilité à leur action. C'est le point d'orgue de leur engagement, une manière de conclure un parcours et de se dire « on l'a fait, c'est possible ». La forme encouragée est celle d'un forum festif. Tous les modes d'expression familiers des ados sont les bienvenues : musique, théâtre, arts plastiques, arts de la rue. L'humour, la création, le décalage, l'impertinence sont au rendez-vous des Bougeurs de planète ! Des affiches, des fiches techniques ainsi qu'un grand jeu d'extérieur sont mis à disposition.

Le kit Duo 3 D, qui contient l'essentiel sur le thème, comporte trois volets : un volet collecte, une face expression, une page découverte.

CE QUI RESSORT DES ÉVALUATIONS OU QU'EST CE QU'UNE « BONNE THÉMATIQUE » EN EAD-SI ?

Le Pôle jeunes du Département Animation du CCFD a conçu une fiche d'évaluation des actions mises en œuvre dans le cadre du défi Bouge Ta Planète (voir annexe 1) Cette fiche est remplie par l'organisateur du défi au niveau local. La collecte de ces fiches permet, entre autre, au Pôle jeune, qui a conçu les outils d'animation et de mobilisation utilisés dans le cadre de cet événement, de prendre en compte les éventuelles recommandations des animateurs locaux, lesquelles portent souvent sur les outils produits au niveau du Département Animation.

Globalement l'évaluation qui remonte à travers ces fiches est très factuelle. Il semble que la question de l'évaluation ne se pose qu'au moment de remplir ces fiches d'évaluation, et non en amont de l'action. La personne qui rédige le document explique ce qui a été fait, il s'agit alors d'un compte rendu, plus que d'une évaluation.

Sont principalement pris en compte : des « paroles de jeunes » ayant participé à l'événement, les slogans produits par les jeunes et le ressenti des animateurs. Une évaluation à froid est souvent réalisée suite à une rencontre de bilan organisée au niveau local avec l'ensemble des animateurs. Les acteurs évaluent principalement les outils d'animation et de mobilisation ainsi que la participation et la mobilisation des jeunes (l'annexe 2 illustre particulièrement cet aspect). Les bilans sont aussi l'occasion, pour les animateurs, de se prononcer sur la thématique choisie. Comme en témoigne l'annexe 3, les réactions sur la thématique « roms... » sont particulièrement intéressantes.

En effet, malgré le caractère parfois embryonnaire de l'évaluation, ces paroles d'acteurs illustrent le fait qu'une

des dimensions, particulièrement significative en termes d'impact de l'éducation au développement, a été atteinte: changer le regard des jeunes... et des animateurs, malgré – ou grâce? – au choix d'un thème qualifié, quasi-unaniment, de « difficile ».

Plus que sur d'autres thématiques, les animateurs ont adopté, ici, une double posture: celle de se former eux-mêmes et celle d'animer auprès des jeunes. Et si le thème a pu être qualifié de peu « porteur »... tout au moins au regard de la collecte, il s'est révélé très porteur en termes de pratique éducative et de changements des représentations.

Valérie Rodriguez

Pôle jeune CCFD

Septembre 2006

CCFD, Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement

4, rue Jean Lantier

75001 Paris

Tél. : 01 44 82 80 00

ccfd@ccfd.asso.fr

VOTRE ÉVALUATION : NOTRE MATIÈRE PREMIÈRE

fiche d'évaluation des actions

Mais que deviennent vos évaluations, photos, récits d'expériences, impressions, encouragements, déceptions ?

Réponse: chacune de ces remontées constitue notre « matière première » pour améliorer les propositions existantes et en bâtir de nouvelles. Chaque photo envoyée rejoint la photothèque du CCFD. Nous les montrons à nos partenaires presse. Elles sont utilisées dans les formations. Certaines sont publiées dans nos documents. Autrement dit on ne pourrait pas se passer de cet échange d'infos et de documents.

Merci de remettre ces éléments à votre Comité diocésain qui nous les transmettra ensuite. N'hésitez pas à agrandir cette fiche en A3.

IDENTIFIEZ VOTRE DÉFI BOUGE TA PLANÈTE

- Organisateur (nom, prénom, tél.)
- Lieu du défi (ville et localisation)
- Date et horaires

EVALUEZ L'ASPECT ANIMATION

- L'éducation au développement: quelles animations avez-vous mis en place et avec quels outils ?
Satisfactions – difficultés.
- La fête: quelles animations avez-vous mis en place et avec quels outils ?
Satisfactions – difficultés.

EVALUEZ L'ASPECT MOBILISATION

- Combien de jeunes participants :
- Combien d'adultes :
- Quels outils avez-vous utilisés ? Satisfactions – difficultés

- Quels MSE ont participé, à quel moment et comment ?
- D'autres associations se sont-elles jointes à vous: musique, culture, sport... ? Merci de les citer.
- Y-a-t-il eu une mobilisation presse ?
Bilan de cette mobilisation
- Avez-vous obtenu le soutien de sponsors locaux ?
Merci d'en préciser la nature
- Pour le grand Défi, avez-vous réalisé une banderole de duos 3D personnalisés avec les slogans des jeunes ?
Si oui, qu'en avez-vous pensé. Si non pourquoi ?

ÉVALUEZ LA PARTIE COLLECTE

Quels outils avez-vous utilisés ? Satisfactions – difficultés.

- Le duo 3D 2006 ?
- L'autocollant du défi Bouge ta planète 2006 ?
- Le dépliant donateur du défi Bouge ta planète 2006 ?
- Autres

Montant collecté en ventilant par mode de collecte.

ECHANGE D'EXPÉRIENCES

Sur une page libre: décrivez-nous une expérience de votre défi Bouge ta planète qui vous semble être une réussite, dans quelque registre que ce soit (animation, mobilisation, collecte) et essayez d'expliquer les raisons de cette réussite. Si possible, merci de joindre un document qui nous permettra de mieux visualiser, appréhender cette expérience. N'hésitez pas à être prolifique.

Voilà, c'est fini pour 2006.

Merci beaucoup de votre engagement et à l'année prochaine !

UN EXEMPLE DE DÉFI BOUGE TA PLANÈTE : COMMENT LES JEUNES D'ANGOULÈME ONT RÉAGI

Le compte rendu suivant permet de se faire une idée concrète de la façon dont peut se dérouler un défi BTP, de ses objectifs et de la réaction des jeunes qui y participent.

«Se mettre en route...Comme les voyageurs. Sortir de son rythme habituel et donner quelques heures d'un samedi après-midi, pour répondre à l'invitation des animateurs lancée il y a plusieurs semaines : c'est déjà le tout premier défi pour ces jeunes de plusieurs doyennés d'Angoulême qui se retrouvent (le samedi 25 mars 2006) à la salle des fêtes de Pymoyen. Bougeurs de Planète. Ils viennent, en compagnie de leurs animateurs, vivre un temps de solidarité au cœur du carême, en participant à l'Action-Jeunes proposée comme chaque année par le CCFD. Ils arrivent des aumôneries de 12 communes (...). En tout, soixante dix jeunes qui, en entrant, apportent leurs DUOS, ces cartons colorés où chaque équipe a inscrit un slogan percutant en faveur des droits des Roms de Roumanie. Une urne recueille les petites sommes collectées auprès d'adultes qui ont parrainé le défi. (...)

Quel est l'enjeu de cette journée ?

Quand Marie est arrivée là, sans connaître personne et sans savoir ce qu'on allait faire, elle a trouvé que ce n'était pas intéressant du tout... Mais, petit à petit, en savourant quelques beignets roumains autour d'un verre de sirop, en retrouvant avec plaisir des anciens du primaire qu'elle avait perdus de vue, elle s'est laissé conduire vers l'inconnu de ce rendez-vous.

Tout d'abord, prendre le temps de découvrir qui sont les Roms de Roumanie.

ce nom signifie «homme» en langue romani. C'est tout le travail qui a été commencé depuis plusieurs semaines par les petits groupes de jeunes, à l'aide d'un numéro spécial d'Okapi et une cassette vidéo sur la vie des Roms en Roumanie, et par les adultes, en «piochant» la revue des animateurs, très complète et bien documentée. En apprenant leur histoire—vieille de dix siècles, depuis l'Inde dont ils sont originaires— leurs métiers, leurs difficultés à être reconnus dans leur propre pays, les discriminations dont ils sont l'objet depuis toujours, nous nous sommes approchés d'eux à petits pas et, comme le dit un slogan : «Rouler ensemble, c'est vivre ensemble : faites un pas vers eux». La recherche de chaque équipe était évoquée dans la présentation et l'accueil. Chaque groupe avait eu pour consigne d'écrire un texte en utilisant 14 mots qui font référence à la vie des Roms. «Il était une fois des gens du voyage qui habitaient en Europe de l'Est. «Parmi eux, Sofia et Ioan jouaient de la musique. Leur instrument favori était le violon. Dans leur caravane, avec leur hérisson, ils se rassemblaient sur un terrain vague, faisant des fêtes traditionnelles pour oublier le racisme dont ils sont victimes très souvent. Sofia et Ioan aimeraient tellement vivre autrement que sur une aire d'accueil et aller à l'école, comme des citoyens à part entière». (Sixièmes de la Couronne) l'équipe de Jules Verne s'est lancée dans une fiction : «Tout commence par l'arrivée soudaine d'une caravane intergalactique»...Saint Michel et Rouillet continuent : «Nous aussi comme les gens du voyage, nous aimons bien la musique et d'ailleurs nos deux animatrices ont tenté d'apprendre le violon ! Serions-nous capables de vivre toute l'année en caravane, sur un terrain vague, comme Sofia et Ioan, subissant le racisme des gadjés ? » D'autres encore expriment cette réalité en chansons : «A l'école, on s'moque de moi parce que je vis pas comme toi.»

Dans un deuxième temps, nous avons pris conscience de nos réactions face aux populations minoritaires.

Le plus souvent, comme nous les connaissons très mal et très peu, nous sommes surtout dans la répétition de clichés et de stéréotypes à leur sujet. Il est temps de changer notre regard et notre manière de penser, et quel meilleur moyen que de jouer ensemble une partie de l'après-midi ? Chaque groupe se met dans la peau d'une famille de Roms, vivant dans la ville de Borsiva, et va tenter d'acquérir des droits fondamentaux (...): droit à l'éducation, à la santé, à la citoyenneté. Et pour cela, il s'agit de rencontrer des personnes susceptibles d'aider dans cette recherche. Dans les divers stands se tiennent les animateurs, déguisés pour l'occasion en chef de projet au ministère ou en secrétaire de l'université, en médecin ou en conseiller financier. Les épreuves se succèdent : parfois l'équipe gagne un point, parfois elle en perd... Aymeric dira, le soir : «Avec le jeu, j'ai compris ce que ça veut dire de perdre ses droits sans qu'il y ait vraiment de raisons mais simplement parce qu'on est mal vu par les autres, depuis toujours». Un slogan le rappelait à sa façon : «Certains sont comme les piquants des hérissons : ils rejettent les Roms. On devrait tous avoir les mêmes droits».

Au cours du dîner, nous découvrons le burek, spécialité des Balkans, —merci aux mamans qui se sont lancées !— et avec quelques parents et des jeunes de quatrième et troisième venus nous rejoindre, nous rencontrons Damien Pageaud. Educateur spécialisé auprès des familles de voyageurs installées au Terrain des Alliers, il a répondu à notre invitation, et la conversation s'engage très vite. Le sujet sera abordé ce soir, pour donner envie d'aller plus loin. En effet, la campagne du CCFD qui se déroule sur deux années, nous propose d'aller l'an prochain à la rencontre des Roms, Gitans et Manouches qui vivent aux portes de notre ville.

Damien témoigne de son travail et de sa présence auprès des familles qu'il connaît bien. Il rappelle les circonstances qui ont donné lieu à la belle série de portraits photographiés par Jean Michel Chassine et qui éclairent les murs de la salle, face aux slogans. «On croit toujours que les Manouches viennent de n'importe où et vont nulle part, c'est faux. Vous savez maintenant qu'ils ont une longue histoire, des traditions, une culture qui leur est propre, des métiers d'artisanat qui étaient les leurs mais qu'ils ont vu disparaître. Aujourd'hui, leur seule bouée de sauvetage, c'est le RMI mais ils aimeraient mieux avoir un vrai travail comme tout un chacun.»

Si nous avons organisé cette journée pour écouter les quelques mots de Mathilde en introduction à la veillée, nous aurions déjà réussi beaucoup ! «maintenant que je connais un peu mieux les Roms, je n'ai plus envie de les juger comme je le faisais avant, sans réfléchir ;»

Quand le groupe de cinq musiciens, «Paie ton swing» monte sur l'estrade pour communiquer sa passion du jazz manouche, c'est une autre façon d'aller à la découverte des Roms et tziganes. Django Reinhardt n'est pas loin ! il fallait cela pour vibrer ensemble. Bravo et merci aux lycéens qui ont offert leur concert ! «Ensemble, pour les droits et l'identité des Roms ! bougeons-nous ! (...)

Extraits du Témoignage de Claire Viennot, Angoulême

COMMENT LES ANIMATEURS SE SONT IMPLIQUÉS DANS UNE DOUBLE DÉMARCHE D'AUTO-FORMATION ET D'ANIMATION

UN THÈME QUALIFIÉ DE PEU PORTEUR... TOUT AU MOINS AU REGARD DE LA COLLECTE

« (...) Le thème n'était pas porteur. Les dons traditionnellement récoltés dans les collèges par les jeunes ont baissé. Des parents se sont opposés à ce que leurs jeunes participent à ce festival... D'où la nécessité justement de telles manifestations pour faire changer le regard sur cette population, dont on a rappelé les droits pendant ces deux jours... » (Délégation Diocésaine 67)

« Le thème a quand même eu du mal à passer. Certains jeunes ont refusé de collecter des fonds, d'autres se sont fait claquer la porte au nez. J'ai reçu par courrier un mot très xénophobe (...). Bref un thème courageux mais pas vraiment fédérateur mais qui pourrait déboucher sur une amélioration des conditions de vie des gitans sédentarisés » (DD 68)

« Le thème s'est révélé peu porteur au collège et a suscité un certain nombre de remarques et d'histoires défavorables aux Roms. Ceci était un peu moins prononcé avec les enfants : beaucoup d'entre eux ont bien réagi au moment de la sensibilisation – les "duos" en témoignaient – ils étaient bien décidés à collecter, mais l'accueil des parents en a refroidi plus d'une ! (...) Nous avons entendu une réflexion (dans le cadre de la collecte) « pour l'Afrique, oui, mais pas pour les gitans ! ». Notre objectif est avant tout éducatif, et nous sommes enthousiastes pour continuer.

« Le thème est difficile : terrain miné de préjugés, d'où l'importance de prendre le temps pour aider les enfants et les jeunes à découvrir les réalités et commencer à comprendre... une bonne chose que le thème soit sur deux ans ! (DD - Cerbay dans le 68).

... MAIS TRÈS FORMATEUR EN PARTICULIER POUR LES ANIMATEURS !

« Lorsque j'ai appris le choix du thème (...) ma première réaction fut défavorable. Mobiliser des jeunes sur un projet n'est déjà pas chose facile, sans qu'il faille en plus aborder une population mal perçue par l'opinion publique et, reconnaissons-le, par la plupart d'entre nous.

Pour l'heure, l'expérience s'avère extrêmement positive ! Jamais les membres de la collégialité (scouts, aumônerie, enseignement catholique, etc.) ne se sont autant impliqués quant à leur propre sensibilisation au thème. Nous sentant démunis et porteurs de

préjugés, nous avons tous parcouru un chemin de mémoire et de reconnaissance d'un peuple à travers articles de presse, documents CCFD, échanges... l'une d'entre nous a organisé un débat avec le responsable de la Ligue des Droits de l'homme et une figure locale des Roms, Grégorio Ruiz. Les choses se sont enchaînées : telle professeur de collège m'apprend qu'avec son mari elle aide des familles roms dans les démarches administratives, tel autre connaît la musique tzigane et son fils s'est impliqué dans le festival tzigane de Villeneuve d'Ascq... Aucun thème n'a à ce point stimulé mon désir de connaître et ma créativité pour faire passer le message de justice et de tolérance que chrétiens nous portons avec le CCFD...

Pour autant, nous ne sommes pas tombés dans l'« angélisme » : le décalage entre la culture Rom et la nôtre est grand et certains comportements nous échappent durablement peut-être. Mais la simple décision de regarder l'autre avec une attention bienveillante nous rapproche de lui et nous fait grandir (...) » (Patrick Vandermolen - DD 59)

« Le thème n'était pas porteur mais les animateurs se sont engagés et le feront encore l'année prochaine. Les jeunes ont appris des choses mais les animateurs aussi « nous avons dépassé les idées "simples" que nous avions, nous nous sommes plus et mieux documentés. Notre regard au quotidien a changé : lorsque nous passons devant un campement de roms, comme tout à l'heure avant de venir à la réunion, nos réactions ont changé. Nous nous posons maintenant un certain nombre de questions ». « Parmi les personnes présentes toutes sans exception se relancent dans la campagne jeunes sur les les Roms en 2007. Certaines craintes sont exprimées sur les nombreux préjugés et stéréotypes (soulevés par la thématique). Il faut être capable d'accompagner, de faire progresser la réflexion. D'où les demandes suivantes exprimées par les animateurs :

- Avoir un document qui nous donne une réponse claire sur les préjugés (ex : ils ont de grosses Mercedes, d'où vient l'argent ?)
- (pouvoir se référer à) une expérience réussie avec les Roms.
- Inclure les populations roms qui vivent dans les quartiers urbains où nous organisons le BTP.
- Faire appel à des personnes et associations qui travaillent avec les Roms ou qui sont Roms, les témoignages sont toujours plus vivants et créent le débat.
- Le théâtre forum : une idée à creuser.
- Forte demande des animateurs à être bien informés et bien formés. La formation personnelle des animateurs est nécessaire pour un bon accompagnement des jeunes.

(extrait réunion de bilan Campagne de carême 2006- à Huttenheim)

L'AUTO-ÉVALUATION DANS LE CADRE DES CAMPAGNES « DEMAIN LE MONDE »

CAMPAGNE : Demain le Monde

LIEU DE L'ACTION : France

PUBLIC : Public scolaire, adulte, enseignant

MOTS CLÉS : développement durable, migration

Les campagnes « Demain le monde » (DLM) existent depuis 1994. Bien que les modes d'organisation de chaque campagne (sur des thèmes de 2 ans : l'eau, la sécurité alimentaire, l'éducation pour tous, le développement durable et actuellement les migrations) aient pu évoluer en fonction des circonstances, elles ont gardé des bases et des principes constants dans leurs objectifs. Historiquement, la campagne a été créée afin de renforcer les pratiques d'éducation au développement des Associations de Solidarité internationale à l'occasion de la Journée Tiers Monde à l'École (puis Semaine à l'École de la Coopération pour la Solidarité Internationale). Petit à petit, en partant de ce temps fort et du public scolaire, la campagne a élargi les publics ciblés pour développer en parallèle des actions en direction des jeunes en milieu périscolaire, des étudiants, des médias et du grand public, des décideurs politiques et économiques, des organisations socioprofessionnelles.

Ainsi les campagnes DLM ont toutes comme objectifs :

- **D'informer les publics ciblés sur la réalité des thèmes qu'elles traitent, notamment par le biais de la création d'outils pédagogiques et le soutien aux actions locales**
- **De provoquer ainsi une prise de conscience et des comportements plus solidaires.**

Une démarche d'auto évaluation a été mise en œuvre dans le cadre des deux dernières campagnes « Demain Le Monde... Le Développement Durable » et « Demain Le Monde... Les migrations pour vivre ensemble ». Cette fiche présente les principaux éléments méthodologiques de cette démarche.

LA CAMPAGNE « DEMAIN LE MONDE... LE DÉVELOPPEMENT DURABLE » : UNE AUTO-ÉVALUATION EN ANNÉE 3 POUR COMPLÉTER UNE ÉVALUATION EXTERNE

En 2002, 10 ans après le Sommet de la Terre de Rio, la communauté internationale s'est réunie à Johannesburg, afin de faire le point sur la mise en œuvre des décisions prises en matière de développement durable. Un an avant le terme de cette Conférence, 18 Associations de Solidarité Internationale, regroupées au sein de la campagne « Demain le monde... » ont choisi le thème du développement

durable comme support d'actions d'éducation à la solidarité internationale dans toute la France, entre 2001 et 2003.

En juillet 2003, le comité de pilotage DLM, décide de prolonger la campagne Développement Durable une année de plus. Mais, avant d'entamer la troisième année, la campagne fait appel à un cabinet d'évaluateurs externes (FORS). Les évaluateurs ont tiré plusieurs conclusions dont voici le résumé : « Bien que considéré a priori comme un thème difficile à traiter, le développement durable a suscité un intérêt certain et une adhésion quasi unanime de la part de nos interlocuteurs. L'organisation de la campagne nous est apparue comme globalement efficace pour ce qui est du cadrage théorique, des références, aides et outils apportés. C'est plutôt dans le fonctionnement des circuits d'information et de diffusion que des difficultés sont apparues : insuffisances dans l'aboutissement des circuits d'information entre les structures nationales et les intervenants locaux. »

En 2004, les membres de la campagne ont décidé de compléter l'évaluation des deux premières années par une auto-évaluation consacrée exclusivement à l'année 3. Débutée en avril, elle a été pilotée par la coordination et la campagne a recruté un stagiaire pour prendre en charge ce travail. L'auto-évaluation de l'année 3 fut conçue dans l'optique de « l'évaluation- apprentissage ». C'est une évaluation qui expose des faits bruts, objectifs, visibles par tous ; elle est constituée de « photos » prises par les partenaires membres de la campagne. Ont été évalués : les axes de réflexions, l'appareil administratif (comité de pilotage, comité de soutien, groupes de travail) et le fonctionnement de la campagne (communication, manifestations, outils pédagogiques et labels). Tous ces points de vue ont été présentés lors du comité de pilotage pour en tirer un diagnostic et faire émerger des solutions. La coordination ainsi que tous les membres du comité de pilotage ont analysé les points forts et les limites de la campagne. Il s'agit bien d'une forme d'évaluation, complètement différente de la capitalisation des expériences ou du suivi. Cependant, elle a permis également de capitaliser les savoir-faire et de préparer et améliorer l'impact de la nouvelle campagne « DLM... les migrations pour vivre ensemble » qui a débuté en septembre 2004.

LA CAMPAGNE « DEMAIN LE MONDE... LES MIGRATIONS POUR VIVRE ENSEMBLE » : UNE AUTO-ÉVALUATION EN ANNÉE 1 EN APPUI A UNE DÉMARCHÉ DE CAPITALISATION.

Dès la mise en place de cette nouvelle campagne (septembre 2004), le comité de pilotage a élaboré des termes de référence pour cadrer la démarche d'auto-évaluation: «Un rapport sera réalisé qui, outre son utilisation dans nos relations avec nos partenaires financiers, facilitera le suivi de nos actions pour en renforcer l'évolution. Il permettra également de tracer les bases de la capitalisation nécessaire tant pour renforcer l'efficacité des actions que pour en assurer la transférabilité».

LES OBJECTIFS SONT :

- 1• la capitalisation
- 2• l'appréciation globale du résultat en fonction des objectifs pré établis
- 3• l'appréciation de l'impact des outils de communication, info, pédago.
- 4• l'identification des pistes d'amélioration

L'évaluation s'est faite sur la base de la fiche de remontée d'expérience d'EDUCASOL – légèrement adaptée à l'approche spécifique de la campagne sur la thématique des migrations – (voir annexe) et d'une grille d'entretien ou questionnaire en deux parties.

Les questions concernant le fonctionnement interne était à remplir par les membres du comité de pilotage, du comité de soutien et des membres des groupes de travail.

La partie à remplir par tous concernait l'appréciation des résultats de la campagne («évaluation des impacts quantitatifs et qualitatifs»).

Les questionnaires étaient anonymes.

ONT ÉTÉ ÉVALUÉS :

Le fonctionnement de la campagne

- Comité de pilotage
- Comité de soutien (typologie structure et rôle).
- Groupes de travail.
- Relations internes (accent particulier pour EDUCASOL).
- Relations externes (attention particulière pour les collectivités territoriales)

L'action éducative

Principalement à partir des retours des actions labellisées et sous les angles suivants :

- Adéquation du contenu de l'action avec les orientations de la campagne.
- Contexte (y compris l'inscription dans une action plus large).
- Partenariat (type de partenaires, rôles, durabilité).
- Utilisation des outils créés au niveau national.
- Création d'outils au niveau local (ou utilisation d'autres outils, adaptés ou non).
- Adéquation des outils avec l'action, avec les orientations de la campagne (avis des utilisateurs).
- Outils virtuels, oubliés, potentiels... (pour expertise).

La communication et le lobbying

- Analyse de l'existant et des manques (adéquation avec les orientations de la campagne, changer les mentalités).
- Attentes (en fonction des acteurs, locaux, comité de pilotage, comité de soutien, partenaires, institutions...).

L'ÉVALUATION S'EST APPUYÉE SUR LES CRITÈRES SUIVANTS :

Innovation
Pertinence du sujet et de la campagne
Cohérence
Efficacité des actions
Efficience
Impact des projets réalisés
Viabilité et pérennité
Recommandations

Étant réalisée en année 1, l'évaluation a davantage porté sur le fonctionnement de la campagne (coordination, groupe de travail, labels, outils...). La question des changements de représentations du public a été moins approfondie que celle de :

- La validité de la problématique posée par l'action d'ead.
- L'utilité de la démarche.
- La qualité des outils.

En termes de recommandations issues de ce travail collectif, ressortent :

- Le besoin de médiatisation de la campagne (communication institutionnelle).
- Le renforcement de la mutualisation (améliorer la connaissance entre groupes locaux, et celle des outils produits par eux, renforcer l'échange d'expériences...).
- Le renforcement des outils pédagogiques identifiés comme point fort de la campagne.

Évaluer une campagne est un exercice difficile. De par son envergure et son caractère multi-acteurs (têtes de réseaux s'adressant à des têtes de réseaux décentralisées...), il est important de croiser plusieurs niveaux d'évaluation. D'autre part la démarche d'évaluation s'appuie largement sur celle de la capitalisation et du croisement des bilans des actions qui remontent des acteurs de terrain.

NOTE : le rapport d'évaluation de l'année 3 «DLM... Le développement durable», rédigé par Rodolphe Abougebrail, est disponible.

Carole Coupez

Déléguée aux actions d'Éducation au Développement et à la Solidarité Internationale
Septembre 2006

C/O SOLIDARITÉ LAÏQUE

22, rue Corvisart, 75 013 Paris.
Tél. : 01 45 35 02 82
fax. 01 45 35 47 47
demain-le-monde@club-internet.fr

FICHE D'EXPERIENCE / Modèle EDUCASOL

Signale les rubriques qui doivent être renseignées pour que la fiche soit validée.

DESCRIPTIF DE L'ACTION

- **Titre** Significatif et court « une accroche »
- **Sous titre** Bref descriptif en une phrase
- **Auteur de la fiche** Fonction du ou des rédacteurs de la fiche, peut être aussi une personne morale ou un groupe de travail...
- **Organisme** Sigle, développé et coordonnées (adresse, tel/fax, mail, site web)
- **Cadre et origine de l'action** Dans quel contexte spécifique se déroule l'action:
(contexte local, campagne nationale, partenariats...) Préciser si l'action se déroule dans le cadre d'une campagne nationale d'EAD
Indiquer qui sont les partenaires et leur(s) fonction(s)
Pour les associations issues de l'immigration, préciser leur position dans l'action (entre « initiateur » et « invités »)
- **Descriptif de l'action** Descriptif: que s'est-il passé?
(date et durée, lieux précis, publics visés) Date et lieu: Quand? Combien de temps?
Lieu précis: Où? (localisation et type de lieu)
Publics visés: Qui vouliez vous toucher?
- **Finalités** Quels sens donner à l'action? Quels messages? Quelles valeurs?
- **Objectif général** Ce que l'on veut atteindre. Les changements économiques, sociaux, culturels... que l'on veut susciter. L'action va contribuer à cet objectif mais partiellement (à coté d'autres actions ou projets)
- **Objectifs spécifiques** Ils constituent la raison d'être de l'action et décrivent les bénéfices de cette dernière pour les publics visés. Chaque objectif spécifique doit participer à l'atteinte de l'objectif général.
- **Déroulement de l'action** Les principaux temps de l'action: la préparation, le programme, l'évaluation avec les publics. Ne pas oublier de préciser la place et le rôle des associations issues de l'immigration dans ce déroulement.
- **Démarche pédagogique** Comment avez-vous organisé l'action, pour atteindre quels apprentissages?
- **Outils utilisés et/ou réalisés** Préciser l'auteur et le producteur des outils utilisés. Indiquer ceux que vous avez créés ou adaptés.
- **Moyens humains et financiers** Personnes impliqués dans l'action, ressources, moyens matériels, coût global de l'action

ANALYSE DE L'ACTION

- **Bilan global** Avez-vous atteint vos objectifs?
Sur les plans qualitatifs et quantitatifs Aspects positifs et négatifs
- **Avez-vous fait une évaluation de l'action?** Si oui, à quels moments? sur quoi? de qui? (publics, partenaires, animateurs...)
par qui? (l'organisateur...) quels outils avez-vous utilisé?
(jeux, quiz, questionnaire, carnet de bord...)
(Mettre cette évaluation en pièce jointe, merci)
- **Quels conseils donneriez-vous?** Si vous deviez recommencer, que feriez vous autrement?
Quels conseils à d'autres acteurs qui voudrait réaliser une action analogue.
- **Suites et perspectives** Quels prolongements voyez-vous déjà se dessiner?

REPÈRES POUR LA FICHE/BASE DE DONNÉES

- **Mots clés** Sur la thématique et les pays abordés
- **Date** ... de réalisation de la fiche

QUELQUES REMARQUES TRANSVERSALES SUR LA MANIÈRE DONT LES ACTEURS ÉVALUENT LES ACTIONS MISES EN PLACE DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

CAMPAGNE : *Semaine de la solidarité internationale*

LIEU DE L'ACTION : France
PUBLIC : Tout public, association
MOTS CLÉS : Solidarité internationale

Cette fiche propose une vue d'ensemble de la façon dont les acteurs de la *Semaine de la solidarité internationale* appréhendent la question de l'évaluation des actions mises en place dans le cadre de l'édition 2005. Elle se base sur la lecture croisée de 120 dossiers de retours d'action. Ces dossiers sont constitués principalement de 2 documents que la coordination nationale de la *Semaine demande aux acteurs, en particulier ceux ayant bénéficié de « coup de pouce »* : un questionnaire-bilan et une fiche d'expérience sur le modèle Educasol. Certains acteurs joignent des documents annexes (comptes rendus, coupures de presse...). Sur ces 120 dossiers traités, 74 mentionnent la mise en œuvre d'une évaluation des actions menées dans le cadre de la *Semaine de la solidarité internationale*. 2 acteurs sur 3 s'attachent donc à l'évaluation de leurs actions, sans pour autant qu'il y ait nécessairement formalisation de la pratique évaluative. En effet, parmi les 74 dossiers précités :

- 54 (soit près des 3/4) se réfèrent à une évaluation de type oral.
- 21 (soit un peu plus d'1/4) à un questionnaire écrit d'évaluation.
- 9 à des outils plus spécifiques, moins « conventionnels ».

Remarque préliminaire : qu'elle soit orale, ou écrite, qu'elle utilise des outils spécifiques ou non, l'évaluation est toujours produite par les acteurs organisant l'animation. L'évaluation s'effectue en interne, sans l'intervention d'une personne extérieure. Il s'agit donc de démarches auto-évaluatives dont les formes se déclinent de trois manières.

TROIS MANIÈRES D'ÉVALUER

L'ÉVALUATION ORALE

C'est, de fait, la forme d'évaluation la plus répandue et, dans les 3/4 des cas, la seule, sous forme le plus souvent de débriefing, surtout dans le cadre de réunion-bilan avec les partenaires. La place qu'ils accordent au processus évaluatif se retrouve dans le type de phrases telles que :

- « L'évaluation a été exprimée collectivement à l'occasion d'un tour de table. »
- « Elle a été faite postérieurement à l'action par audition de tous les bénévoles. »

- « Une réunion a été organisée entre les associations co-organisatrices pour faire le bilan final. »

La réunion de bilan général est la plus fréquente. Peu d'acteurs s'étendent sur le contenu de ces réunions et sur ce qu'il en ressort.

Sur les 54 fiches privilégiant le mode oral pour évaluer leur action, le degré d'analyse de l'action par les acteurs est relativement varié. Certains arrivent à porter un regard critique sur leur action et font parfois preuve d'une grande honnêteté par rapport à l'expérience qu'ils viennent de vivre. L'exemple du collectif saumurois, qui a mis en place un jeu pour des lycéens sur le thème de « La dette des Pays du Sud », est remarquable en ce sens : « Fiasco complet (...) hormis quelques élèves mieux préparés, la plupart des jeunes n'ont pas compris à quoi ils jouaient » (...). Suit une analyse qui donne des éléments d'explication de ce constat et devrait permettre aux acteurs d'éviter de reproduire les mêmes erreurs à l'avenir.

LE QUESTIONNAIRE

Il y a deux types de questionnaires, soit à destination du public « visé », soit à destination des intervenants et organisateurs de l'action.

Le questionnaire peut être considéré comme un stade supplémentaire d'implication de l'acteur dans le processus évaluatif car il nécessite un travail préalable, éventuellement collectif, pour finaliser sa rédaction.

Notons toutefois que ce type d'outil est toujours post-événementiel. Les acteurs ne se donnent pas, avant l'événement, les moyens d'apprécier les représentations du public sur un sujet spécifique ni les attentes du public ou des organisateurs par rapport à la manifestation qu'ils s'approprient à vivre.

Par ailleurs, dans leur grande majorité, les questionnaires (public ou organisateurs-exposants-intervenants) sont des questionnaires de satisfaction et parfois de statistiques, sur la typologie du public par exemple. Dans leur ensemble, ils posent des questions principalement sur la qualité de l'animation dans sa forme. On se situe plus sur du « ressenti » que sur ce que le public a retenu de l'animation en termes de contenu. Cet aspect n'est qu'occasionnellement mentionné dans les questionnaires.

La gamme de questionnaires est donc relativement large, du « Votre avis nous intéresse » à des questionnaires qui ont pour objectif d'évaluer le type de public présent, la qualité des animations, la satisfaction du public, les apports de l'animation. Les fiches 1, 2, 3, 4 et 5 présentées ci-avant dans le recueil illustrent cette diversité.

LES OUTILS SPÉCIFIQUES

Enfin, sur les 74 fiches contenant une évaluation, neuf d'entre elles se réfèrent à des outils et méthodes moins conventionnels. Par exemple :

- Utilisation d'un bonhomme sur lequel les enfants collent des post-it au niveau des bras, des jambes et de la tête pour exprimer ce qu'ils ont ressenti et ce qu'ils ont envie de faire dans la continuité de l'animation (Voir fiche 5)
- Rédaction de messages accrochés à des ballons, qui sont, par la suite, lâchés dans la nature (voir fiche 13)
- L'outil « Comment chat va ? » qui consiste à choisir parmi plusieurs dessins de têtes de chat, celle dont l'expression se rapproche le plus de ce que ressent le participant dans le cadre d'une évaluation à chaud.
- Des cibles agrémentées de gommettes de couleur pour exprimer le ressenti.

La mise en place de ces outils créatifs témoigne de l'intérêt que les acteurs portent à l'évaluation, puisqu'ils demandent une préparation en amont de l'animation. On constate, d'autre part, un souci de trouver des méthodes d'évaluation facilitant l'expression du public jeune.

L'ÉVALUATION : UNE PRÉOCCUPATION PARTAGÉE MAIS DIFFICILE À METTRE EN ŒUVRE

Si elle est une préoccupation relativement partagée par les acteurs, l'évaluation n'entre donc pas dans leurs priorités – au sens de se donner les moyens pour la rendre effective et utile – et ceci certainement pour des questions de temps et de la difficulté d'appréhender l'évaluation dans le champ de l'ÉAD-SI.

L'évaluation réalisée par les acteurs est vraiment centrée sur la forme de leur animation plus que sur le fond et les contenus. Elle se limite pour beaucoup à la mesure du nombre de participants présents et aux remarques que ceux-ci veulent bien faire, aspect assez aisément mesurable pour les porteurs des projets. Il n'y a cependant pas de réel retour sur les objectifs fixés avant l'animation.

En dehors des retours du public, l'évaluation formalisée n'est abordée que sous un aspect interne. Elle vient sou-

vent des organisateurs et des intervenants, qui se retrouvent à la fois à évaluer l'organisation et le déroulement de l'action de leur point de vue d'acteurs tout en se faisant porte-parole des retours qu'ils ont eus de certains publics, de façon plus ou moins impartiale. Il n'y a pas d'externalisation de la démarche.

L'évaluation est rarement envisagée pendant la préparation de l'action. Sur l'ensemble étudié, 4 acteurs précisent qu'ils ont envisagé la question de l'évaluation de leur animation avant sa réalisation. Seules quelques structures (association seule, collectif, coordination, collectivité) mentionnent le fait d'avoir organisé spécifiquement une réunion pré-événementielle sur la question de l'évaluation de l'action, clarifiant la notion, présentant ses enjeux... Les évaluations permettent rarement de mettre en exergue les effets à moyen et long terme des animations mises en place, il y a peu de mesure de l'impact.

LA CAPITALISATION : UNE AUTRE MANIÈRE D'ABORDER LA QUESTION DE L'IMPACT ET DE VALORISER LES SAVOIR-FAIRE

Cette préoccupation n'est cependant pas absente. Mais elle se traduit plutôt, en termes de pratique, par une volonté d'améliorer la qualité des actions mises en œuvre et de les élargir à un public mieux cerné, plus diversifié et plus nombreux, en particulier par le biais d'un partenariat élargi. Plutôt que de cerner les effets des actions entreprises en tant que tels, les acteurs analysent les processus (en termes de savoir-faire) qui ont permis la mise en œuvre de ces actions. Nous sommes bien là dans une démarche de capitalisation plutôt que d'évaluation. De ce fait, les acteurs qui s'investissent depuis plusieurs années dans *la Semaine de la solidarité internationale* sont amenés à faire une capitalisation « spontanée » de leurs actions. La partie « conseils à donner » de la fiche d'expérience, témoigne de cet apprentissage issu de l'expérience. D'autres ont mené un travail de capitalisation plus formalisé et qui se veut utile à d'autres. La pratique du Collectif Pays de Savoie Solidaires est très significative à cet égard. Lors de *la Semaine de la solidarité internationale* 2005, ce collectif a réalisé un bilan très complet des différentes animations organisées sur son territoire, et a extrait les points stratégiques à retenir pour les prochaines actions (voir fiche 20).

La capitalisation et la mutualisation des pratiques apparaissent comme une démarche de formation et de réflexion sur les pratiques mises en œuvre par les acteurs.

DES ACTEURS SOUTENUS PAR LA COORDINATION NATIONALE POUR RENFORCER LA QUALITÉ DE LEURS ACTIONS

Il est donc difficile de dresser un aperçu précis des pratiques en matière d'évaluation dans le cadre des animations de la Semaine de la solidarité internationale, les acteurs n'ayant pas tous la même conception de l'évaluation.

1/3 des acteurs n'évaluent pas leur action tandis que plus de la moitié des 2/3 qui se penchent sur le sujet ne se donnent pas réellement les moyens de rendre leur évaluation pertinente. Enfin, certains acteurs sont plutôt réticents à la mise en place de processus évaluatifs (tout au moins durant l'animation même), processus qui dénatureraient et troubleraient le bon déroulement de leur manifestation. Pour nombre d'acteurs, l'évaluation n'est pas comprise comme un processus global permettant la construction de son action du début à la fin, mais plutôt comme la touche finale qui permettrait de poser les jalons d'une nouvelle action l'année suivante. D'où l'initiative prise par la coordination nationale d'élaborer le questionnaire-bilan en même temps que les autres outils d'animation (innovation 2006 !). Par ailleurs, la fragilité des processus d'évaluation découle souvent d'un manque de précision dans la définition des objectifs de l'action, et des résultats attendus en termes quantitatifs et pédagogiques. C'est pour avoir une appréciation plus fine de ce constat que le groupe de tra-

vail Animation Qualité a produit une grille de lecture des fiches d'expérience (voir annexe jointe).

D'ores et déjà, la lecture croisée des fiches d'expérience révèle des tendances qui vont dans le sens du renforcement des pratiques évaluatives :

- La mise en place d'outils spécifiques, avec une attention particulière portée sur l'impact de l'animation auprès des enfants.
- Une plus grande prise en compte des objectifs de départ de l'action, en clarifiant la situation initiale (Quel public visé, pourquoi?...) et en multipliant les enquêtes après l'action. Des démarches nécessaires dans le cadre d'une évaluation formalisée.
- La valorisation des savoir-faire mis en œuvre au fil des ans par le biais d'une capitalisation spontanée ou formalisée.
- La généralisation de rédaction de fiches d'expérience de mieux en mieux renseignées.

Léo Lamy

Stagiaire à EDUCASOL

Magali Audion

Animatrice de réseau

de la *Semaine de la solidarité internationale*

Septembre 2006

EDUCASOL

et Semaine de la solidarité internationale

14, passage Dubail

75 010 Paris

www.educasol.org

www.lasemaine.org

Dispositif mis en place par la coordination de *la Semaine de la solidarité internationale* pour apprécier l'évolution de la qualité des actions entreprises par les acteurs dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale.

Suite à l'évaluation externe de *la Semaine de la solidarité internationale* réalisée en 2004, le comité de pilotage de la SSI a décidé de mettre en place un groupe de travail « qualité des actions » mises en place dans le cadre de la SSI.

Ce groupe de travail a finalisé une grille de lecture des fiches d'expériences qui sont remontées dans le cadre de l'édition 2005 de la SSI.

Cette grille comprend les items suivants :

	oui	non	Pas d'élément pour répondre	illustration	Commentaire du rédacteur
1. Les actions mises en place par les acteurs locaux					
Portent-elles des messages en contradiction avec les valeurs de la SSI ?					
Sensibilisent-elles de manière explicite et pédagogique aux enjeux de la solidarité et de la coopération internationale ?					
Incitent-elles les participants à devenir des citoyens actifs et solidaires ?					
Utilisent-elles des clichés ou le misérabilisme ?					
2. Y-a-t-il des pistes d'actions concrètes ?					
3. Y-a-t-il eu recherche de travail en réseau ?					
4. S'agit-t-il d'une fiche descriptive ?					
5. S'agit-t-il d'une fiche analytique ?					
6. Cette action a-t-elle été renouvelée ou est-il envisagé qu'elle le soit dans le cadre de la SSI ?					
7. Cette action s'inscrit-elle dans un projet à plus long terme ?					
8 Y-a-t-il des objectifs clairs ?					
9. L'acteur s'est-t-il donné les moyens de réaliser une évaluation ?					

LES MEMBRES D'EDUCASOL

Afrique Verte

www.afriqueverte.org

Aide et Action

www.aide-et-action.org

CCFD (Comité Catholique contre la faim et pour le Développement)

www.ccfid.asso.fr

CEFODE (Coopération et Formation au Développement)

www.cefode.fr

CFSI (Comité français pour la solidarité internationale)

www.cfsi.asso.fr

CRID

(Centre de recherche et d'information pour le développement)

www.crid.asso.fr

Enfants Réfugiés du Monde

www.enfantsrefugiesdumonde.org

Fédération Artisans du Monde

www.artisansdumonde.org

FORIM

(Forum des organisations de solidarité internationale issues des Migrations)

www.forim.net

Forum de Delphes

www.globenet.org/horizon-local/delphes

Frères des Hommes

www.France-fdh.org

Handicap International

www.handicap-international.org

Ingénieurs Sans frontières

www.isf-France.org

Juristes-Solidarités

www.agirledroit.org

Max Havelaar

www.maxhavelaarfrance.org

Mosaïque du Monde

www.mosaiquedumonde.org

ORCADES (organisation pour la recherche, l'action et la communication en faveur d'un développement solidaire entre le Nord et le Sud)

www.orcades.org

Peuples Solidaires

www.peuples-solidaires.org

Les Petits Débrouillards

www.lespetitsdebrouillards.org

RED (Réseau EAD de l'Enseignement Agricole)

www.educagri.fr

RITIMO (Réseau des centres de documentation pour le développement et la solidarité internationale)

www.ritimo.org

Secours Catholique

www.secours-catholique.asso.fr

Solidarité Laïque

www.solidarite-laique.asso.fr

Starting Block

www.place-publique.fr

DES CAMPAGNES ET DES COLLECTIFS

ALIMENTERRE

www.cfsi.asso.fr

Le collectif De l'éthique sur l'étiquette

www.ethique-sur-etiquette.org

Demain Le Monde...

www.globenet.org/demain-le-monde

La Semaine de la solidarité internationale

www.lasemaine.org

EDUCASOL

14, passage Dubail

75010 Paris

Tèl. : 01 44 72 07 71

Fax : 01 44 72 06 84

info@educasol.org

www.educasol.org

ISBN 2-914180-27-6

Participation aux frais 4 €